Dix-neuvième Année—No. 29 | EDITION QUOTIDIENNE | Mardi, 13 Décembre, 1870

Bibliothèq. du Parlement Ottawa

BUREAUX DU JOURNAL:
A MONTREAL, RUE ST. JACQUES, 230

Abonnements:

EDITION QUOTIDIENNE.—Au Canada, un an, $6; six mois, $3.
EDITION HEBDOMADAIRE.—Au Canada, un an, $2; six mois, $1.
Pour les Etats-Unis: Edition Quotidienne un an, $7.50 en or; Edition Hebdomadaire, un an, $2.50 en or. Les frais de port inclus dans les deux cas.
☞ *Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement, pour moins de six mois. Les frais de poste sont à la charge de l'abonné.*

LE PAYS

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeurs-Propriétaires, - - LOUIS PERRAULT & Cie.

BUREAUX DU JOURNAL:
A MONTREAL, RUE ST. JACQUES, 230

Annonces:

Première insertion, 7 centins par ligne; chaque insertion subséquente, 2 centins par ligne. Le carré de 20 lignes, $40 pour l'année et $25 pour six mois le demi-carré de 10 lignes, $25 pour l'année, et $15 pour six mois, avec le privilége d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $10 pour l'année, $6 pour six mois et $2 pour un mois.
☞ *Toute annonce envoyée sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions sera publiée pendant six mois.*

Assurances.

COMPAGNIE
D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU,
DE LA
CITE DE MONTREAL

DIRECTEURS:
BENJAMIN COMTE, ECR.

R. A. R. HUBERT, ECR.,	AND. LAPIERRE, ECR.
HUBERT PARÉ, ECR.,	J.-BTE. HOMIER, ECR.
NARCISSE VALOIS, ECR.	N. VILLENEUVE, ECR.
JAMES E. MULLIN ECR.,	FERD. PERRIN, ECR.

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique et le plus sûr; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque ce sont des Canadiens qui s'assurent entr'eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leur prime en des mains étrangères.

D'ailleurs, les compagnies d'assurances basées sur un autre principe, reconnaissent l'excellence du système mutuel, et il ne peut y avoir de danger que dans l'imprudence ou l'inexpérience des administrateurs et de la direction, ce qu'a fort bien compris notre Assurance Mutuelle en choisissant des Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter les inconvénients et parer aux défectuosités qui existaient avant 1859. Ajoutons à cette garantie la prospérité croissante de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont guère que la moitié ceux qu'on exige dans les autres sociétés.

Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, rue St Sacrement.

ALFRED DUMOUCHEL,
Secrét--Trésorier.

1 mai 1870. aa—144

Compagnie d'Assurance "COMMERCIAL UNION,"
19 et 20, CORNHILL, LONDRES.
CAPITAL - - - - - £2,500,000 Sterling.

DEPARTEMENT DU FEU.

Règlement Immédiat des Réclamations.—Les Directeurs et les Agents généraux occupant tous une haute position commerciale, jugeront de toutes les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en hommes d'affaires.

DEPARTEMENT SUR LA VIE.

Quatre-vingt pour cent des profits provenant de toutes les affaires qui concernent les annuités et les polices pour toute la vie, seront divisés parmi les Porteurs de Police ayant droit aux profits. La moyenne des Bonus déclarés en 1868 est de £2 2s 0d par cent. Toutes réclamations sont payées un mois après que la mort de l'assuré a été prouvée.

Surintendant:—**A. TELLIER.**
FREDERICK COLE, *Secrétaire.*
MORLAND, WATSON & Cie., *Agents généraux pour le Canada.*
BUREAU.—385 et 387, RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

mai 1870. aa-cfps-151

Compagnie d'Assurance
LA ROYALE,
CONTRE LE FEU et SUR LA VIE.

Capital	£2,000,000 Stg.
Revenu annuel au-dessus de	800,000 "
Fonds accumulés investis	1,500,000 "

Bonus considérables, égaux à 2 pour cent par Année.

Réglement libéral des Réclamations garanti aux assurés.

TOUS LES DEBOURSES PAYES PAR LA COMPAGNIE

W. E. SCOTT, Ecr., M. D. Médecin Inspecteur

ASSURANCE CONTRE LE FEU, sur toute espèces de propriétés, prises à des taux modérés

ALFRED PERRY, Inspecteur.
H. L. ROUTH, Agent.
J. L. BRANLT,
Agent pour le Département Français.

24 juin 1870. fm-187

ASSUREZ-VOUS
Sur la Vie et contre les Accidents
Dans la célèbre Compagnie d'Assurance
TRAVELERS
DE HARTFORD.

$700 par jour durant six ans!

La Compagnie d'Assurance TRAVELERS DE HARTFORD, CONN., émit sa première Police d'Assurance contre les accidents en Avril 1864 et en Avril 1870, elle avait payé au-delà de

SIX MILLE POLICES,

tant sur la vie que contre les accidents, aux diverses successions des personnes assurées. C'est donc au-delà de DEUX MILLE POLICES par an durant six ans, et plus de SIX POLICES PAR JOUR qui ont été ainsi payées, ces assurances ainsi effectuées variaient de $5 à $10,000 chacune, de sorte que la compagnie a payé dans ce court espace de temps $1,200,000 en tout, soit: *Sept cents Dollars par jour pendant six ans.*

BUREAU A MONTRÉAL:
241 RUE ST. JACQUES.

THOS. E. FOSTER,
Agent Général.

Nov. 16, 1870 aa—8

J. H. LECLAIR
ARPENTEUR,
NO. 15, RUE ST. LAMBERT
Au-dessus de MM. LABADIE

6 mai 1870. m-148

Madame Chs. Fuhrer,
SAGE-FEMME,

LICENCIÉE par le Collége de Hambourg, Allemagne, et par le Collége McGill, Montréal, No. 6, RUE ST. ELIZABETH, continue à recevoir chez elle les Dames qui auraient besoin de ses soins. Tous l'attention et le confort désirable, ainsi que d'excellents soin médicaux sont donnés aux malades. Cette maison a été établie en 1870.

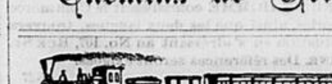
13 juin 1870. aa-178

AVIS.

Des listes de Souscription au FONDS DES BLESSÉS et ORPHELINS de l'ARMÉE FRANÇAISE ont été déposées chez MM. Picault & Fils, No. 75, Rue Notre-Dame, Alphonse Doutre & Cie., Fabre & Gravel, J. B. Rolland & Fils, Libraires Hôtel Jacques-Cartier, Hôtel Cosmopolitan (Gianelli), J. & D. Sadlier, libraires, coin des Rues Notre-Dame et St. François-Xavier, Dr. de Lorimier, Carré Chaboillez, Aug. Amos, 46, Rue St. Pierre, E. Chanteloup, 587, Rue Craig et à la *Maison Dorée,* Rue des Fortifications.

7 août. 241

Chemins de Fer.



Cie. du Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada.

SERVICE AMÉLIORÉ DES TRAINS
POUR L'HIVER DE 1870-71.

AUGMENTATION DE VITESSE
Nouveaux chars pour les trains Express

Les Trains partiront maintenant de Montréal comme suit:

ALLANT A L'OUEST:

Train de la Malle pour Toronto et les stations intermédiaires .... 8.00 A.M.
Express de nuit pour Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest à .... 3.00 P M
Train d'accommodement pour Kingston, Toronto et les stations intermédiaires, à .... 6.00 A M
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires .... 4.00 P M
Trains pour Lachine à 7.00 A.M., 9.30 A.M. Midi, 2.00 P. M. et 5.00 P. M. Le train de 2.00 p. m. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST:

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires ... 6.45 A M
Express pour Boston viâ Vermont Central .... 9.00 A M
Express pour New-York et Boston viâ le Vermont Central .... 3.45 P M
Express pour Island Pond .... 2.00 P M
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, et les Provinces d'en bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Brompton Falls, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticooke et Norton Mills, seulement à .... 10.10 P M

☞ Chars dortoirs pour chaque convoi de nuit. Bagage marqué (checked).

Le steamer *Carlotta* ou *Chase*, laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Mercredis et Samedis Après-Midi, à 4.00 hs. P. M. Le comfort est excellent pour les passagers et pour le fret.

Les Vapeurs de la Compagnie Internationale, qui sont en correspondance avec le Chemin de Fer du Grand Tronc, laissent Portland tous les Lundis et Jeudis à 6 hs. P. M., pour St. Jean, N. B., etc.

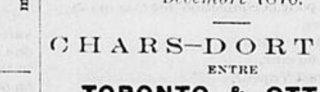
On peut se procurer des Billets à toutes les principales Stations de la Compagnie.

Pour plus de détails et connaitre le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations intermédiaires, s'adresser au Bureau où l'on vent des billets, à la Station Bonaventure, ou au Bureau No. 39, Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant

Montréal, 21 nov. 1870—12

CHEMINS DE FER
DU
CANADA CENTRAL
ET DE
BROCKVILLE ET OTTAWA.



Changement d'Heures commençant le 5 Décembre 1870.

CHARS—DORTOIRS
ENTRE
TORONTO & OTTAWA
FAISANT LE TRAJET EN 13 HEURES.

Le et après LUNDI, le 5 DÉCEMBRE, 1870 les convois voyageront comme suit:—

DEPARTS de BROCKVILLE.

EXPRESS à 4.45 A.M., en connexion avec l'Express du jour du Grand Tronc, venant de l'Ouest, et arrivant à Ottawa à 8.30 A.M.
TRAIN de la MALLE à 7.30 A.M., arrivant à Ottawa à 1.50 P.M.
EXPRESS à 3.30 P. M., en connexion avec l'Express du jour du Grand Tronc, venant de l'Ouest, et arrivant à Ottawa à 7.16 P. M.

DEPARTS D'OTTAWA.

EXPRESS à 9.40 A.M., arrivant à Brockville à 1.40 P.M., et en connexion avec l'Express du jour du Grand Tronc allant à l'Ouest.
TRAIN DE LA MALLE à 3.45 P.M., arrivant à Brockville à 9.15 P.M.
EXPRESS à 10.30 P.M., arrivant à Brockville à 2 15 A. M., et en connexion avec l'Express de nuit du Grand Tronc allant à l'Ouest.

ARRIVANT A SAND POINT

à 1.35 et 7.10 P. M.

Les convois sur le Canada Central et Branche de Perth correspondent régulièrement avec tous les convois sur le chemin de fer de B. & O.

Un CHAR DORTOIR laissera Toronto Lundi, Mercredi et Vendredi soirs par le convoi du Grand Tronc de 7.30 P.M., et ira directement à Ottawa, arrivant à 8.30 A.M.

Pour le retour, laissera Ottawa Mardi, Jeudi et Samedi soirs, à 10.30 P.M., et ira directement à Toronto par le convoi du Grand Tronc, arrivant à Toronto à 11.30 A.M.

Le fret est envoyé avec célérité. La voie du chemin de fer de B, et O. étant de la même largeur que celle du Grand Tronc, les wagons de marchandises se rendront à destination par le Grand Tronc sans transbordement.

☞ Les Convois correspondent régulièrement avec les convois du Grand Tronc.

H. ABBOTT,
Gérant.

Brockville, 29 nov, 1870. aa—18



GREAT WESTERN DU CANADA.

A compter de cette date, jusqu'à avis contraire, les Trains laisseront TORONTO aux heures suivantes:

Train Express à 7 heures A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Harrisburgh, Guelph, Paris, Ingersoll, London, Sarnia, Détroit, Chicago et les stations intermédiaires.
" " à 9.35 heures A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Rochester, Albany, New-York, Boston et les stations intermédiaires.
" " à midi, pour Hamilton, Paris, Ingersoll, London, Détroit, Chicago, Milwaukee, Salt Lake City, San Francisco, etc.
Train Omnibus à 4 heures 35 minutes du soir sur toutes les Stations à l'Est et l'Ouest sur la route principale pour Londres et Guelph.
" Passagers et Fret à 5 heures 30 minutes du soir, rencontre à Hamilton l'Express du soir pour l'Est et l'Ouest et Sarnia.

LES CÉLEBRES
VOITURES-SALONS de PULLMAN

Feront le trajet sur l'Express Est Atlantique, et Express Ouest Pacifique.—CHARS-DORTOIRS, (*Palace Sleeping Cars*) sur tous les trains de nuit.

LES CONNEXIONS se font au Pont Suspendu avec les trains du New-York Central R. R., pour Buffalo et tous les endroits à l'Est et à Détroit, avec les chemins de Fer Michigan Central, Michigan Southern, et le Détroit et Milwaukee pour tous les endroits à l'Ouest, ainsi que les Steamers pour Cleveland, Sandusky, Lac Supérieur et Rivière St. Clair; et à Toronto avec le Grand Tronc et les chemins de Fer du Nord.

Les TRAINS DE TORONTO A HAMILTON se réunissent aux Trains Express de l'Est et l'Ouest sur la voie de Paris, London, Guelph, Petrolia, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukee, etc.

W. K. MUIR, Surintendant Général.

Bureau principal, Hamilton.
2 avril 1870. 201

Annonces Diverses.

R. R. R.

Les mois qui contiennent la lettre ci-dessus sont ceux dans lesquels ont peut avoir

Les Huitres en parfaite saveur
Au COSMOPOLITAN, Place d'Armes.

M. GIANELLI annonce respectueusement qu'il a fait des arrangements avec une des premières maisons des Etats-Unis pour recevoir tous les jours, durant la saison, un approvisionnement d'HUITRE DE CHOIX venant des eaux de la Virginie et reconnues comme étant les premières du monde, qu'on peut servir de toutes les façons soit avec leurs écailles ou comme ci-dessus, ou les envoyer aux résidences sur ordre sans charge supplémentaire.

5 sept. 248

PRESERVATION CERTAINE de la VUE



CELEBRES
LUNETTES PERFECTIONNEES
ET
LORGNONS.

Les LENTILLES dont nous nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions d'OPTIQUE désirables.

PURES, DURES ET BRILLANTES,

Et remplissent, autant que faire se peut, toutes les conditions ACHROMATIQUES.

La forme particulière et la précision scientifique que nous atteignons à l'aide de machines couteuses et compliquées, nous permettent d'assurer que nos

Lunettes sont les plus Parfaites
qui aient jamais été manufacturées.

Elles donnent une grande clarté à la Vue

Et assurent le BIEN-ETRE et le CONFORT à tous ceux qui en font usage.

Elles améliorent la vue et durent des années sans avoir besoin d'être remplacées. Elles sont donc ainsi les MEILLEURES et les moins CHÈRES.

Seul agent:

JOHN UNDERHILL,
OPTICIEN.

No. 299, RUE NOTRE-DAME, (5ème porte à l'Est de la Place d'Armes.)

6 mai 1870 18

Dr. L. J. B. LEBLANC,
CHIRURGIEN DENTISTE,

(Elève et successeur du Dr. Jourdain,) No. 581, RUE CRAIG, AU COIN DE LA RUE COTÉ, Montréal

De 8 à 5 heures, le Dr. LEBLANC extrait les DENTS sans douleur, au moyen du GAZ.

2 mai 1870. aa—144

LESDEUX SEULS PREMIERS PRIX

ONT ÉTÉ ACCORDÉS AU

LITTLE WANZER

COMME

MACHINE A COUDRE DE FAMILLE

A. J. PELL

No. 345 RUE NOTRE DAME

17 nov. fm—8.

CHARBON.

Lehigh Américain, de toutes dimensions; Anthracite Gallois; Charbon Anglais, Ecossais, de la N.-Ecosse, à très bas prix, chez

BEARD, FRERES,
Coin des RUES McGILL et WELLINGTON.

Le Charbon qu'on vend est pesé sur les balances public, et un certificat accompagne chaque Livraison.

26 nov. 16

Gymnase Union
Coin des Rues St. Pierre et Notre-Dame.

Le soussigné informe ses nombreux amis et le public en général qu'il a préparé le local susdit pour en faire un Gymnase de première classe, qu'il ouvrira LUNDI, 14 NOVEMBRE, à 7½ hrs. de l'après-midi.

On ouvrira une liste pour les souscripteurs. Conditions faciles.

Les personnes désireuses de faire partie de cette école le Gymnase, ainsi que les visiteurs, sont respectueusement priés de se présenter aux heures suivantes: depuis 9 heures jusqu'à midi; 1.30 à 5 heures et de 7.30 à 10. 5 heures p.m.

Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux à

WILLIAM RICHARDSON.

15 nov. cm—1

Avocats & Notaires.

DOUTRE, DOUTRE & DOUTRE
J. D.—C.R G. D.—B.C.L. J. BTE. D. L.L.B.
AVOCATS,
No. 57,—RUE ST. GABRIEL,— No 57

30 nov. 1869 aa—19

DORION, DORION & GEOFFRION
AVOCATS,
No. 43, RUE ST. VINCENT, No 43.
AU DEUXIEME.
L'HON. A. A. DORION, C. R.
V. P. W. DORION, ECR.,
C. A. GEOFFRION, ECR.

12 juin 1867 jno—62

E. LAREAU,
AVOCAT, L.L.B.,
No. 25, — Rue St. Gabriel, — No. 25,
MONTREAL.

E. LAREAU suivra les Cours de St. Jean d'Iberville.

20 sept. cm—261

LANCTOT & LANCTOT,
(MÉDÉRIC) (PHILÉAS)
AVOCATS,
No. 100, Rue St. François-Xavier.

3 août 1870. 220

Thibault & Lareau,
AVOCATS,
No. 36 —RUE ST. VINCENT,— No. 36
MONTREAL.

7 nov. 1870. 301

LEWIS A. HART, M.A., B.C.L.,
NOTAIRE PUBLIC,
29, Rue St. François-Xavier, 29.

déc. 1869 aa—26

Annonces Diverses.

HABITS, PANTALONS ET VESTES
DE
BROADWAY,
DÉFI PORTÉ A
L'Europe et à l'Amérique
POUR LA
SATISFACTION GENERALE!

1870. MODES DU PRINTEMPS. 1870.

On peut les voir maintenant à
L'ATELIER DE TAILLEUR DE BROADWAY,
685, Rue Craig,
A quelques portes de la Rue Bleury.

Les Messieurs pourront fournir leur Etoffe, et leurs vêtements seront faits avec le plus grand soin.

Les services de M. CHARLES RANCOUR, bien connu comme un coupeur de premier ordre, ont été assurés à l'établissement.

REPARATION et NETTOYAGE par un procédé nouveau; DÉGRAISSAGE et REPASSAGE exécutés promptement et de manière à défier toute concurrence.

23 mars. 113

VENTE
PAR SYNDIC.

Le soussigné s'occupe de la vente du

FONDS DE COMMERCE
COMPLET,
DE
MARCHANDISES SÈCHES
ET
DE GOUT.
DE L'ANCIENNE SOCIÉTÉ DE
DUFRESNE, GRAY & Cie.,
FAILLIS.

Et offrent aux acheteurs des avantages extraordinaires.

Au-dessus de $20,000 de SOIE, de toutes le nuances et de tous les prix.

ETOFFES pour ROBES de toutes sortes,
FLANELLE unie et Imprimée,
COUVERTURES de différentes qualités,
BONNETERIE et VETEMENT DE DESSOUS.

Il serait difficile d'énumérer tous les genres de Marchandises qui se trouvent en vente; qu'il suffise de dire que ce Fonds de Marchandises est un des meilleurs qui ait jamais été offert en cette ville à la vente en détail, et le fait que ces Marchandises ont été achetées à moitié prix par le Syndic, ne peut manquer de fournir des garanties de nature à satisfaire l'acheteur.

Souvenez-vous de l'adresse de la maison.

No. 454, RUE NOTRE--DAME,
PRÈS LA
RUE McGILL.

P. McLAUGHLIN,
4 novembre 1870. cm-299

T. P. JACOB & CIE.,
Dessinateurs et Graveurs sur Bois,
119, RUE ST. FRANCOIS-XAVIER,
En face du Bureau de Poste.
MONTREAL, P. Q.

Cette maison exécute à la perfection et à des prix modérés les vues de bâtiments, Machines, paysages, les potraits etc.

14 sept. 256

Avis aux Tailleurs et Tailleuses

On demande quelques bons Ouvriers et Ouvrières; ouvrages constant et bons salaires. Les Tailleurs auront de $8 à $10 par semaine, et les Tailleuses de $4 à $5.

S'adresser au No. 350, RUE NOTRE-DAME.

3 oct. 272

A VENDRE
PAR
J. G. SIDEY,
Bière et Porter d'Edimbourg,
En Pinte et Chopine de
YOUNGER.

16 mai 1870. aa-157

NE FAITES USAGE QUE DE
L'EMPOIS DE GLENFIELD
GRANDEMENT EMPLOYÉ DANS LA
Buanderie Royale d'Angleterre,
Et dans celle de
Son Excellence le Gouverneur General du Canada.

Nov. 14, 1870 aa—5

Mme. Margaret Dempsey,
SAGE-FEMME,
70, RUE WOLFE.
Licensiée par le Collége des Pharmaciens et des Chimistes du Bas-Canada.

MME. DEMPSEY est en mesure de recevoir des Dames à sa résidence. Les femmes sans amies recevront aussi chez elles, par charité, les soins nécessaires à leur état. Son expérience, sa longue pratique et son succès doivent engager les Dames de la ville à s'adresser à elle pour recevoir des soins.

2 juillet. fm-193

Mme. CUISKELLY,
SAGE-FEMME,

Continue a recevoir chez elle les Dames qui auraient besoin de ses soins. Elles y trouveront avec la tranquilité, tout le confort désirable et les meilleurs soins médicaux. Elle se charge de fournir des Nourrices. Consultations à toute heure. Les personnes entrant en relation avec elle, pourront être assurées de la plus complète discrétion.

Habitation: 488½, Rue Dorchester, quelques portes à l'Ouest de la Rue St. Urbain.

6 mai 1870. 148

CANADA WIRE WORKS.

THOS. OVERING exécute tous les ouvrages à Fil de Fer; manufacture les Etoffes à Cylindre pour les Moulins à Papier, la Toile Métallique, les Tamis, les Cribles, les Garde-Feu pour Poële et pour Grilles, les Garde-Manger, Ratières, etc, Il donne une attention toute spéciale aux travaux pour les Constructeurs, et fait à ordre les Barrières de Jardin et de Cimetière.

757, RUE CRAIG, à l'Ouest du Carré Victoria, Montréal.
P. O. boite 1924.

6 oct. 1870. aa-275

WILLIAM LAWES.
No. 37, RUE ST. JOSEPH,

Marchand de toute espèce de Papier à Envelopper; aussi, de Papier et de vieux Fer.

19 mai 1870. aa-159

Médecine.

LES AMERS
DE
M. DEPATI.
No. 379, RUE ST. LAURENT.

Je soussigné, certifie que depuis plusieurs années je souffrais d'une affection de cœur des douleurs très-vives, se faisaient sentir à la région du cœur, et des envies de vomir se répétaient très souvent sans pouvoir rien évacuer, surtout la nuit, jusqu'à vingt et trente fois. Dans ces moments il m'était presqu'impossible de parler, et j'étais d'une faiblesse telle qu'il m'était impossible de marcher seul. Souvent j'ai pensé que c'en était fait de moi.

Un jour que je relisais les journaux en cherchant quelques secours à ma maladie, je remarquai le certificat de M. Chartrand N.P. concernant les AMERS de M. DEPATI. Comme je connaissais déjà M. Chartrand, je résolus de m'informer à lui de ce remède si extraordinaire, d'après ses recommendations je pris partie de faire usage des Amers de M. Dépati. Après l usage de deux bouteilles seulement, je trouvai un tel changement chez moi, que j'en suis tout émerveillé. J'ai repris mon appétit, ainsi que mon sommeil, et je ne ressens aucune douleur maintenant à la région du cœur, et le vomissement est entière nent disparu.

Je puis recommander les Amers de M. Dépati comme un remède très efficace, pour ceux qui sont attaqués de la maladie de cœur.

H. S. BEAUDRY,
Emp. du Gouvern.

Je, soussigné, certifie que depuis longtemps je me suis trouvé attaqué de consomption: voilà à peu près quatre ans je me suis fait soigner par plusieurs médecins et je n'ai jamais obtenu aucun soulagement. Je n'avais point d'appétit, j'éprouvais toujours de gros mal de tête, presque toujours envie de vomir. Après avoir pris trois ou quatre bouteilles des Amers de Monsieur Dépati, je me suis senti un grand soulagement; après en avoir pris pendant trois ou quatre semaines je me suis trouvé parfaitement guéri.

Je recommande bien les Amers de Monsieur Dépati aux personnes qui souffrent de la même maladie que moi.

PIERRE BEAUCHAMP,
Rue Hyppolite.

Je, soussigné, certifie que je suis tombé en consomption il y a à peu près un an. Je demeure à la campagne, à la Longue-Pointe. Je me suis fait soigner par tous les médecins de la place: ils me disaient que j'étais en consomption, mais ils ne pouvaient pas me faire de bien. J'ai vu sur les journaux qu'il y avait un Monsieur Dépati à Montréal qui soignait pour cette maladie. Je me suis donné la peine de venir le voir. J'avais toujours mal à la tête, je ne pouvais pas garder mes vivres et je ne pouvais pas vaquer à mes occupations. Après avoir pris des Amers de Monsieur Dépati pendant trois ou quatre semaines, je m'en suis retourné chez nous avec une provision de ce remède dans l'espérance de me guérir parfaitement.

Je ne puis pas vous recommander assez les Amers de Monsieur Dépati, ils sont d'une efficacité prodigieuse.

Mme. ANTOINE MONETTE.

Je certifie que depuis au-delà huit à neuf mois je toussais extraordinairement, j'avais souvent des envies de vomir et ce que j'expectorais se détachait avec peine et était très visqueux. J'avais presque complètement perdu l'appétit. J'étais devenu si faible que c'était avec beaucoup de difficulté que je remplissais mes occupations ordinaires, mes jambes pouvaient à peine me supporter, j'éprouvais une douleur continuelle à la tête; ce qui me rendait insouciant surtout lorsque je toussais, je sentais de grandes douleurs dans le bas-ventre et il se faisait dans ma poitrine un bruit semblable au râle, je fatiguais beaucoup en parlant. Je crus réellement que je tombais en consomption. Je consultai plusieurs médecins. Ils me donnaient des remèdes pour me soulager seulement, mais aucun me soulageait.

Depuis un mois que je prends des Amers de M. Dépati je suis parfaitement bien, j'ai un excellent appétit, mes forces sont revenues. Je certifie que je suis comme à l'âge de quinze ans.

Je recommande particulièrement les Amers de M. Dépati je leur suis redevable de ma santé.

Mme. JOSEPH SANSOUCI.
Rue St. Charles Borrommé No. 213.

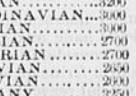
Je certifie que depuis plusieurs années j'étais bien faible, j'avais presque toujours mal dans le dos et à l'estomac, j'avais presque toujours des points de côté, à peine si j'étais capable de marcher pour vaquer à mes occupations. Depuis une quinzaine de jours je prends des Amers de M. Dépati, je suis parfaitement guéri, je ne me sens plus aucun mal. Je suis bien redevable de ma santé à M. Dépati.

LAURENT MILLETTE.

Je certifie que depuis au-delà de deux ans que j'étais bien malade d'une maladie de cœur qui me faisait souffrir beaucoup, j'ai employé plusieurs médecins, et aucun n'a pu me donner du soulagement. Je suis allé consulter M. Dépati. Après avoir pris six bouteilles je me suis trouvé parfaitement bien. Je suis bien redevable de ma santé à ces Amers. Toutes les personnes qui souffriront de la même maladie que moi devraient aller voir M. Dépati.

Mme. POIRIER, Tanneries des Rollands.

LIGNE ALLAN



SOUS CONTRAT avec le Gouvernement Canadien pour le Transport des MALLES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1870-71-ARRANGEMENTS D'HIVER-1870-71

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de 1ère classe, construits sur le Clyde. Steamers en fer à double engin.

ASSYRIAN	3400	Tonnes (en construction	
CASPIAN	3200	do	Capt. Scott
SCANDINAVIAN	3000	do	Capt. Ballantine.
PRUSSIAN	3000	do	Lt. Dutton R N R
AUSTRIAN	2700	do	Capt. J. Wylie
NESTORIAN	2700	do	Capt. A. D. Aird.
MORAVIAN	2650	do	Capt. Brown.
PERUVIAN	2600	do	Lt. Smith, R.N.R.
GERMANY	3250	do	Capt. J. Graham
EUROPEAN	2640	do	Capt. Bouchette.
HIBERNIAN	2434	do	Capt. R. S. Watts.
NOVA-SCOTIAN	2300	do	Capt. Richardson.
NORTH-AMERICAN	1784	do	Capt. Trocks.
CORINTHIAN	2400	do	Capt. Grange.
OTTAWA	1831	do	Lt. Archer, R.N.R
ST. DAVID	1650	do	Capt. Scott.
ST. ANDREW	1432	do	Capt. Ritchie.
ST. PATRICK	1207	do	Capt. H. Wylie
NORWAY	1100	do	Capt. C.N. Mylins
SWEDEN	1150	do	Capt. Mackenzie.

Les VAPEURS de la LIGNE de la MALLE de LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool tous les JEUDIS, et de Portland tous les SAMEDIS, touchent à Loch Foyle pour débarquer et recevoir à bord les Passagers et les Malles venant ou allant en Irlande ou en Ecosse doivent partir de Portland comme suit:

AUSTRIAN	3 Décembre
PRUSSIAN	10 "
NESTORIAN	17 "
SCANDINAVIAN	24 "
PERUVIAN	31 "
MORAVIAN	7 Janvier.

Prix du passage de Portland:

Cabine	$70 à $80
Entrepont	$25

On a l'intention de faire voyager les STEAMERS de la LIGNE de GLASGOW par intervalles entre la Clyde et Portland durant la saison de la navigation de l'hiver.

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

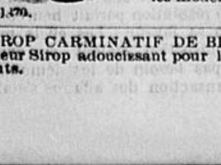
Les Cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour le bagage et autres détails, s'adresser à Portland à J. L. FARMER ou à HUGH et ANDREW ALLAN; à Québec à ALLAN, RAE et Cie.; au Hâvre, à JOHN M. CURRIE, No. 21 Quai d'Orléans; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire; à Anvers, à AUG. SCHMITZ et Cie; à Rotterdam à G. P. ITTMANN et ZOON; à Hambourg, à W. GIBSON et HUGO; à Belfast, à CHARLEY et MALCOLM; à Londres, à MONTGOMERIE et GREENHORNE, 17 rue Grace-church; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70 rue Great Clyde; à Liverpool, chez les frères ALLAN, rue James ou chez

H. & A. ALLAN,
Coin des rues Youville et Common.

3 mai 1870. aa—133

JAMES FYFE,
FABRICANT
DE
BALANCES
DE PREMIER PRIX
24, Rue du Collége
Montréal,



A toujours en Magasin un assortiment considérable de tous les modèles.

31 oct. 1870. aa-236

LE SIROP CARMINATIF DE BIRKS est le meilleur Sirop adoucissant pour la dentition des enfants.

Librairie.

ALPHONSE DOUTRE & CIE.,
COIN DES
Rues Notre Dame et St. Gabriel.

LIVRES NOUVEAUX.

Encyclopédie du 19ème siècle—Répertoire universel des sciences, des lettres et des arts, édition 1869.
Biographie usuelle.
Un million de faits.
Langage des fleurs, avec planches coloriées.
Bibliothèque de poche.
Œuvres complètes de Lamennais,
" " Voltaire,
" " Rabelais,
" " Molière,
" " Corneille,
" " Racine,
" " Michelet,
" " Rousseau.
Dictionnaire de la Noblesse
Jérusalem délivrée par le Tasse
Contes de Boccace
Vie des Dames galantes par de Brantôme
Fleurs du mal, par Baudelaire
Manon Lescot, par l'Abbé Prévost
Capendu—œuvres complètes illustrées
Emile Girardin—œuvres complètes
De Bay—Hygiène et phisiologie du mariage
—Philosophie du mariage
—Hygiène des pieds, des mains, de la Taille, indiquant les moyens de conserver leur beauté.
—Hygiène et perfectionnement de la beauté
—Histoire naturelle de l'homme et la femme
—Hygiène des plaisirs, selon les âges, les tempéraments et les saisons
—Nuits Corinthiennes
—Histoires des sciences occultes
—Histoise de la digestion
—Hygiène des cheveux et de la barbe
—Les modes et les parures
—Influence du chocolat, du thé et du café
Barbier—Iambes
Montépin ses œuvres
Lanfrey—Histoire de Napoléon 1er
Karr—Gaîtés romaines
Darcey—Satire sur le concile
Hervé—Questions religieuses
Laboulaye—Paris en Amérique
—Etats-Unis
—Prince Caniche
Victor Hugo—Notre-Dame de Paris, Chansons des rues et des bois, Orientales, les Misérables, les Travailleurs de la Mer, l'Homme qui Rit, etc.
Eug. Sue—Les Mystères de Paris, le Juif Errant, les mystères du Peuple, les Sept péchés Capitaux, les Enfants de l'amour, etc.
Dumas, père—Œuvres complètes
Dumas, fils— " "
Lamartine—Les Girondins, les Constituants, la Restauration, la Turquie, la Russie, Voyage en Orient, Vies des grands hommes, Révolution de 1848, Méditations Poëtiques, la Chûte d'un Ange, Jocelyn, Confidences, Graziella, Raphaël.
Gustave Aimard—Œuvres complètes
Ponson du Terrail— " "
Voltaire et Frédéric, par Desnoiresterres
Contemporains de Ferragus
Erkmann-Chatrian—Œuvres complètes.
Droz—Monsieur, Madame et Bébé, Entre nous, le Cahier bleu, Mlle Cibot, Autour d'une source
Zimmermann—Le monde avant la création
Véron—Chevaliers du Macadam
Gagneur—Forçat du Mariage
Laurent—L'Empire
Dora d'Istria—Les femmes par une femme
Blanquet—Belles Dames
Monselet—Franc-maçonnerie des femmes
Arsène Houssaye—Courtisanes
Pichot—Un enlèvement
Boitard—Bon ton
Forneron—Amours de Richelieu.

Livres de Médecine.

Médecine légale, Orfila, Casper, Duvergié, Taylor, Bayard.
Matière Médicale, Bouchardat, Neligan, Trousseau et Pidoux.
Maladies des femmes, Churchill, Hooper, Dervees
Accouchements, Cazeaux, Churchill, Denas, Ramsbotham.
Anatomie Chirurgicale, Velpeau, Wilson, Druitt.
Maladies Vénériennes, Hunter, Astruc, Vidal.
Phisiologie, Richeraud.
Maladies des yeux, Carnet.
Auscultation, Barth et Roger.
Dictionnaire, Nysten.
Compendium of Medecine, Neil et Smith.
Poisons, Flandin, Taylor.
Médecine pratique, Coster-Valleix, Grisolles.
Practice of Medecine, Barlow.
do of Physic, Watson.
Surgery, Ericksen.
Raspail.
Trousse de Mathieu.

Droit Civil.

Demolombe, Duranton, Boileux, Locré, Laurent Pothier, Troplong, Huc, Zachariæ, Demante, Vazëille, Berriat Saint Prix, Poujol, Desquiron Toullier et Duvergier, DeBellefeuille.

Dictionnaires.

Répertoire de Dalloz, de Merlin, de Guyot, Favard de Langlade, Corps du Droit Français, Galisset.

Droit Commercial.

Bedarride, Bravard, Veyrières, Pardessus, Nicotin.

Procédure Générale.

Boncenne, Bioche, Rodière, Boitard, Carré et Chauveau, Doutre.

Traités ex-professo.

MARIAGE, Rodière et Pont, Bonnet, Bellot
PREUVE, Bonnier, Solon.

JURISPRUDENCE.

Commentaires sur les lois anglaises, Blackstone.
Prescription, Leroux de Bretagne.
Revue historique du droit français et étranger.
Répertoire de Jurisprudence et questions de droit Merlin.
Journal du Palais, Questions de Droit, Merlin Coulon.
Surenchères, Petit.
Expropriation, Daffrey, Del Marmol,
Jugement, Poncet,
Droit Naturel, Ahrens.
Actions, Bonjean.
Principes de droit, Pradier et Fodéré.
Institutes de Justinien, Ortolan, Etienne.
Justice de paix, Bourbeau.
Saisie immobilière, Chauveau.
Droit maritime, Gauchy, Lucchisi-Palli, Caumont.
Droit international, Domin-Petrushevecz, Pasca Flore.
Contrainte par corps, Foelix.
Droit de Retention, Ragon.
Obligations, Larombière.
Servitudes, Pardessus.

MUSIQUE.

Nous venons de recevoir la plus belle collection de musique de Paris que l'on puisse voir dans cette ville, et nous invitons respectueusement le public à venir l'examiner.

BLANCS.

Nous venons d'augmenter considérablement nos blancs de tout genre.

ALPHONSE DOUTRE ET CIE,
Coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel.

21 fév 68

CIRAGE A L'HUILE
(PREMIER PRIX)
DE
F. Rieux

Ce cirage donne le Poli et le Brillant du Cuir verni, à tout espèce de Cuir Noir.

Toute boit qui ne porte pas ma signature, doit être regardée comme contrefaite.

Agents pour la vente en gros en Canada,
CLARK & DARRAGH,
514, Rue St. Paul, Montréal.

14 nov aa-5

Feuilleton du Pays.

LA MAISON MAUDITE.

(SUITE.)

XXIV

Mathilde était toute rose, nous l'avons dit, elle devint pourpre.

—Méchant frère, répondit-elle, ce qui est bien mal c'est d'arriver au bal les derniers, quand les danses et la musique sont commencées depuis longtemps.

—Eh! bien, chère enfant, répliqua Tancrède, si je suis coupable, j'avoue mes torts... à tout péché miséricorde! va trouver Hector et dis-lui de ma part que madame d'Hérouville et moi nous le réjoindrons dans quelque minutes.

—A la bonne heure! s'écria Mathilde, c'est parler, cela! surtout ne vous faites pas attendre.

Et elle sortit comme un tourbillon, de même qu'elle était entrée. Pauline suivit la jeune fille d'un regard attendri et charmé, et, lorsqu'elle eut disparu, elle reporta ce regard sur Tancrède.

—Ah! mon ami, lui dit-elle, quelle adorable enfant que ta sœur! quelle nature pleine de vie, d'expansion, de franchise et de gaîté!

—Oui, répondit monsieur d'Hérouville, Mathilde est une charmante et excellente créature.

—Son cœur est aussi bon que son visage est beau! reprit la marquise.

—Celui qui nommera Mathilde sa femme sera un homme heureux!... poursuivit Tancrède. Hector de Rieux, s'il devient le mari de ma sœur, aura fait un rêve enchanté.

—Monsieur de Rieux, ne te paraît-il pas comme à moi digne de son bonheur?

—Tout ce que j'ai vu, tout ce que je sais de lui, me permet de l'espérer fermement.

—Le comte aime Mathilde?

—Ceci me paraît certain.

—Et Mathilde partage sa tendresse?

—Le cœur ingénu de cette chère sœur s'ouvre naïvement à une tendresse dont elle ne soupçonne pas la nature. Cette tendresse n'est pas encore de l'amour peut-être, mais elle le deviendra bien vite.

—As-tu quelque raison pour retarder davantage le bonheur de ces jeunes gens?

—Aucune, puisque je crois pouvoir répondre d'Hector.

—Eh! bien, cher Tancrède, hâtons-nous donc de les unir.

—Déjà!

—Pourquoi non? on n'est jamais heureux trop vite, on n'est jamais trop longtemps.

—Ces amoureux trouvent en toi un bien bon avocat! s'écria le marquis en riant, tu viens de gagner leur cause... j'écrirai dès demain à l'oncle d'Hector, et lorsque j'aurai reçu sa réponse, nous fixerons le jour du mariage.

—Veux-tu, dès ce soir, apprendre au comte de Rieux cette excellente nouvelle?...

—Je te charge de la lui apprendre toi-même... sortant de ta bouche charmante elle semblera plus douce encore.

Pauline embrassa tendrement Tancrède pour le remercier, puis les deux époux rejoignirent au salon les fiancés et partirent avec eux pour le bal qui exerçait sur Mathilde une si vive attraction. Le parent du marquis d'Hérouville, le duc de la Roche-Lambert habitait l'un des plus vastes et des plus beaux hôtels de la rue Saint-Louis, au Marais. Depuis un temps presque immémorial, (le duc atteignait sa quatre-vingt-dixième année) ce vieux seigneur donnait chaque hiver une fête, une seule, mais splendide, et à laquelle il conviait l'aristocratie tout entière. Quoique les salons de l'hôtel la Roche-Lambert fussent immenses, ils devenaient cependant insuffisants pour recevoir la foule des invités de cette nuit mémorable, et l'usage était de métamorphoser en salle de danse une partie des vastes jardins qui s'étendaient derrière le principal corps du logis. Des constructions en planches, intérieurement recouvertes de magnifiques tapisseries de Flandre et des Gobelins, suffisaient à produire l'effet d'un palais veritable. Dix lustres en cristal de Venise se suspendaient au plafond de toile peinte simulant une fresque grandiose. Les souliers à talons rouges des gentilshommes et les petits pieds chaussés de satin des grandes dames foulaient un parquet improvisé beaucoup plus élégant que celui qui s'ajuste en quelques heures pour les bals de l'Opéra. D'innombrables girandoles, appliquées de distance en distance contre les tentures, joignaient leurs clartés aux rayonnements des lustres et produisaient une lumière éblouissante. Un groupe de vigoureux arbustes à feuillages persistants masquaient la tribune des musiciens, et les flots d'une harmonie féerique s'échappaient d'un dôme de verdure. Tout se réunissait enfin pour donner à cette construction frêle et éphémère l'aspect le plus grandiose et le plus enchanteur... on eut dit une galerie merveilleuse, lentement édifiée par quelque architecte de génie, et destinée à durer aussi longtemps que l'hôtel seculaire auquel elle servait d'annexe.

....

Deux heures du matin venaient de sonner. Madame d'Hérouville dansait avec le comte de Rieux. En face d'eux Mathilde attirait tous les regards par l'éclat de son délicieux visage et par les grâces incomparables de sa tournure de jeune nymphe. Hector, nous le répétons, servait de cavalier à Pauline, mais, malgré le savoir vivre exquis qu'il possédait au plus haut degré sa préoccupation était évidente et il s'occupait bien moins de sa danseuse que de la jeune fille qui lui faisait face. Ses yeux cherchaient sans cesse les yeux de Mathilde et son visage exprimait une ivresse indicible quand il surprenait un sourire à son adresse sur les lèvres de la belle enfant. Si cette distraction manifeste, ni ce manége naïvement amoureux n'échappaient à la marquise, mais bien loin de souffrir dans son amour-propre en se voyent pour ainsi dire oubliée, ou du moins reléguée au second plan, chose que beaucoup de femmes, parmi les plus honnêtes, ont peine à pardonner, elle s'en réjouissait de toute son âme.

XXVI

AU BAL.

—Vous l'aimez donc bien, monsieur le comte! demanda tout à coup Pauline à son danseur en souriant.

Le jeune homme tressaillit et, pendant la vingtième partie d'une seconde, il éprouva quelque embarras, car les paroles de madame d'Hérouville lui faisaient comprendre à quel point sa préoccupation était visible, mais le ton dont ces paroles venaient d'être prononcées, et surtout un regard jeté sur le visage de sa danseuse, lui prouvèrent jusqu'à l'évidence que cette dernière ne se tenait point pour offeusée de ses distractions, et il répondit avec feu:

—Vous me demandez si je l'aime, madame la marquise! Eh! comment serait-il possible de ne point aimer, de ne point adorer cet ange? Oh! oui, je l'aime de toutes les forces de mon cœur! je l'aime de toutes les puissances de mon âme!... il ne se trouve pas dans mon esprit une seule pensée qui ne se rapporte à elle... une seule aspiration dont elle ne soit le but... mademoiselle d'Hérouville est mon premier amour... elle sera l'unique amour de ma vie!...

—Si Mathilde devenait votre femme reprit la marquise, vous êtes donc bien certain de la rendre heureuse?

—Si Mathilde devenait ma femme, répliqua vivement Hector, je voudrais à force d'amour, faire de sa vie un long jour de fête.. je voudrais réaliser pour elle un bonheur sans nuage et sans fin, comme celui que Dieu garde dit-on aux élus de son paradis... et je sens bien que j'y parviendrais... la volonté n'est-elle pas toute puissante quand elle est doublée de l'amour!

Après un court instant de silence, le jeune comte de Rieux reprit:

—Vous êtes bonne, madame la marquise, personne ne l'ignore, et d'ailleurs, pour deviner, à quel point votre âme est belle, il suffit de vous regarder... je vous sais incapable d'une cruauté, et vous comprenez combien il serait cruel de me laisser entrevoir aujourd'hui un espoir irréalisable! Monsieur d'Hérouville connaît mon amour pour sa sœur... vous le connaissez aussi, madame, et vous ne l'avez pas repoussé dès le principe, puisque vous m'avez fait l'honneur de m'ouvrir votre maison et de m'admettre dans l'intimité de votre foyer, afin d'étudier sans doute les garanties que pouvaient offrir mon intelligence et mon cœur... C'est ainsi du moins que j'ai cru devoir interpréter l'immense faveur qui m'était accordée... me suis-je trompé, madame?

—Non, répondit Pauline, vous avez vu juste... monsieur le comte, parfaitement juste. Le marquis d'Hérouville, instruit des projets de votre oncle qui souhaitait avec ardeur une alliance entre vos deux familles, et, très-bien disposé pour vous tout d'abord, a voulu cependant ne s'en rapporter qu'à lui-même à votre égard, et vous juger par ses propres yeux.

La noble et charmante figure du jeune comte exprima l'émotion la plus vive.

—Me permettez-vous, madame la marquise, de vous demander si l'épreuve est achevée?... murmura-t-il d'une voix mal assurée.

—Elle est achevée... répliqua Pauline.

—Et... son résultat... poursuivit Hector— (vous le voyez, je tremble, madame, en vous interrogeant...) son résultat m'est-il favorable?... puis-je aspirer au plus grand bonheur... au plus grand honneur qu'il me soit possible d'ambitionner en ce monde?...

L'anxiété, nous pourrions presque dire l'angoisse si profonde et si peu dissimulée de ce cœur ardent et jeune prouvait un immense amour et madame d'Hérouville prit plaisir à la prolonger pendant un instant encore. Au lieu de répondre sans retard à la dernière question du comte de Rieux, elle demanda:

—Y a-t-il longtemps que vous n'avez reçu des nouvelles de votre excellent oncle le vicomte de Reilly?...

—Non, madame la marquise... quelques jours à peine...

—Que vous disait-il de sa santé dans sa dernière lettre?

Il se félicitait de la voir rétablie au-delà même de ses espérances... ses forces, malgré son grand âge, revenaient de jour en jour... il terminait sa lettre par ces mots que je puis citer d'une manière textuelle, car je les ai relus cent fois et ils sont gravés dans ma mémoire: « Parle-moi souvent, » parle moi sans cesse, mon cher Hector, de cette douce et belle enfant » que tu aimes... le jour où tes vœux » et les miens seront comblés... le jour » où je pourrai nommer ma nièce, ou » plutôt ma fille, Mathilde d'Hérouville, réunir vos jeunes têtes dans une » même étreinte, et appuyer mes lèvres tremblantes sur vos fronts rapprochés, ce jour-là, je le sens bien, je » rajeunirai de trente ans et je signerai un nouveau bail avec la vie. Dépêche-toi donc, car le premier bail » est presque fini... dépêche-toi si tu » veux conserver longtemps encore le » vieil oncle dont tu es toute la joie » et qui depuis que tu es au monde, » t'a donné toute sa tendresse. » Voilà ce qu'il m'écrivait, madame la marquise, et jugez de ce que j'éprouve, moi qui donnerais sans hésiter une part de ma vie pour prolonger la sienne, jugez de ce que j'éprouve en songeant que mon bonheur suffirait à produire un tel résultat.

—Ah! murmura Pauline attendrie, je ne le connais pas ce vieillard excellent, mais je l'aime.

Puis, changeant de ton elle reprit:

—Enfin, d'aprés ce que vous dit monsieur de Reilly, croyez-vous qu'il soit en état de quitter ses terres et de faire le voyage de Paris?

—Si je lui demandais, madame la marquise il n'hèsiterait pas.

(*A continuer.*)

LE PAYS.

MONTRÉAL, 13 DECEMBRE 1870.

☞ *Voir la quatrième page.*

Qu'on l'empaille.

Sir George E. Cartier a traversé Montréal, en route pour Québec, suivi du fidèle Dunkin. Ils vont aider M. Chauveau dans la tâche herculéenne qu'on lui a mise sur les épaules et qui consiste à plaire à M. Cauchon.

Le voyage du Ministre de la Milice a, dit-on, un autre but. Il passe en revue ses troupes, interroge ses lieutenants pour chercher un successeur à M. Chapais. Le problème est de trouver un homme aussi insignifiant, aussi peu incommode que M. Chapais, et qui en même temps, soit sûr de se faire réélire. Il paraît que ce n'est pas aussi facile qu'on le pense. Les nullités pullulent dans les rangs du parti conservateur, mais les députés sûrs de se faire réélire deviennent rares.

On a bien pensé à l'Hon. M. Blanchet. Il n'est pas homme à jeter dans l'ombre même M. Chapais. C'est un Chapais militaire. Mais on dit que Lévis n'est plus solide. M. Simard, député de Québec centre, ne peut plus guère servir. Il y a bien M. Beaubien; mais M Chauveau ne veut pas s'en séparer. C'est son homme de confiance.

En attendant, M. Cartier est accablé de demandes, de pétitions. Ah! s'il avait encore son Paul Denis, il le prendrait avec lui. Nous croyons lui rendre service en rappelant que M. Daoust est là et peut y suppléer au besoin.

On s'est souvent demandé ce que représentait M. Chapais, dans un ministère où les autres provinces sont représentées par des hommes de la valeur de Sir John A. MacDonald et de M. Campbell, de M. Howe et de M. Tupper? Nous croyons avoir trouvé une réponse à la question. Ce que représente M. Chapais? Mais les Chapais, les autres Chapais. Le parti conservateur est plein de Chapais, et de fait ne contient que des Chapais. Qu'est-ce que MM Bellerose. Pinsonnault, Beaubien, etc., sinon des Chapais?

Chapais! qui croit tout ce que lui dit M. Cartier, vote comme le lui recommande M. Langevin. Chapais! cet électeur dont la cabale et la voix sont acquises de toute éternité aux candidats bleus. Chapais! tous ces gens qui ne comptent pas par eux-mêmes, qui ne pensent pas et dont la masse imposante forme le parti conservateur.

Chapais! tous ceux qui croient bénévolement que la confédération a été faite pour le bien du pays.

Le parti conservateur devrait changer de nom et s'appeler le parti Chapais.

Personnellement, M. Chapais est un convaincu. Il a appris la politique dans les discours de M. Cartier et la religion dans les écrits du Dr. J. C. Taché. Il croit au loup-garou, et dans ses insomnies le spectre de la Révolution traversant les mers lui apparait

Mais il est si incapable qu'il est difficile à caser. Il est presqu'impossible d'en faire autre chose qu'un ministre. Où le mettre? se dit M. Cartier.

Empaillez-le, Sir, lui dirions-nous, si nous avions l'honneur de nous trouver en sa présence; et gardez-le dans l'arsenal attaché à vos bureaux de ministre de la milice, à la fois comme un épouvantail pour les féniens et comme un modèle pour les députés que vous formez. A tous ceux qui s'impatienteront de n'être pas encore placés, vous répondrez le montrant du doigt: *Il a été ministre!*

La Mairie.

Le nombre des citoyens qui ont jusqu'ici signé la requête à M. le Juge Coursol, le priant de poser sa candidature à la mairie, s'élève déjà à plus de deux mille. Si M. Workman se retire, M. Coursol ne rencontrera pas d'obstacles sur son chemin, et il peut se considérer d'avance comme l'élu de la population entière.—C'est bien.

Banc de la Reine.

EN APPEL.

Lemoine vs. Lionais.—Jugement de la Cour inférieure confirmé. On parle d'un appel au conseil privé de Sa Majesté, dont les Juges ne prononcent pas d'ordinaire leurs jugements sur sur des notes prises il y a bien longtemps.

Un prophète au milieu de nous.

Nos lecteurs parcoureront avec intérêt la légende Outaouaise que nous consignons dans les "Nouvelles Canadiennes." Elle est assez singulière; il est regrettable, par exemple, que le chroniqueur n'ait pas passé quelques années de plus sur les bancs de la syntaxe. N'importe, avec un peu de bonne volonté, on finit par comprendre à peu près ce qu'il veut dire. Il ne faut pas être trop exigeant.

Encore un Canadien gradué.

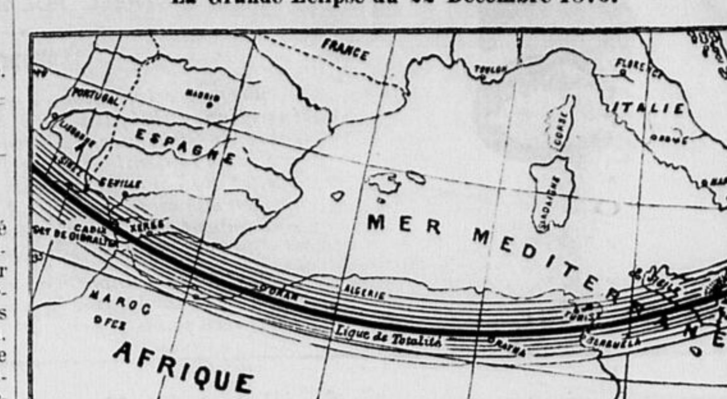
Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que le Dr. Perrigo, un élève du Collège McGill, a passé ses examens à Londres, et a reçu le diplôme de chirurgien du Collège Royal de Londres.

Le Dr. Perrigo est le fils de notre estimable concitoyen, M. John Perrigo, clerc du marché Bonsecours. Nous félicitons cet ancien et fidèle serviteur de notre ville, des succès qui viennent de couronner les études sérieuses de son fils, succès qui récompensent noblement le père des sacrifices qu'il a dû faire pour que son fils reçut une brillante éducation. Ces canadiens font honneur à leur pays.

On nous apprend, et c'est avec un vif regret, que Mr. F. X. Archambault, avocat, est très dangereusement malade d'une fièvre gastrique, à sa résidence d'Hochelaga. Nous faisons des vœux pour que l'espoir que les médecins nous font entrevoir de la possibilité de son rétablissement, soit totalement confirmé.

Les yeux de nos lecteurs seront tout naturellement attirés sur la vignette que nous publions de l'Eclipse qui doit avoir lieu le 22 décembre. Nous avons fait cette petite dépense dans leur intérêt, et un peu par vanité, puisque nous serons les premiers à faire voir d'une manière évidente et pour l'œil et pour l'esprit que les craintes de certaines personnes sont tout-à-fait puériles, et qu'elles peuvent, comme par le passé, dormir sur les deux oreilles.

La Grande Eclipse du 22 Décembre 1870.*



Remarques de Charles Smallwood, M. D. L. L. D. D. C. L. Directeur de l'Observatoire de Météorologie de Montréal. Détails sur cet événement mémorable!

On trouvera ci-après le résumé d'un essai sur l'éclipse du 22 décembre prochain, donné par le Dr. Smallwood devant la Société d'Histoire Naturelle, à sa dernière réunion mensuelle.

Il entra en matière en disant que les éclipses totales avaient de tout temps excité l'étonnement et la frayeur de tous les peuples de la terre, et que leur approche avait fait craindre l'apparition des tremblements de terre, de catastrophes, etc., il considère comme peine perdue de chercher les raisons qui ont pu motiver cette crainte devenue générale.

Après ces quelques remarques préliminaires, le conférencier poursuit ainsi son sujet:

L'éclipse du 22 décembre prochain sera invisible en Canada et sur la presque totalité du continent américain, excepté à un certain endroit près d'Halifax où elle sera quelque peu partielle. A Frédéricton un léger espace dans l'arc séparera le soleil et la lune; dans cet endroit, par conséquent, il n'y aura pas d'éclipse.

Elle sera visible en Angleterre, mais partiellement; les huit dixièmes seulement du diamètre du soleil seront cachés. Elle commencera à l'ouest, à environ 85° de son vertex.

Cependant cette éclipse n'est pas d'un caractère à nous faire conjecturer l'arrivée d'aucun phénomène cosmique extraordinaire.

Il est vrai que notre globe, à son solstice d'hiver, est près de 3,000,000 de milles plus près du soleil qu'à la mi-été, mais ceci a lieu chaque année avec cette précision merveilleuse qui fait ressortir la sagesse de la toute-puissance du créateur.

Par ce moyen les régions polaires du sud possèdent un ciel sans nuit, alors que dans le même temps les régions boréales sont plongées dans l'obscurité la plus complète. C'est encore par ce moyen que nous avons nos saisons ordinaires.

La durée totale de la présente éclipse ne dépassera pas celle de 1868 ou 1869. Son voile de ténèbres s'étendra sur l'immensité de l'Océan Atlantique où il n'y a pas d'observatoire fixe, pour passer ensuite sur le continent européen. J'espère nonobstant que les observations faites en 1868 et 1869, sur le spectre solaire et sur la polarisation de la lumière, seront pleinement confirmées par ce phénomène astronomique.

L'éclipse de 1868 a eté remarquable par sa longue durée de près de 6 minutes; celle de 1869 dura prés de 4 minutes; mais celle de décembre prochain ne sera que de 2 minutes et 11 secondes.

La *ligne de la totalité* traversera l'Océan Atlantique, passant sur une partie du Portugal, l'Espagne, l'Algérie, la Sicile, l'Italie, et une partie de la Grèce et de la Turquie. L'éclipse centrale commencera à 11,36 hrs. a. m. et se terminera à 1.20 h. p. m. La durée totale sera de 1.47 h.

Le soleil se trouvera à une basse altitude qui n'atteindra pas plus de 30°; mais ce fait même facilitera les observations sur la lumière zodiacale; il n'en sera pas de même, soit pour les observations sur la polarisation et le spectre solaire, encore bien moins pour celles de la photographie.

La ligne de totalité passera près du Mont-Ætna.

Le nombre des éclipses totales dans un siècle est d'environ 80. Le nombre des tremblements de terre que l'on dit être soit précédés ou suivis d'éclipses est d'environ 8 pour celles du soleil et 2 pour celles de la lune. C'est-à-dire si l'on compute leur nombre depuis l'an 424 avant J.-C jusqu'à nos jours.

On porte à plus de 8,000 le nombre des tremblements de terre constatés jusqu'à l'année 1870; on en comptait 707 jusqu'à l'année 1500. Le nombre total des éclipses depuis le 16ème siècle jusqu'à la fin du 18ème a atteint le chiffre de 2804; de 1800 à 1850, 3,340.

Il a été démontré qu'il arrivait un tremblement de terre presque chaque semaine sur une partie quelconque de la surface de la terre, et un d'importance considérable dans huit mois.

Il y eût près de Rome, le 17 décembre, de l'année 223, une éclipse totale du soleil, qui fut bientôt suivie d'un tremblement de terre. C'est le seul exemple qui se soit produit en hiver; les autres ayant lieu soit au printemps soit en été.

Ainsi on est justifiable d'inférer d'après l'histoire, que l'influence que les éclipses et les tremblements de terre ont les uns sur les autres, n'est que d'une très rare occurence, si toutefois elle existe du tout. A midi, le 22 décembre, Vénus sera en conjonction avec la lune et ne sera qu'à 1° et 6° au sud de cette planète, ou presque en ligne directe avec elle; mais son petit diamètre et son mouvement si rapide ne peuvent exercer une force de gravitation considérable. Si toutefois cela avait lieu, l'effet se fera sentir principalement sur la marée.

Je pense bien que Jupiter et Saturne se trouvant à distance considérable ne doivent être soupçonnés d'aucune intention malveillante, quoique Saturne doive se trouver en rapport avec le soleil et la lune ce jour-là même, et Mercure avec la lune le lendemain, le 23 décembre.

Je ferai remarquer seulement que les plus hautes marées arrivent en hiver à la *pleine lune*, mais dans les circonstances qui déterminent l'éclipse, elles se trouvent alors à la *nouvelle lune*.

Il dit que l'existence des hautes marées dans nos baies, détroits, etc., n'est que l'effet de causes locales, telles que le vent soufflant dans la direction de ces lieux, et que l'attraction du soleil et de la lune y était tout à fait étrangère.

Le Docteur termine ses remarques en disant que les tremblements de terre sont beaucoup plus nombreux en hiver alors que la terre est à son périhélie comme à présent, et le sont moins à son aphélie, ce qui donnerait à supposer qu'il peut exister quelqu'influence solaire affectant les tremblements de terre.

Nous avons pu, au moyen de diagammes savamment expliqués, comprendre très clairement la marche générale de l'éclipse, et les divers phénomènes qui doivent l'accompagner.

Le Docteur conclut en disant que Vénus serait en conjonction avec la lune le 22 décembre, mais que son petit diamètre et la rapidité de sa course n'aurait pas l'effet de produire aucuns résultats extraordinaires—que Jupiter et Saturne étaient trop éloignés, et que Mercure ne serait pas en conjonction le jour suivant,—et enfin, que s'il se présentait, le 22 décembre, quelques phénomènes extraordinaires, on ne pourrait pas les attribuer à aucuns phénomènes cosmiques.

* Nous devons à l'obligeance de notre estimé et savant collaborateur, M. le Dr. Smallwood de pouvoir donner à nos lecteurs un dessin linéaire de la *ligne de totalité* de l'éclipse du 22 décembre prochain. Ce dessin est une miniature de celui préparé par le Dr. Smallwood et présenté à la Société d'Histoire Naturelle de cette ville, lors de son excellente lecture dont nous donnons ici le résumé.

Nouvelles Canadiennes.

Sorel, Q., 10.—L'ETOILE. Ce vapeur qui suivait la ligne entre Berthier et Sorel a eu le sort des autres qui n'en pouvaient plus, il a été éventré cette semaine et on lui a arraché les entrailles pour les déposer dans une coque neuve en fer que M. White est actuellement occupé à construire.

LES QUAIS.—Ces travaux sont terminés; ils paraissent bien et solidement faits, mais est-ce bien ce qu'il faut pour résister au terrible élément qui chaque année fait tant de ravages sur cette côte nous en doutons; toujours est-il que ça coûte assez cher, près de $500 pour un si court espace de terrain; mais nous reviendrons sur ce sujet.

LES MARCHÉS.—Tout est assez abondant sur nos marchés par le temps qui court, mais tout est assez cher aussi; espérons que les beaux chemins que la neige va nous donner produira une diminution sensible dans les denrées.

COULÉ A FOND.—Pendant qu'on travaillait à enlever de l'ancien *Terrebonne* une partie de son engin pour le transporter au *neuf*, un des gros morceaux échappa et tombant dans la cale du vapeur, le défonça; quelques minutes plus tard on pouvait voir ce pauvre *Terrebonne* disparaître jusqu'au pont de dessus, et prendre une position renversée qu'il a conservée jusqu'à ce jour.

LE VAPEUR MASKINONGÉ.—Les débris de ce vapeur n'ont pu être tous relevés; après avoir fait enlever l'engin, on a vendu la carcasse à un individu pour un prix modique, un peu plus que le prix d'une corde de bois. *Sic transit gloria mundi.*

L'année dernière, la glace sur le St.-Laurent était arrêtée dans la nuit du 5 au 6 décembre vis-à-vis la ville; nous sommes au 10 et le Richelieu lui-même ne donne aucun signe de se laisser prendre.

Québec, 10 déc.—Le bruit courant depuis quelques jours qu'une religieuse s'était enfuie de son couvent, MM. le Grand-Vicaire Cazeau, et l'abbé E. A. Taschereau, administrateurs du diocèse, écrivent aux journaux que cette rumeur est une odieuse calomnie.

La municipalité de St. Sauveur a voté la somme de $50.000 pour venir en aide au chemin de fer du Nord. (Bravo! Mr. Cauchon est un excellent chef; ce qu'il entreprend, il le mène à bout.)

La société pour prévenir les cruautés envers les animaux s'occupe activement de ses fonctions.

L'Echevin Hunt a annoncé son intention de remettre son office de Président du Comité des Finances du Conseil-de-ville. Il donne, pour expliquer sa retraite, le motif que certains membres du Conseil s'efforcent de le faire manquer au serment qu'il a prêté en sa qualité d'Echevin de la Cité.

Kingston, O. 12 déc.—Le cadavre qu'on supposait être celui de madame Gordon, décédée si soudainement au Cap St. Vincent, à bord du propulseur *Nassau*, il y a une couple de semaine, et qui avait été transporté ici pour être identifié, a été reconnu pour celui d'une madame Jordan qui habitait autrefois Kingston. Les parents de la défunte l'ont transféré des voûtes de Cataraqui au cimetière Ste. Marie, où il doit être inhumé.

—Le froid augmente ici à mesure que Décembre se fait plus vieux.

Nos concitoyens catholiques ont fêté le jour de l'Immaculée Conception avec beaucoup de pompe.

—On contredit aujourd'hui le bruit que Sir Francis Hincks avait fait l'acquisition d'une belle résidence à Brockville.

—La navigation du Canal Rideau est définitivement fermée.

—Les prisonniers James Mullens, George Kirby et Alexandre Landry. condamnés par la Cour de Montréal, sont descendus au Pénitencier, où ils ont arrêté leur logement pour les deux années à venir.

Ottawa, O. 10.—Il est certain qu'il existe sur les bords de la riviere Outaouais, depuis longues années, un Ermite qui, de temps à autre, est aperçu, faisant la pêche dans les ruisseaux et les lacs qui abondent sur les hautes montagnes de Chelsea, dans le comté d'Ottawa; mais cette homme n'a jamais pu être identifié; plusieurs colons des alentours ont souvent cherché sa retraite, mais ils n'ont jamais pu la découvrir: il faut espérer qu'à l'heure de sa belle mort, Dieu nous donnera la clef touchant la vie de ce saint homme, et nous dévoilera ce mystère.

Sa Prédiction.

Touchant la grande catastrophe qui doit arriver vers le 22 de ce mois (décembre 1870), suivant lui, et ratifiée par nos grands philosophes et astronomes de nos jours qui nous montrent que la terre, déviant de sa route pour ainsi dire, devra s'approcher du grand astre plus qu'à l'ordinaire, et des conséquences terribles devront s'en suivre.

Habitants de la terre, préparez-vous, faites pénitence, vous, vous principalement qui habitez ces parages où tant de blasphèmes se font entendre. Ecoutez! je rêvais, j'étais triste, et j'allais succomber à une douleur inconnue, lorsque voulant secouer la sombre torpeur qui s'élevait en mon âme, je pris mon arme et je partis pour aller ranimer mon courage et rafraichir mes lugubres pensées.

Après quelques heures de marche, je me voyais encore seul, l'aurore à peine commençait à paraître, lorsque je m'acheminai lentement par les ravins d'un sentier très peu fréquenté des touristes qui viennent de temps à autre, abattre la gente volatile qui abonde sur les bords émaillés de notre bel Outaouais, et dans ses forêts si riches en gibier de toute espèce, lorsque tout à coup mon oreille est frappée par une voix sonore qui semblait plutôt être un son féérique que celui de tout autre voix humaine.

Je restais silencieux et interdit j'ose le dire, je tremblais même, et dans l'ombre encore du demi jour j'allais m'enfoncer plus loin dans ces taillis sauvages; mais un homme à taille athlétique se présente devant moi. Ses vêtements presqu'en lambeaux, sa longue barbe blanchie par les années, qui lui descendait jusqu'à la ceinture, cette grande croix d'un bois rembruni qui pesait sur sa poitrine, suspendue à son cou par une forte chaîne tressée avec la fibre des arbres, tout m'annonçait en lui un autre Anachorète des déserts de la Thébaïde. J'étais ébahi, chancelant, et sans dire mot, poussé par une espèce de crainte enfantine j'allais fuir. Mais ce solitaire m'arrête et m'apostrophe ainsi: Jeune homme, tes pas se sont égarés dans ces sombres sentiers. Quoique non loin des demeures des autres mortels, personne cependant jusqu'à ce jour depuis que j'habite ces lieux incultes, ne s'est montré ici. Puisque la Providence ou ta bonne fortune t'amène en ces bois solitaires, reprends ton arme et suis-moi." J'étais pour ainsi dire cloué sur le tronc où je m'étais affaissé, je n'osais alors remuer, mais un signe impérieux de sa part me le fit suivre, sans pouvoir lui répondre. J'ignorais où je me trouvais, mes idées étaient égarées.

Après quelques pas de marche à travers un sentier tortueux, nous arrivâmes à une espèce d'antre taillé dans cette belle pierre blanchâtre qui se trouve partout sur les bords et dans les montagnes de la vallée de notre superbe Outaouais. Regarde, me dit-il, c'est là ma demeure j'habite ces lieux depuis longues années, ignoré, inaperçu jusqu'à ce jour des yeux des mortels, j'ai vécu, seul et solitaire, faisant pénitence pour mes fautes passées, j'espère trouver grâce devant mon Dieu; j'ai péché, je m'en répens— fasse le ciel me donner miséricorde. Mais vous tous qui vivez encore au milieu des orgies qui se répètent sans cesse dans votre cité, vous tous qui vivez encore au milieu de ces fêtes nocturnes, où l'ivrognerie, la débauche, le blasphème et l'infamie s'y fait jour, prenez garde, le jour de la vengeance céleste doit arriver. Jeune homme, me dit-il, pars et vas dire à tes semblables que s'ils ne font pénitence, le jour de Ninive est arrivé pour eux. Je vois la terre s'émouvoir trembler et s'écrouler sous sa base, je vois les guerres surgir de toute part, je vois l'Europe en feu, l'Asie, l'Afrique, l'Océan même semblent prendre part à ces luttes sanglantes, tandisque les deux Amériques et les îles voisines disputent avec ces peuples le spectre du monde entier. Tous ces peuples ménacent de s'entregorger; la croix se voile encore comme au jour de Golgatha d'un voile funèbre.

Ce peuple, hélas! ce peuple, né défenseur du Christ, est tombé dans l'oubli de sa mission Divine et succombe sous le poids de son hérésie. Ah! je vois! je vois presque toutes les parties du monde ensevelies sous des décombres indescriptibles. Le temps approche, dans ce mois même, dans cette même année 1870, songez-y, la terreur et l'épouvante seront à leur comble: une bataille terrible devra avoir lieu au-delà des mers, entre les peuples puissants, les différents Océans de la terre se trouveront soulevés, les flots emportés loin sur les rivages feront des ravages et des dégats terribles, les montagnes trembleront et plusieurs d'entre elles s'écouleront jusque dans les plaines, et enseveliront des milliers d'êtres qui demanderont miséricorde. Des cités entières seront détruites, englouties dans l'abîme. Le Ciel sera obscurci pendant tout le jour et l'air se trouvera tellement raréfié qu'à peine pourrons-nous respirer. Alors, songez, songez à votre fin dernière, à votre Dieu, à votre Eternité! Retourne chez toi, jeune homme n'indique jamais le lieu de ma solitude, vas et dis aux habitants de ta superbe Ottawa qu'ils prennent le silence et fassent pénitence. Dis leur que ses immenses bâtisses, son capitole, seront ébranlés jusque dans leurs fondations, et que les pics menaçants qui bordent les bords tranquilles de notre noble rivière seront aussi sujets à des secousses terribles qui pourront les entraîner à une entière submersion. Que chacun alors, hors de sa maison se tienne prêt à la secousse terrible........ Epouvanté de cette affreuse prophétie, et de cette grande calamité qui doit bientôt arriver, suivant cet inconnu solitaire, je me levai brusquement d'où j'étais assis, je regardai de tous mep yeux ce Prophète jusqu'ici ignoré, je saisis mon fusil, mais la détente arrachée par un obstacle invisible fait partir le coup, le bruit se fait, je me réveille, oh! surprise, j'étais dans mon lit, je rêvais.

I. T.

L'hon. M. Howe qui avait été indisposé pendant quelque temps est beaucoup mieux aujourd'hui.

L'hon. S. L. Shannon, C. R., de la Nouvelle-Ecosse, a été nommé commissaire des canaux publics en remplacement de l'hon. F. W. Stairs, qui refuse l'emploi.

Les francs-maçons se proposent de fêter la St. Jean par un grand bal au Patinon.

Le Docteur ou *la* Docteur Mary A. Walker, de Chicago, " une femme de l'époque ", vêtue d'habits masculins, a transigé des affaires au Bureau de l'Agriculture. (L'entrevue entre *la* Docteur Walker et *le* Docteur Chs. Taché a dû être charmant Que diable *la* Docteur pouvait-elle avoir à démêler avec *le* Docteur?)

Les quatre ministres répresentant Québec dans le Cabinet sont absents à la Capitale où ils assistent à la Législature de cette Province. Toute communication relative à leurs départements se faisant par la voie de la malle, on comprend facilement les délais et les embarras qui en résultent pour le public. (Le double mandat, comme on le voit, s'éreinte soi-même.

Le Secrétaire du fonds de secours aux incendies d'Ottawa donne le chiffre total des contributions à cette bonne œuvre. Il s'oblige à la somme de $38,778,36.

Les pelleteries sont en grande demande, et les trappeurs et chasseurs en ont fourni une assez grande quantité. Voici les prix: Le vison, de $3.50 a $4; la marthe, de $1 à $1.-50: le castor, $1.25 la livre; la loutre, de $2 à $6 la peau; le raton, (racoon) de 15 à 4 centins le peau; le loup-cervier $2.50 la peau; le renard pauvre, $1 le *fisher*, $5.

Le bois est tellement abondant que les prix en ont baissé considérablement.

Les droits sur la farine et sur les céréales.

Assemblée de la Halle aux céréales.

Hier à midi, une réunion nombreuse et influente des membres de la halle aux céréales eut lieu pour prendre en considération l'effet produit par les droits sur la farine et les blés. Les membres suivants étaient présents:

J. Akin, H. M. Alexander, Z. Benoit, A. Bowman, John Brodie, H. A. Budden, J. Chamard, G. Cleghorn, J. L. Craig, J. D. Crawford, G. Cruickshank, H. Dobell, R. Esdaile, J. Fairbairn, C. H. Gould, Ira Gould, John Grant, M. Hannan, J. H. Henderson, F. W. Henshaw, J. E. Hunsicker, J. R. Kirkwood, H. Labelle, J. O. Lafrenière, Charles Lee, James Lord, A. Mitchell, J. Mitchell, John Mackay, H. S. McDougall, D. E. MacLean, R. D. MacLaren, Hugh McLennan, John McLennan, William Nivin, W. P. Nolan, R. S. Oliver, R. Peddie, R. T. Routh, Gilbert Scott, S. St. Onge, W. W. Stuart J. W. C. Taylor, J. G. Tranchemontagne, A. H. Vass, C. T. Viau, D. A. P. Watt, Hon. John Young, et Messrs. Peck, Fletcher and Williamson.

Mr. Ryan Président de la halle aux céréales exposa le but de l'assemblée, et démontra l'effet préjudiciable que l'imposition de ces droits avait eu sur le commerce du Canada. Ceux qui d'abord avaient supporté l'imposition de ces droits avaient depuis changé d'opinion. Il avait reçu il y a six semaines des lettres d'Ontario, disant que les meuniers de Guelph entre autres, avaient reçu pour leurs moulins du blé de Milwaukee et de Chicago, et dans d'autres parties d'Ontario, les meuniers étaient aussi obligés de s'adresser aux Etats de l'Ouest.

Cela pouvait être ou non une bonne raison d'abolir ce tarif, en tout cas, ça indiquait l'état mauvais des affaires, et le comité de la halle aux céréales croyait qu'il serait à propos que les membres exprimassent leurs vues sur ce sujet.

Il serait heureux si quelques uns des messieurs qui avaient des résolutions à proposer, les déposaient devant l'assemblée.

Mr. R. Esdaile, proposa:

Que cette Association pétitionnât au Parlement de la Puissance à sa prochaine session, pour obtenir le rappel des droits sur la farine et sur les céréales, et de plus, que le comité de direction fut autorisé à préparer cette requête, à la faire signer par le Président et le Secrétaire, au nom et en faveur de l'Association et la transmettre ensuite à Thomas Workman, M.P., pour qu'il la présentât; que les délégués de cette Association à l'assemblée de la Chambre de Commerce de la Puissance, devant se tenir à Ottawa le 28 Janvier prochain, reçussent des instructions pour proposer le rappel des droits sur la farine et sur les céréales. Il dit que cette résolution parlait heureusement elle-même en sa faveur. Les effets produits par cette imposition étaient si évidentes qu'il n'était pas besoin de les démontrer au long. La transaction des affaires s'était faite en conséquence avec beaucoup d'embarras et de malaise, tandis que le revenu perçu avait été très-minime.

Vu la petite récolte en Canada l'été dernier, les droits que l'on imposât sous prétexte d'exclure les produits américains, étaient tout simplement une taxe directe sur le grain, cette mesure étant tout-à-fait en arrière du siècle, même le but que l'on s'était proposé celui d'exclure la farine des Etats-Unis, n'a pas été atteint, car les importations cette année étaient plus considérables que jamais. On devrait réunir ses efforts pour se débarrasser de ces droits nuisibles.

M. A. Mitchell seconda la motion.

M. Ira Gould présuma que le vote serait unanime, et que les membres montreraient par leur assentiment cordial combien ils prenaient la chose au sérieux.

L'hon. John Young, comme membre de la halle, ne pouvait qu'exprimer sa satisfaction au comité d'avoir convoqué l'assemblée. Il la croyait d'autant plus nécessaire, parce que Sir Francis Hincks, le minstre des finances, s'était plaint à la dernière session du Parlement que toutes les pétitions pour l'imposition de ces droits étaient venues d'Ontario, et qu'aucune n'avait été envoyée de la Province de Québec. L'application de cette loi cette année a montré combien elle était erronée en principe. A la Nouvelle-Ecosse elle est devenue une taxe directe sur le pain, et on s'en est beaucoup plaint.

L'année dernière les meuniers d'Ontario avaient envoyé, plusieurs requêtes pour éloigner la farine et le blé des Etats-Unis, et empêcher aussi la compétition des américains. Cette année ils recevaient le châtiment, qui, tôt on tard, suit toujours l'adoption d'un faux principe. Ils ont été forcés, pour faire marcher leurs moulins, d'acheter du blé américain, et de payer le droit que leur acte avait imposé d'abord à eux-memes et ensuite aux consommateurs.

Il espérait que dans toute la Province de Québec la question serait vivement prise à cœur.

M. R. Esdaile, dit que M. Patterson lui avait fait voir un aperçu (car les rapports n'étaient pas encore complets) de la quantité de farine exportée dans les Provinces maritimes cette année comparée avec l'année dernière, qui prouve que si la taxe a été imposée dans le but d'exclure la farine des Etats-Unis elle n'a pas réussi. Le nombre des barils de farine en 1869, a été de 149,000 et en 1870, environ 1,350,000 ou plus du double.

M. Ira Gould dit que pour lui, il n'avait pas expédié le quart de la quantité de farine qu'il avait coutume d'envoyer avant que le droit fut imposé. Il était évident que quelqu'en fût la cause, ces droits n'avaient pas eu l'effet d'augmenter le trafic avec les Provinces maritimes comme on l'avait supposé.

M. Ryan dit qu'il était heureux, de voir par une dépêche dans le *Herald* qu'à St. Jean on s'occupait aussi de cette question.

Les résolutions furent alors mises aux voix et adoptées unanimement par la levée des mains, et la réunion se dispersa.

Cour d'Appel.

Motreal, 9 Déc. 1870.

La Corporation du Township de Milton et Foster.—Jugement confirmé.

Ranger et vir et Seymour ès-qualité.—Jugement renversé. Opposition maintenue.

Grant et Mitchell.—Jugement confirmé Juges Drummond et Stuart dissidents.

Lane et la Corporation des Townships de Milton.—Jugement unanimement renversé.

McGowan et Masson.—Jugement unanimement renversé, et opposition maintenue.

Guyon Lemoine et Lionais.—Jugement confirmé. Juge Loranger et Stuart dissidents.

AFFAIRE GUIBORD.

Dame Henriette Brown vs. le Curé et les Marguillers, fabrique de Montréal.

La Cour, à dix heures ce matin, prononça son jugement dans cette affaire sur les pétitions en récusation des quatre juges catholiques, Duval, Caron, Drummond et Monk, produites par le conseil de l'appelante.

Comme on le verra par le rapport, la Cour refusa d'accepter les récusations, et les considéra comme comportant des accusations de trahison et de parjure dirigées contre les juges récusés.

Son Honneur le juge Badgley fit observer qu'il se trouvait dans une position tout à fait embarrassante, comme étant le seul juge non récusé. La pétition qui fut présentée à cette Cour était une pétition faite à la Cour du Banc de la Reine, et la pétition fut présentée à la Cour telle qu'elle siégea le 2 décembre, n'étant composée que de quatre juges, le juge Drummond étant absent—Son Honneur a cru comprendre que l'intention de l'honorable juge était de ne pas s'immiscer dans ces procédés. Il regrettait beaucoup que le Banc de la Reine ne fut pas complet, parce qu'il était de la plus haute importance que tous les juges fussent présents à l'audition d'une mesure aussi grave. Il avait suggéré à M. Doutre de présenter de nouveau ses pétitions lorsque le Banc serait complet, comme simple mesure de légalité et de célérité de procédure, et sans avoir envue quelqu'objet ultérieur. La suggestion ne fut pas écoutée, et la conséquence fut que la pétition se trouva entre les mains de quatre juges, dont trois présents et un absent. Quant à lui, comme il n'avait pas été récusé, ses collègues ont cru lui faire commencer le jugement

La pétition a été présentée à la Cour du Banc de la reine, et cette Cour était appelée à prendre connaissance que quatre des juges étaient recusés. La pétition touchant à certains sujets, plus ou moins en rapport avec les affaires ecclésiastiques, mais l'accusation principale consistait en ce que le chef de l'Eglise catholique à Rome avait adopté des procédés qui méconnaissaient complètement l'autorité civile dans certains cas. On avait eu recours à l'acte de suprématie d'Elizabeth, et on s'était convaincu que cet acte ainsi que ceux de cette Province, avaient été rejetés par les procédés adoptés à Rome: Que ces théories fussent abstraites, ou non, Son Honneur ne voudrait pas y risquer un examen. La loi, la constitution et le Souverain de cette Province constituent ce que les juges doivent consulter, et lorsque Son Honneur a trouvé que la pétition récusait, en premier lieu les juges à cause de trahison, et en second lieu, de parjure, il a cru que cette pétition n'était pas digne de la moindre considération. La Cour n'a rien à faire avec la loi ecclésiastique; elle ne considère que sa jurisprudence; elle n'est que pour voir à ce que l'administration de la justice ne soit pas arrêtée par des récusations de ce genre. Les accusations de la pétition se rangent sous deux classes; la première, comporte une accusation de trahison contre ses collègues, en autant qu'on a prétendu que par les procédés faits à Rome ils se trouvaient incapables de remplir leur devoir, et forcés de rejeter le serment d'allégeance à la Reine. Ce qui constitue la trahison en tout et partout. Qu'il était difficile que les juges consentissent à demeurer sous le coup de l'accusation. Le 2d. point était que les juges se rendraient coupables de parjure et violeraient leur serment d'office a raison de ces procédés de la Cour de Revue. Les juges ont juré d'agir d'après la loi et la justice, et néanmoins dans cette pétition on leur disait qu'ils ne pouvaient agir d'après la loi et la justice parce que certaines procédures avaient été adoptées dans un pays étranger. On ne pouvait pas supposer qu'un document de cette nature put prendre place parmi les dossiers de cette Cour. Le savant juge renvoit à un jugement à Québec dans une cause de l'*Assurance du Canada vs. Freeman*. Le juge maintint qu'un document contenant des accusations de cette nature n'était pas admissible dans une Cour de Justice. Les juges Stuart et Panet exprimèrent leur opinion que les juges n'avaient qu'à jeter qu'un coup d'œil sur les pétitions pour voir qu'elles étaient inadmissibles et quand les juges d'un aussi profond savoir que les juges Stuart et Panet étaient de cette opinion, Son Honneur pensait qu'il ne pouvait plus exister de doute qu'une requête des accusations de cette nature ne devait pas être entrée au dossier de cette Cour.

Le Juge Drummond fit remarquer qu'il était absent lorsque cette requête en récusation fut présentée à la Cour. La lecture de cette requête l'avait grandement indigné parce qu'il en regardait les accusations comme insultantes au Banc. Il n'était pas de l'avis de ses collègues qu'il fut nécessaire d'obtenir la permission de la Cour pour enfiler les pétitions, et il pensait qu'après notre code elles pouvaient être enfilées de droit.

Son Honneur commença la lecture de quelques notes qu'il avait préparées alors qu'il etait sous l'impression que les pétitions avaient été enfilées. Son Honneur dit que notre loi sur les récusations se trouve en entier dans le Code de Procédure civile du Bas-Canada, aux Nos. 176-191 inclusivement. Les causes de récusations reconnues par le Code au No. 176 sont au nombre de 7. La 7ème se lit comme suit:—" Si le juge n'a pas d'intérêt a favoriser l'une ou l'autre des parties." L'article suivant (177) explique ce qu'on doit entendre par ce mot " interêt." " Un juge n'est pas qualifié s'il est intéressé au procès, soit personnellement, ou à raison de sa femme, ou si sa femme, quand elle est séparée de lui quant aux biens, est intéressée dans le procès.

Reste à savoir si ce sont là tous les cas qui permettent une récusation. Pour faciliter la solution de cette importante question, il est nécessaire d'observer que la législation de notre Code de Procédure civile, aussi bien que celui du Code Français, découlent de l'*Ordonnance* de 1667, dont ils ne diffèrent que très peu quant aux causes spéciales des récusations. Mais les deux Codes ont omis deux des raisons contenues dans l'*Ordonnance*, et cela pour de sages raisons d'équité, de justice et d'ordre public. La partie omise était celle permettant de présenter des récusations pour d'autres raisons de fait et de droit. Carré et Chauveau, en donnant leur opinion qu'on ne peut admettre d'autres causes de récusations que celles énumérées dans le Code Français, s'appuient sur un grand nombre d'autorités. Son Honneur à la fin rapporte les autorités qui y sont citées et conclut en disant qu'on doit interprêter l'article 176 de notre Code de la même manière que l'article 378 du Code Français, et qu'une recusation ne peut être présentée que pour les raisons déjà énumérées. Les pétitions actuellement sous considération ne sont fondées sur aucune des causes énumérées dans la loi, mais sur des raisons toutes différentes, raisons qui entraînent le déshonneur non seulement des juges recusés, mais encore celui de tous les juges catholiques romains sur toute la vaste l'étendue du Territoire Britannique, raisons inconnues jusqu'à ce jour dans les annales de la jurisprudence: car, en effet, c'est la première fois qu'une partie s'est montrée assez hardie pour recuser un juge de sa propre croyance. Ces recusations, par conséquent, doivent être déclarées inadmissibles, et rejetées, simplement "parceque le fait supposé n'est pas compris dans les cas de récusation pourvues par la loi" selon la simple formule adoptée en France en pareil cas.

(A CONTINUER.)

Amusements.

TABLEAUX VIVANTS!
ET
FONTAINES POLY-CHROMATIQUES
BRILLAMMENT ILLUMINÉES!
POUR VENIR EN AIDE A LA
CRECHE PROTESTANTE,
A LA
SALLE DES ARTITANS,
Mercredi, le 14 Décembre
A 8 HEURES P. M.

Billets........ 50 cts.

A vendre chez les Libraires suivants: Dawson et Frères, Grafton, et Hill.

Sur demande spéciale un certain nombre de Siéges ont été réservés. A vendre chez Dawson et Frères seulement.

PRIX........ $1.00 chaque
9 Déc. -26

Annonces Nouvelles.

AVIS

Est par le présent donné qu'il sera fait application à la prochaine Session du Parlement de la Puissance, pour obtenir un Acte d'Incorporation de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Canada.

Montréal, 12 Décembre 1870. jno-29

POUR LES FETES!
$5 BONNES $8
MONTRES
AUX ANCIENS PRIX.

Ayant été les premiers à adopter le plan de fournir aux personnes demeurant à une distance l'opportunité d'offrir des MONTRES de première classe pour leur propre usage au PRIX DU GROS, et étant aussi les inventeurs originaux et seuls manufacturiers des Montres, si largement annoncées, d'Oride (*Oride Watches*) desquelles il y a tant d'imitations, et étant aussi les inventeurs, seuls propriétaires et manufacturiers, du nouveau matériel que nous avons nommé le *Norton Gold Metal*, (et assuré par forme légale) supérieur à tous les autres métaux, et tout-à-fait égal en couleur brillante, poids, durée, etc., au bel or de 18 grains, et obtenu d'aucune autre source. Nous avons conclu de résumer notre commerce en détail, conduit avec tant de succès par nous depuis 1857 à 1865 en connexion avec notre département de gros, dans le dessein de placer de nouveau une ligne sûre de nos spécialités devant le public.

Etant aussi les seuls agents

Dans les Etats-Unis pour la compagnie de MONTRES DE LIVERPOOL, (Liverpool Watch Co.) nous sommes autorisés par eux de clore la vente d'un fonds très considérable de montres européennes, Chaînes, etc., maintenant en magasins, pour argents comptant, à des *prix inconnus jusqu'à aujourd'hui*. Toutes belles en fini, artistiques en dessin, sûres pour l'heure, durables et dans les derniers goûts. Toutes les Montres seront détaillées pour moins que le prix coûtant de l'importation, et envoyées sûrement et empaquetées, *franc de port* dans toutes les parties du pays *sur le reçu du* montant. L'argent peut nous être envoyé par *Express*, avec des ordres à la compagnie de l'*Express* de renvoyer les marchandises ou l'argent, ce qui assure la promptitude et la sûreté de l'acheteur Dans notre liste, on trouvera:—

UNE BELLE MONTRE A BOITE DOUBLE, EN ARGENT ANGLAIS, mouvements ornés d'une pleine plaque de pierreries anglaises pures, régulateur ajusté, aiguilles d'acier coupé, le levier *nerl* tourné, un article utile et correct, petite ou grande, dans un ordre marche complet, avec une élégante chaîne de veste pour messieurs, médaillon et clé, le tout complet, envoyé par la mal, *franc de port*, pour........ $5

UNE TRÈS-BELLE MONTRE plaquée en bel Or de 18 grains, double boite—imitation des Montres d'or de $100—gravée ou unie, mouvements ornés d'une pleine plaque de pierreries anglaises pures, régulateur ajusté, correct, et dans un ordre de marche complet, avec une élégante chaîne de veste pour messieur, avec médaillon et clé, envoyés par la malle, *franc de port*, pour seulement........ $8

La Montre d'Or d'Oride.
(*The Oride Gold Watch*)

Dans des boîtes doubles à ressorts magiques, de chasseurs, en or d'Oride massif, élégamment gravée, ou levier tourné, vrais mouvements de levier à patente, pierreries complètes, réglée et garantie, pour tenir le temps correctement; elle dure comme celle d'Or, précisément semblable en apparence, en forme, fini, couleur brillante, à la montre d'or de $200 Une de ces magnifiques montres sera envoyée par la malle, à quelqu'adresse que ce soit, *franc de port*, dans une belle boîte de maroquin, doublée de velours de satin, (montres pour dames ou messieurs) pour seulement.... $12

Remontoir au pendant Patenté,

OU MONTRE SANS CLÉ, se monte par le remontoir au pendant, ne requiert aucune clé, ne peut pas être montée à l'envers, boite double pesante d'or d'Oride, levier plaqué au trois-quart de belles pierreries. Mouvements découverts. Exacte comme garde temps. Réglée d'une manière supérieure.

Une seule de ces montres envoyées à quelqu'adresse que ce soit par la malle, dans une belle boite en maroquin........ $15

La Montre Norton.
(*The Norton Watch.*)

Cette Montre si bien connue, pour son élégance et son exactitude, si longtemps et si pleinement approuvée par le gouvernement et par les employés de chemin de fer, est maintenant emboîtée dans le nouveau métal amélioré d'or de Norton, la plus récente découverte dans la science de métallurgie, qui pour dureté, durabilité, couleur brillante et poli a été reconnu pour surpasser tous les autres métaux connus. Il ne ternit pas à le porter, par l'exposition à la chaleur, ni par l'humidité, ni par le changement de climat, ni par l'action d'ancien acide ou gaz, et retient d'une manière permanente sa belle couleur en tout égal au plus bel or, et ne s'use jamais. Cette montre célèbre est dans de solides boîtes de chasseurs, au métal d'or de Norton, riche en dessin, artistique en fini, avec un piton poussant un ressort magique, imitation du remontoir patenté, se remontant elle-même, bombement en biseau amélioré, charnières doubles, levier *nerl* tourné, mouvements à levier d'un plein rubis très fin, avec boîte gravée soupoudrée, exactement ajustés pour tous les degrés de chaleur ou de froid, avec toutes les dernières améliorations, ne peut être surpassée pour ses qualités de bon garde-temps, et les plus habiles ne peuvent découvrir la moindre différence d'apparence avec une des plus belles montres d'or de $200 et dure aussi longtemps, se porte aussi bien, et tient le temps aussi correctement. Elle ne sont manufacturées que par nous, et sont complètement garanties sous tous les rapports pour cinq ans. Une seule des belles montres ci-dessus envoyée par la malle à quelqu'adresse que ce soit, *franc de port*, dans une belle boite doublée en maroquin, avec clé etc., toute complète, pour seulement........ $15

MONTRES POUR CADEAUX DE FÊTES aussi manufacturées sur commande.

VRAIES MONTRES AMÉRICAINES de toutes sortes dans des boîtes d'or ou d'argent, de $18 jusqu'à $200. D'autres bonnes montres aussi bon marché. A chaque club de six montres de n'importe quelle sorte, nous en envoyons une extra de la même sorte, sans nouvelle charge, comme prime pour celui qui a fait former le club. Au fonds supérieur de chaînes de pur or d'Oride, de $2 à $9 chacune; garanties être égales à celles d'or pour la couleur brillante, l'usure, etc. Les billets au-dessus de $12 peuvent être collectés sur remise, si on le désire. Tous les billets de $12 et au-dessous doivent être comptant par mandat sur la poste ou par lettres enregistrées, à notre risque. Marchandises choisies avec soin, empaquetées et envoyées par la malle, *franc de port*, ou par Express sur le reçu du montant. Remise sûre de toutes les marchandises garanties. Montres envoyées à des personnes connues pour être examinées, quand les frais de l'Express aller et retour sont payés. Aucune marchandise n'est envoyée à l'ouest du fleuve Mississipi, avec ordre de collecter sur remise. Les acheteurs doivent payer toutes charges de l'Express sur les marchandises envoyées C. O. D.; aussi pour le retour de l'argent. Tous les ordres au comptant envoyés sans charge à destination. Catalogues gratis. Adressez toute commande à

CHS. P. NORTON & CO.,
Importers of Watchs, &c.,
86, Nassau Street, New-York.

Etablie en 1857.
13 déc. 1870. as-29

Annonces Diverses.

ON DEMANDE

Des CONFECTIONNEURS de Paletots, des Faufileurs et des Finisseurs, chez H. SHOREY & CIE.
as-28

ON DEMANDE

UN BON PRESSEUR chez H. SHOREY & CIE.
12 déc. as-28

CHIEN NOIR PERDU.

Mardi, 6 courant, un Chien TERRENEUVE, noir frisé. En le conduisant au Marché Viger, Rue Craig, on recevra une récompense libéral.
12 déc. 28

ON DEMANDE

UN JEUNE HOMME connaissant le Commerce d'Epiceries, ainsi que les deux langues, trouvera une situation en s'adressant au No. 107, RUE ST. ANTOINE. Des références seront exigées.
10 déc. ci-27

ANCIEN MAGASIN MORISON,
450
RUE NOTRE-DAME,
450
(*Près de la Rue McGill*)
E. TURGEON.
EXCELLENTS MARCHÉS!!
12 déc. 28

BILLS PRIVÉS

LES personnes qui, dans la Province de Québec, se proposent de s'adresser au PARLEMENT pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de corporation pour des fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de faire toute autre chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que par les règles 51ème et suivantes de la Chambre des Communes (lesquelles règles sont publiées au long dans la *Gazette du Canada*), elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la demande), dans la *Gazette du Canada*, en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français, publiés dans le district concerné. Le premier et le dernier de ces avis devront être envoyés au Bureau des Bills Privés.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les *trois premières semaines* de la session.

ALFRED TODD,
Greffier-en-chef des Comtés et Bills Privés, Chambre des Communes.
Ottawa, 8 déc. 1850. 28

FONDÉ EN 1256

NOVELTY WORKS,
Rue Nazareth, Montréal.
R. GARDNER & FILS,

MANUFACTURIERS et MARCHANDS de toute espèce de MACHINES NEUVES ou de SECONDE MAINS, telles que:
Engins à Vapeur,
Arbre de Couche,
Moulins à Ecorce,
Tours pour bois, cuivre ou fer,
Machines pour la confection des biscuits et *crackers*,
Roues solides d'Eméri,
Courroies en cuir,
Compteurs à Vapeur,
Supports,
Poulies,
Appareils à Courroies pour machines à travailler le bois,
Presses à l'usage des relieurs,
Presses à copier (pour le commerce exclusivement.)

Ce qui sort de notre fonderie est modelé sur les patrons les plus nouveaux, et d'un fini parfait.

R. GARDNER & FILS,
Rue Nazareth.
Nov. 21 am—11

BOTTINES *Actic* doublées en mouton et à bon marché, pour Dames à $1.50 la paire chez
BRODEUR & BEAUVAIS.

AVIS.

Les CONSOMMATEURS de CHARBON INTERCOLONIAL peuvent le voir en usage dans un Fourneau, en visitant l'Entrepôt de
WM. CLENDINNING,
214, Rue St. Jacques.
10 déc. am-27

CHARBON! CHARBON!

CHARBON à VAPEURS et à GRILLES, adressez vous au Bureau de la
COMPAGNIE de CHARBON INTERCOLONIAL
58, Rue St. François-Xavier.
10 déc. am-27

GABRIEL'S
TRADE MARK.
MANUFACTURED ONLY BY.
MESSRS GABRIEL.
Dentists.
LUDGATE HILL, LONDON.
PREPARATIONS
FOR THE TEETH.

Vendues par les Chimistes et les Parfumeurs du monde entier avec instructions pour usage personnel.

GUTTA-PERCHA BLANCHE ÉMAILLÉE DE GABRIEL, pour empêcher la carie des dents. Elle met les dents en bon état et les rend utiles; prévient le mal de dents quelque cariées qu'elle soient. Prix, 1s 6d la boîte. Demandez les célèbres préparations dentifrices de Gabriel.

TAMPONS OSTEO-ENAMEL DE GABRIEL pour préserver les dents antérieures. Ils conservent la blancheur et la solidité de la dent elle-même. Cette célèbre préparation restaure les dents antérieures et en empêchent la carie. Ils remplissent six dents. Prix, 5s.

PATE DENTIFRICE CORALLITE DE GABRIEL, pour nettoyer les dents et rendre meilleures. Elle donne aux gencives leur couleur naturelle, blanchit les dents sans laisser entre elle la moindre trace de la poudre, et rend l'émail des dents plus brillante. Prix, 1s 6d.

POUDRE DENTIFRICE ROYALE DE GABRIEL, préserve les dents, et donne à l'haleine une odeur délicieuse, aux dents la blancheur des perles et protége l'émail. Prix, 1s 6d.

ELIXIR ODONTALGIQUE DE GABRIEL, préparation sans pareille pour ses effets dans le Tic douloureux, la Nevralgie, et les maux de dents, et constitue le meilleur moyen de se rincer la bouche, il donne à la bouche l'odeur du parfum, purifie l'haleine, raffermit les gencives, et est indispensable pour les fumeurs. Prix 5s.

LES PERSONNES ÉLOIGNÉES et qui désireraient avoir des dents artificielles, pourront se les procurer en entier ou en partie, d'après le nouveau système de Mrs. Gabriel, en envoyant les détails de leur cas accompagnés d'une Guinée, alors qu'un appareil pour prendre un modèle de la bouche leur sera expédié avec toutes les instructions ordinaires Mrs. Gabriel entreprendront de faire un nouveau modèle ou de réparer les dents artificielles faites par d'autres dentistes, à des prix modérés.

On recevra par la poste le pamphlet de Mrs. Gabriel sur les dents artificielles et l'extraction des dents sans douleur.

**Toutes les lettres doivent être adressées 64, Ludgate Hill, London.

10 déc. blse-dm-alse-as-27.

Annonces Diverses.

A LOUER

Dans une Famille Française, UN SALON, et DEUX CHAMBRES à COUCHER, bien Meublées, ainsi que l'USAGE DE LA CUISINE. S'adresser au No. 17, RUE STE. GENEVIEVE.
10 déc. as-27

Bureau du Conseil Municipal du Comté de Verchères.

Je donne par les présentes avis public que les terres ci-dessous mentionnées seront vendues par encan public, dans la salle d'audience de la paroisse de Verchères, LUNDI, le SIXIÈME jour de FÉVRIER prochain, à ONZE heures de l'avant midi, pour les cotisations et charges dues à la municipalité ci-dessous mentionnée sur les divers lots plus bas désignés, à moins qu'elles ne soient payées, avec les frais, au moins deux jours avant le jour ci-dessus indiqué, savoir:—

Municipalité du Village de Varennes.

1. Un emplacement appartenant à Jean-Baptiste Choquet, non résidant, de onze perches et cent quatre-vingt-six pieds en superficie, situé dans le village de la paroisse de Varennes, joignant d'un côté à Hypolite Tourangeau, de l'autre côté à Léon Savaria, d'un bout à la grande rue Sainte-Anne, et de l'autre bout à Félix Lussier, écuyer.
Montant dû........ $1.80

2. Un emplacement appartenant à Dina Jodoin, veuve Augustin Charbonneau, non-résidente, de quinze perches et cent quatre-vingt pieds en superficie, situé dans le dit Village de la paroisse de Varennes, joignant d'un côté à Hubert Brunelle, de l'autre côté à Hypolite Tourangeau, d'un bout à L. H. Massue, écuyer, et de l'autre bout à la grande rue Sainte-Anne.
Montant dû........ $13.19

3. Un emplacement appartenant à Dame veuve Louis Senécal non-résidente, de quatorze perches et cinquante pieds en superficie, situé dans le dit village de la paroisse de Varennes, joignant d'un côté à Augustin Lavallée ou représentants, de l'autre côté à L. H. Massue, derrière à L. H. Massue, et devant à la grande rue Ste. Anne.
Montant dû........ $5.06

4. Un emplacement appartenant à Augustin Lavallée dit Paquette, non-résident, de onze perches et cent cinquante six pieds en superficie, situé dans le dit village de la paroisse de Varennes, joignant d'un côté à Hypolite Tourangeau, de l'autre côté à dame veuve Louis Senécal ou représentants, en arrière à L. H. Massue, et devant à la grande rue Ste. Anne.
Montant dû........ $4.76

AIMÉ GEOFFRION,
Secrétaire-Trésorier de la municipalité du comté de Verchères.
10 déc. ci—27

Office of the Municipal Council of the County of Verchères.

I do hereby give public notice that the lands hereinafter mentioned will be sold, by public auction, in the meeting room for the parish of Verchères, on MONDAY, the SIXTH day of FEBRUARY next, at ELEVEN o'clock in the forenoon, for the assessments and charges due to the municipality hereinafter mentioned, upon the several lots hereinafter descriged, unles the sume be paid, with costs, at least two days before the above day.

Municipality of the Village of Varenens.

1. An emplacement belonging to Jean-Baptiste Choquet, not-resident, of eleven perches and a hundred and eighty-six feet in extent, situate in the village of the parish of Varennes; bounded by Hypolite Tourangeau on one side, and on the other by Léon Savaria, at one extremity by great Ste. Anne Street and at the other by Félix Lussier, esquire.
Amount due........ $1.80

2. An emplacement belonging to Dina Jodoin, Mrs. Widow Augustin Charbonneau, not-resident, fifteen perches, one hundred and eighty feet in extent, situate in the village of the parish of Varennos; bounded on one side by Hubert Brunelle, on the other by Hypolite Tourangeau, at one extremity by L. H. Massue, esquire, and at the other by great St. Anne Street.
Amount due........ $13.19

3. An emplacement belonging to Mrs. widow Louis Senécal, non-resident, fourteen perches, fifty feet in extent, situate in the village of the parish of Varennes aforesaid, bounded on one side by Augustin Lavallée or representatives, on the other by L. H. Massue, in rear by L. H. Massue and in front by great Ste. Anne Street.
Amount due........ $5.06

4. An emplacement belonging to Augustin Lavallée dit Paquette, non-resident, eleven perches one hundred and fifty six feet in extent, situate in the village of the parish of Varennes, bounded on one side by Hypolite Tourangeau, on the order by Mrs. Widow Louis Senécal or representatives in rear by L. H. Massue and in front by great Ste. Anne Street.
Amount due........ $4.76

AIMÉ GEOFFRION,
Secretary-Treasurer of the Municipal Council of the County of Verchères.
Verchères, 10 Dec. 1870. cl 27



J. O'REILLY,
474 Rue Lagauchetière.
10 Décembre. as-27

TOUS ceux qui veulent protéger leurs pieds contre le froid et l'humidité, feront bien de visiter Brodeur et Beauvais, car ils ont les meilleures bottes et chaussures de dessus de la ville, eu égard à leur qualité, aux prix, les plus raisonnables.

Acte concernant la Faillite 1869.

DANS L'AFFAIRE DE
GEORGE RINGLAND, de la Cité de Montréal, et DAME MARTHA SMITH, du même lieu, (épouse de William J. Stewart, de la dite Cité de Montréal agent commercial,) "marchande publique"; le dit George Ringland et la dite Martha Smith, tous deux associés, et faisant affaires comme tels dans la dite Cité de Montréal, sous les nom et raison de "Ringland & Stewart," merciers et bonnetiers, et agissant à l'effet des présentes, ausi bien leur qualité comme tels associés qu'individuellement,
FAILLIS.

Les Faillis m'ayant fait une cession de leurs biens, leurs créanciers sont notifiés de s'assembler à leur place d'affaires No. 278, Rue Notre-Dame, à Montréal, MARDI, 27me jour de DÉCEMBRE courant, à DIX heures A. M., afin de prendre communication de l'état de leurs affaires et de nommer un Syndic.

JOHN WHYTE,
Syndic provisoire.
Montréal, 6 décembre 1870. bs-27

LES plus belles bottines en drap et à boutons, pour Dames se vendent chez
BRODEUR & BEAUVAIS,
273 Rue Notre-Dame.
(*Bon marché au comptant.*)

PENSION.

On trouvera une bonne Pension et de très jolies Chambre garnies, dans un quartier près du centre des affaires. Il y a place pour 6 ou 7 pensionnaires. S'adresser au No. 40, RUE ST. PAUL, près de l'Eglise Bonsecours.
7 décembre. as-25

BOTTINES, *Congress*, à bon marché, doublées en mouton, à $1,50 la paire, chez
BRODEUR & BEAUVAIS,
273 Rue Notre-Dame.

Institut Médical de Montréal.

Séance du 10 Décembre 1870.

Vice-Présidence de B. Fagnant B. M. V.

Lecture et adoption du rapport de la séance précédente. Mr. B. Fagnant nous donna alors un entretien sur quelques sujets de pratique, et sur motion de M. le Legris, secondé par M. L. Grenier des remerciements lui furent votés.

Mr. Chs. Fafard secondé par Mr. F. Demers proposa ensuite qu'à la première séance libre de l'Institut-Medical la question suivante fut discutée savoir : " Le traitement mercuriel dans les maladies syphilitiques doit-il être adopté ou non."

Et sur motion Mr. le Président leva la séance.

J. C. G. ARCHAMBEAULT.
Secrétaire-Archiviste.

Nouvelles Locales.

INCENDIE.—Hier, à dix heures du soir, le feu se déclara dans le magasin de Mr. Weston, marchand de tabac, rue Bleury. Le feu ne peut être éteint qu'après avoir fait des dommages très considérables aux marchandises et à la maison.

RETARD.—Depuis quelques jours, les différents trains du Grand Tronc, ont eu à éprouver des retards considérables à cause des premières neiges.

ASSISES CRIMINELLES.—La Cour du Banc de la Reine, pour le district d'Iberville, s'est ouverte hier matin à St. Jean sous la présidence de Son Honneur le juge Sicotte. M. Charland, avocat, agit pour la Couronne.

MORT SUBITE.—Ce matin à sept heures environ, le nommé Steinberg, âgé de 46 ans, fourreur du village St. Jean-Baptiste, a été trouvé mort dans son atelier, par ses ouvriers qui se rendaient au travail.

Il avait quitté la veille son domicile, disant à sa femme qu'il ne resterait absent que quelques instants ; depuis ce moment il n'avait pas reparu.

Le jury du Coroner passa une enquête et rendit un verdict de " mort par la visite de Dieu."

Le défunt jouissait d'une excellente réputation, il menait une conduite fort régulière et ne s'était jamais départi des habitudes la plus stricte tempérence.

VOL.—Le nommé Bindon hier comparaissait devant le Magistrat de Police, sous inculpation d'avoir volé un pardessus et différents autres objets, à l'hôtel Rasco, au préjudice d'un Canadien recemment arrivé des Etats-Unis.

La cour le condamna à quatre mois de prison.

DOUANES DE MONTREAL.—Pendant la semaine finissant le 10 déc. L'encaisse des douanes de Montréal s'est élevé à $107,850,65.

ARRIVÉS.—Voici la liste des passagers de cabine arrivés par le vapeur *Scandinavian*.

M. S. P. Tyroll, Mme Webster, son enfant et sa nourrice, M. Bellhouse, M. G. B. Whitney, Mme Whitney, Dr. Watson, Mlle Hemming, Mlle Macey, M. R. A. A. Jones, M. Yaile, M. Rhodes, M. Stevenson, Mme Stevenson et 2 enfants, M. Shiels, M. W. Walworth, M. Emery, M. Simays, Mlle Simays.

ACCIDENT.—La police trouva samedi soir, étendue dans la rue McCord, une pauvre femme du nom de Mary Hunter, qui s'était cassé une jambe. Elle a été de suite transportée à l'hôpital général.

BRUTALITÉ—James Doran, journalier, demeurant au Carré Chaboillez, était mis sameni en état d'arrestation, pour avoir frappé sa femme de la façon la plus cruelle. Les blessures de la malheureuse présentaient un tel caractère de gravité, qu'on a été obligé de requérir immédiatement les soins du Dr. Leprohon, qui lui appliqua un premier pansement.

ACCIDENT.—Dans la journée de samedi, un conducteur de la compagnie des chars Urbains, se blessa gravement avec un levier dont il se servait pour placer un char sur les rails, au carré Papineau. Il a été de suite transporté au terminus de la compagnie, à Hochelaga, où il a reçu les premiers soins.

ARRESTATION.—Samedi dernier, le nommé Alexandre H. Rae, de Farrest Mills, Ont. a été arrêté par le grand connétable, et traduit à la Cour de police, sous prévention de s'être fait escompter un billet promissoire de $609, portant la signature contrefaite de M. G. S. Freitz. L'enquête, sur cette affaire, sera terminée dans les premiers jours de cette semaine.

VOL.—Un nommé Marcile, employé comme homme de cour chez Mr. Gadoue, tenant hôtel sur la rue St- Paul, avait offert et vendu deux tinettes de beurre chez un nommé Meunier.

Alphonse Marcille se disait commerçant, et n'inspira aucun soupçon au vendeur, dans le commencement de la transaction, mais la deuxième tinette offerte ayant été apportée pour être vendue à une heure indue, Mr. Meunier prévint le Sergent Lafond, qui arrêta immédiatement le pretendu voleur. Le Magistrat de Police l'envoya en prison jusqu'à ce que le propriétaire fut trouvé. Aujourd'hui Mr. Gadoue a reconnu les tinettes volées dans ses hangards et le prisonnier Marcil a été condamné à 3 mois de prison.

COUR DU RECORDER, 12 déc.—Trente-trois prisonniers furent traduits devant cette Cour.

Margareth Connor, pour avoir flânée dans la rue du Bord de l'Eau à une heure indue, $10 ou 2 mois de prison.

Guillaume Lapointe et Catherine Spiers, ivresse et vagabondage, $5 ou un mois de prison.

Patrick Firm et Peter Kennedy, pour s'être battu dans la rue Craig, $1.50 ou 10 jours de prison.

François X. Dudoire, pour avoir vendu des volailles en dehors du marché, $2 ou 15 jours de prison.

François-Xavier Girard, ivresse et perturbation de l'ordre public, $2.50 ou 15 jours de prison.

A. Richard et Henri de Léger, pour avoir yatiné sur les trottoirs 0,50 cents, 48 heures de prison.

Patrick Foly, pour avoir géné la circulation et insulte les passants $2.50 ou 15 jours de prison.

DEPECHES SPECIALES.

Toronto, 12 déc.—Samedi, la manufacture de chandelles et de savon de Mr. John Dodgson, coin des rues George et Queen, a été la proie des flammes. Perte $4,000, couverte par l'assurance.

Il est tombé à peu près ouces de neige hier soir.

Le fameux Whiskey Mason a été arrêté hier pour avoir menace de frapper un policemen avec un couteau.

Le nouveau Bill d'Ecoles du Gouvernement a été publié. On a pris aucune mesure pour admettre les filles aux écoles de grammaire.

Québec, 12 déc.—On dit qu'il se forme une compagnie pour construire un enbranchement partant de St. Charles, comté de Bellechasse, sur la ligne du Grand Tronc, et allant aboutir, en passant par Lévis, avec le terminus du Grand Tronc, au sud de Québec.

St. Jean, N. B., 12 déc.—Le steamer *Robert Lowe* de la compagnie du câble Atlantique, est revenu ici aujourd'hui. Après avoir fait du charbon et s'être approvisionné il fera voile de nouveau demain pour tâcher de repêcher le le câble. Le capitaine Kerr qui pendant plusieurs années à sondé à différents endroits sur les côtes de Terreneuve l'accompagnera dans sa nouvelle croisière et on a lieu de croire que son assistance sera très-avantageuse.

Le temps est toujours gros.

Toronto, 13 déc.—Les quelques rapports, reçus jusqu'à 1 a.m., établissent comme suit le vote sur le chemin de fer de Wellington, Grey et Bruce: Egremont 353 contre le règlement No. 3. Quartier Rentinck, 5 pour et 121 contre ; un autre quartier donne 160 contre.

DEPECHES DU SOIR.

New-York, 12 déc.—Il semble douteux à présent que le Gén. Schenck soit prêt à entrer en charge comme ministre des Etats-Unis à la Cour de St. James, avant la fin de la session du présent Congrès.

Les sénateurs et les membres du Congrès se prononcent fortement en faveur de sa nomination, et s'accordent tous à dire que c'est le meilleur choix que le présent Cabinet ait encore fait.

Londres, 10 déc.—Un télégramme de Berlin adressé au *Times* dit : Le roi Guillaume retournera à Berlin après la capitulation de Paris, même si la guerre continue encore.

Plus les français résisteront, plus les conditions de paix imposées par les allemands seront oppressives.

Les prussiens vont bombarder Paris.

Un corrrespondant de Berlin dit que Bismarck nie de nouveau qu'il s'oppose au bombardement de Paris.

On dit qu'un conseil de guerre tenu à Versailles a décidé de bombarder la ville.

Les prussiens occupent le Havre.

On a reçu des dépêches qui disent que les prussiens occupent le Havre. Toute la ville était en émoi et les troupes arrivaient de tous côtés.

Gambetta demande un armistice.

Londres 10.—Une depêche de Tours dit qu'on tient de bonne source que Gambetta a demandé un armistice aux prussiens pour permettre aux élections de l'Assemblée nationale d'avoir lieu.

La Sublime Porte continue ses préparatifs de guerre.

New.York 12.—Une dépêche de Vienne dit : La Sublime Porte a lancé un ordre rappelant immédiatement sous les armes les troupes régulières que chaque district peut fournir ainsi que les réserves.

Le Sultan a sommé un conseil naval pour augmenter la marine.

Une dépêche de Paris en date du 6 dit : que les détails complets des engagements depuis le 28 nov. jusqu'au 3 déc., montrent que les troupes ont fait beaucoup plus que les autorités espéraient. Les français par leur fermeté leur discipline et leur élan ne le cédèrent en rien aux allemands.

Les résultats des batailles dans le grand cercle d'investissement à l'est, au sud et au sud-est, nous font voir que tout ce qui a été pris demeure au pouvoir des français où sous le feu de leurs forts

Perte énorme des Prussiens.

Les dernières nouvelles de Versailles disent : que les pertes des allemands devant Paris et dans leurs combats avec l'armée de la Loire, ont été immenses ; on a défendu aux correspondents de dire la vérité ; les rapports officiels montrent que les pertes s'élèvent à plus de douze mille et on n'avait pas encore reçu tous les rapports.

DEPECHES DE MINUIT.

LA GUERRE.

On s'attend a une nouvelle sortie.

LES FRANCAIS REPOUSSÉS.

Paris ne compte plus sur les Provinces.

Assemblée de la Chambre de Commerce de Buffalo.

BORDEAUX ENVOIE DES RECRUES.

L'Armée de la Loire est loin d'être écrasée !

Turin, 9 déc.—La duchesse et le prince de Carignan ont reçu aujourd hui la députation espagnole.

New York, 12 déc.—Une dépêche privée de Londres, dit que les rumeurs de paix en France et les démarches des chefs républicains pour obtenir un armistice ont donné un peu plus de confiance aux cercles financiers.

New York, 12—Un télégramme de Berlin dit : On a définitivement décidé de bombarder Paris.

Assemblée de la Chambre de Commerce.

Buffalo, 12 déc.—A la session de la Chambre Nationale de Commerce aujourd'hui, les résolutions suivantes ont été adoptées :

Résolu, Que cette chambre représenterait respectueusement au Maître-Général des Postes combien il serait désirable qu'il y eut une convention entre le gouvernement des Etats-Unis et celui de la Grande-Bretagne qui stipulerait qu'après l'expiration du contrat de la malle à présent en force, ni l'un ni l'autre des gouvernements n'accordera de subsides, durant un temps spécifié, à aucune ligne de steamers faisant le service entre les deux pays, et qu'il soit aussi stipulé quelle proportion des lettres transportées par les steamers des deux nations respectivement leur sera payée comme compensation pour faire le service la malle, de manière que la politique des deux gouvernements sur ce sujet soit précise, uniforme et amicale.

Résolu, que le moyen le plus prompt et le plus économique d'établir des lignes de Steamers pour notre commerce avec l'Europe, sous le pavillon Américain, serait de modifier nos lois de navigation de manière à permettre, au moins temporairement, l'enrégistrement des vaisseaux construits dans d'autres pays, et que le Congrès soit respectueusement prié de passer promptement une loi à cette présente session, accordant à nos citoyens la liberté dont jouissent déjà toutes les nations commerciales de l'univers.

Le sujet de la navigation à l'intérieur des terres fut placé devant le conseil exécutif qui fera son rapport à la prochaine assemblee annuelle de la Chambre

On s'attend à une nouvelle sortie.

Londres, 10 déc.—L'armée de Ducrot est en dehors des murs, et occupe les positions entre Mesley Creteil et Charenton ; on s'attend d'ici à peu de temps à une autre grande attaque.

Berne, 10 déc.—Le conseil fédéral suisse demande une extension de huit mois du traité relatif au chemin de fer du St. Gothard.

Brest, 10 déc.—Le vapeur *Ville de Paris*, de New-York, est arrivé.

Les français repoussés,

Versailles, 10 déc.—Le duc de Mecklembourg télégraphie de Meung les nouvelles suivantes : " L'ennemi a dirigé hier contre nous une vigoureuse attaque, mais a été victorieusement repoussé par les 17e et 22e divisions, malgré la superiorité de ses forces. Nos pertes ont été moins considérables qu'hier."

" Beaugencey a été occupé le 8, et Viersen hier."

Washington, 12 déc.—Mr. Chandler a présenté un bill relativement aux relations commerciales entre les Etats-Unis, les possessions de l'Amérique du Nord et la république de Mexico. Ce bill autorise le président, lorsqu'il le jugera à propos, dans l'intérêt du public, à suspendre dans les provinces ou territoires désignés par lui, l'operation de toutes les lois et réglements relatifs aux compagnies de transport.

Le président est de plus autorisé, lorsqu'il le croira convenable, de suspendre de même toutes les lois par lesquelles les navires de la Puissance du Canada, ou de toute autres possessions de l'Amérique du Nord, avaient le droit d'entrer dans les eaux de l'Amérique du Nord. Ce bill a été envoyé à un comité spécial

Paris ne compte plus sur les Provinces.

On pense bien qu'il est à présent impossible de recevoir aucune assistance des Provinces, la defaite de l'armée de la Loire a détruit tout espoir.

Les allemands pensent que la capitulation n'est qu'une question de temps, et on dit que le roi Guillaume n'attend que cet événement pour retourner à Berlin.

Londres, 10 déc.—Le *Pall Mall Gazette* s'élève contre la déclaration de Paris de 1856, parcequ'elle a eu l'effet de nous donner le monopole du commerce maritime.

Les vaisseaux russes sont en voie de construction, et sont presque terminés, dans les chantiers maritimes de Samuncdas. sur la Tamise. Il parait que ce sont des vaisseaux marchands et non des vaisseaux de guerre.

Bordeaux envoie des Recrues

Les Bordelais ont envoyé un grand nombre de recrues au théâtre de la guerre, et ils en équipent et exercent d'autres.

Des nouvelles de Tours annoncent l'arrivée en cette ville de 1000 prisonniers Allemands.

Le général Chancey résiste avec vigueur à l'armée du Prince Frédéric Charles.

Gambetta, dans une circulaire télégraphique datée du quartier général de Chancey, aux préfets des départements dit :

Chancey continue à résister aux attaques du Prince Frédéric Charles, faisant beaucoup de prisonniers, et infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi. Vous pouvez voir d'après cela comment les dépêches des allemands sont fausses, quand elles disent que l'armée de la Loire est écrasée. Même avec la moitié de cette armée, Chancey pourra encore résister avec succès aux mouvements de l'armée allemande.

Marché de New-York.

New-York, 12 nov.—Or très tranquille aujourd'hui, ouvert à 110. vendu à 10⅝. retombé à 10½ et fermé à 10½.

Farine du printemps extra, tranquille, nominale.

Blé très tranquille, No. 25,105, durant l'après midi assez actif, 105 à 5½, pour No. 2, comme plus ferme, 48½ pour nouveau, durant l'après midi pàs de changements.

Avoine plus ferme 38½ pour nouvelles. Seigle languissant, ferme de 67½ à 68c. pour No. 2 Grge ferme 73 ; Esprit de vin ferme 85 à 86c. cercle de fer ; provisions tranquille : Lard mess 18.37 a $18.50 ; Saindoux 11½c ; Jambons non fermes 10c ; épaules 6½c.

Cochons en Carcasse plus bas @ $7.00 pour petits et gros ; cochons vivants plus faciles $5.90 @ $6.25 ; charbon médiocrement actif $2.75 @ $6.25. Reçu : 6000 farine ; 47,000 blé : 50,000 maïs ; 14,000 avoine ; 2000 seigle : 3000 orge ; 13,000 cochons ; expédié: 500 farine, 7000 blé ; 25,000 maïs ; 1000 avoine ; 1000 orge ; 2600 cochons.

COMMERCE.

Température.

—Température à l'ombre observée par JOHN UNDERHILL, Opticien de la Faculté Médicale de l'Université McGill, No. 299, Rue Notre-Dame.

Montréal, 12 déc. 1870.

6 p.m. hier,	9 a.m. ce matin,	1 p.m. aujourd
26°	34°	35°
Maximum.	*Minimum.*	*Moyenne.*
30°	23°	29°

Corrigé suivant le Baromètre Averoide :

6 p.m. hier.	9 a.m. ce matin.	1 p.m. aujourd
30.68°	30.50°	30.45°

Rapport quotidien de la halle aux Cereales.

(Du *Herald* de Montréal.)

Montréal, lundi, 12 déc.

FARINE par baril de 196 lbs. — Extra supérieure, $6.40 à $6.50 ; extra, $6.20 à $6.30 ; de fantaisie, $5.80 à $5.90 ; Supérieure fraiche moulue de blé du Canada, $5.50 ; superfine Etats de l'ouest $5.00 à $5.10, en entrepôt nominale ; super. mi-forte de blé du Canada, $5.65 à $5.75 ; farine forte de boulangers, $5.90 à $6.20 ; superfine de blé de l'Ouest (canal Welland). on demande facilement $5.50 à 5.60 ; échantillons de la cité de Superfine (de blé de l'Ouest) nominale ; Superfine No. 2 du Canada $4.87½ à $4.92½ ; Etats de l'Ouest No. 2 $4.85 facilement, nominale ; Belle, $4.60 à $4.70 ; moyenne, $4.00 à $4.15 ; recoupes, $2.50 à $3.50 ; Farine en sacs des E. U. $2.25 à $2.50 ; sacs de la cité, (livrée) $2.70. Le marché est sans animation et les prix sont les mêmes.

Les demandes se font seulement pour la consommation locale et on achète que par petits lots. Il n'y eut de vendu en gros qu'un lot. en mauvais état, de surfine des Etats de l'ouest. Superfine ordinaire du Canada à $5,50, et farine forte de boulanger, $6.00. Pas de ventes de farine canal Welland ou de la cité. Qualités inférieures, fermes—ventes aux prix cotés Farine en sacs, tranquille. Reçu rapporté ce matin par le Grand Tronc 2,871 brls., rien par le Canal Lachine.

FARINE D'AVOINE, par baril de 200 lbs.—rare et demandée. Côtes nominales de $5.70 à $5.90.

BLÉ, par boisseau de 60 lbs. — Nominal. Aucune transaction.

MAIS, par boisseau de 56 lbs.—Nominal à 75 centins en entrepôt.

POIS, par boisseau de 60 lbs.—Tranquille. On cote de 82½c à 85c par 66 lbs.

AVOINE, par boisseau de 32 lbs.—Ferme. On cote de 42c à 44c. Dernières ventes à 43½c.

ORGE, par boisseau de 48 lbs.—Marché languissant ; les vendeurs demandent de 55c à 60c.

FROMAGE, par lb. —Marché tranquille ; très-beau, 12½c à 13 centins ; bon, 12c ; inférieure 10 à 11 centins.

BEURRE par lb.—Marché tranquille ; ventes de qualités ordinaires aux prix cotés. On cote ; beurre moitié graisse, 13c à 15c ; ordinaire, 16c à 17c ; beau, 18c à 20 centins. Quelques lots de premier choix se vendent plus cher que les prix cotés.

LARD, par baril de 200 lbs.—Marché tranquille ; on cote pour vieux mess $21.00 ; mess mince $19.00 à $19.50 ; prime mess $16.00 à $17.00 ; prime, $15.00 à $16.00 ; extra prime, $14.00 à $15.00.

SAINDOUX, par lb.—Tranquille et ferme, de 12½c a 13½c.

ALCALIS par 100 lbs.—Potasse moins cher ; première $5.65 à $5.70 ; deuxième $4.90 ; troisième $4.30 ; perlasse languissante ; première $6.00 ; seconde $5.80.

COCHONS en carcasse par 100 lbs.—Marché tranquille. On cote de $6.50 à $7.00 selon la qualité et le poids. On rapporte la vente d'un lot en état douteux à $5.50.

VALEURS AMERICAINES.

Fourni par la maison de banque de CHS. T. IRISH, 11, Place d'Armes.

NEW-YORK, 12 déc. P.M.

	Ouv.	Fer.		Ouv.	Fer.
L'or	110¼	....	Rock	108⅜	108½
Pacific Mail	42⅜	42⅛	N. Western	85½	....
Telegraph	45¾	46	Préféré	85ex-di	
N.-York Cent.	91⅝	92	Wayne	94⅛	85
Erie	24	....	5-20's	107¼	....
Reading	103⅝	103⅞	Ex	9¼	....
Mich. South	92½	93⅛	Intérêt—3 p. cent		
C. & P.	105	....			

MARCHE MONETAIRE.

Fourni par la maison de banque de CHS. T. IRISH, 11, Place d'Armes.

Montréal, 12 Décembre 1870.

L'or ouvert à 110¼ et fermé à .
Greenbacks achetés à 90¼ et vendus à 90½ d'escpt.
Argent dur acheté à 5¼ et vendu à 5 d'escpte.
Billets de la Banque du Haut-Canada, achetés à 0 vendus à 0. Change sur Londres à 9½.
Change sur New-York 9½ à 00 d'escpte.

RAPPORT QUOTIDIEN DU MARCHÉ DES FONDS DE MONTRÉAL.

Montréal, 12 décembre 1870.

FONDS	Acheteurs.	Vendeurs.	Dernières ventes.
Banques			
Montréal	222½	223¼	223
Ontario	106½	107	107
Amérique B. du Nord	108	....	....
de la Cité	86	87	....
du Peuple	106	106½	106
Molson	109½	112	....
de Toronto	151½	155	....
Jacques-Cartier	115	....	....
des Marchands	119½	120¼	120
Cantons de l'Est	114	....	....
de Québec	112½	114	112 112½ 113
Nationale	106	....	....
Union	109½	110½	....
Royale Canadienne	69½	70½	....
des Artisans	75	80	....
de Commerce	121½	....	121
Compagnies			
Minière de Montréal	4.00	4.15	....
de Cuivre de la B. Hur	25	35	....
Champ. et St. L. R. R.	18	21	....
do do 8 p.c. déb	100	102	....
do do stg 6 p.c.	89	92	....
Télégraphe de Mont.	220	230	....
do du Peuple	100½	102¼	....
Navig. du Richelieu	185	....	....
Navigat'n du Canada	105	110	....
Ch. de fer de la Cité	159	172	....
du Gaz de la Cité	165	....	....
Bourse	95	100	....
Soc. de Cons. Permanente du Dis. de M.	108	110	....
Fonds de la Puissance	105	....	....
Bons de la Puissance	110	111½	....
Déb. du Gouv. 6 p.c. stg	110	....	....
do do 6 p.c. ct.	103	106	....
do do 5 p.c. stg	103	106	....
do do 5 p.c. ct.	97½	98	....
Hâvre de Mont. 8 p. c.	97	....	....
do do 7 p.c.	....	....	....
do do 6½ p.c dus'83	105½	107	....
do do 6½ p.c	....	....	....
do de Québec 8 p.c	....	....	....
do do 7 p.c	116	119	....
Fonds de Mont. 7 p. c.	104	105	....
Corp. de Montréal	101	101½	....
Aquéduc de Montréal	100	101½	....

La Banque de Montréal remontée à 223 avec de petites ventes à ce taux.
Banque du Peuple vendu à 106.
Banque des Marchands, faible à 120 avec de petites transactions.
Plusieurs ventes de la Banque de Québec à 112, 112½ et 113.
Pas d'affaires dans les autres stock.

C. & C. G. GEDDES, Courtiers,
33, *Rue St. Jean.*

Naissances.

—A St. Laurent, le 2 courant, la Dame de M. Israël Boyer, un fils.

—A Québec, le 8 courant, la dame de M. J. O. Vézina, un fils.

Décès.

A Lévis, le 7 du courant, à l'âge de 15 ans et 4 mois, Delle Laure Lemieux, fille de F. X. Lemieux, Ecuier, Conseiller de la ville de Lévis.

A La Baie Saint-Paul, le 2 du courant, à la demeure de son fils, Télesphore Fortin, écuyer, notaire, sieur Bernard Fortin, à l'âge de 82 ans.

A Beauharnois, jeudi le 8 courant, à l'âge de 67 ans et 5 mois, M. John-William Roberts, ci-devant de Belle-Rivière, paroisse de Ste. Scholastique.

Au Sault Ste. Marie, Algoma, le 30 Novembre dernier l'Hon. Juge Prince, dans la 75ème année de son âge.

Annonces Diverses.

CORPORATION DE MONTREAL.

Département de l'Aqueduc.

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'à compter de ce jour tous les permis émis pour puiser de l'eau dans les Borne-Fontaines sont par le présent annulés.

AVIS est de plus par le présent donné que les sections suivantes Nos. 6, 7 et 10 du règlement No. 51 " pour la régle et l'administration de l'Aqueduc de Montréal ", seront strictment mises en force durant le cours de l'hiver, savoir :

Section 6. Toutes personnes prenant l'eau tiendron les tuyaux de distribution à l'intérieur de la bâtisse en bon état et les protégeront contre le froid à leurs propres dépens, et elles seront responsables de tous dommages qui pourraient résulter à défaut par elles de ce faire.

Section 7. Les preneurs d'eau empêcheront que l'eau soit dépensée inutilement et ne dissimuleront aucunement l'objet pour lequel l'eau doit être employée. (Laisser couler l'eau inutilement pour l'empêcher de geler est considéré comme la dépensant inutilement.)

Section 10. Personne, à moins d'être autorisé par le dit comité, n'ouvrira aucune Borne-Fontaine dans la cité, ou lèvera ou enlèvera le couvert d'icelle ou y puisera de l'eau.

Les pénalités imposées pour la négligence ou l'infraction d'aucune des despositions ci-dessus sont une amende n'excédant pas vingt dollars et un emprisonnement n'excédant pas trente jours pour chaque offense.

Par ordre
LOUIS LESAGE.
Surintendant de l'Aqueduc.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 19 dec. 1870. escips-28

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE MONTRÉAL.

No. 717.

DANS L'INSTANCE

LE MAIRE, LES ECHEVINS, ET LES CITOYENS DE LA CITÉ DE MONTRÉAL

Requérants en expropriation un lot de terre sur le coin des rues Ontario et des Allemands,

ET

LA SUCCESSION BRUYÈRE,
Propriétaire.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les requérants ont déposé au Greffe de cette Cour, la somme de trois mille dollars, prix et compensation de l'immeuble acquis par eux par voie d'expropriation forcée, et suivant le statut 27e et 28e Victoria, chapitre 60, et dont la description est comme suit savoir : Un morceau de terre sans bâtisse sus érigée, borné du côté Sud-Est par la rue Ontario, du côté Sud-Ouest par la rue des Allemands, du côté Nord-Ouest par la propriété de G. Reinhardt, et du côté Nord-Est par le résidu de la propriété de la succession Bruyère et il a été ordonné que par un avis à être inséré deux fois par semaine pendant trois semaines consécutives dans deux papiers-nouvelles de cette Cité de Montréal, l'un en Anglais et l'autre en Français, toutes personnes ayant droit de former opposition sur tels deniers fussent appelées et notifiées et elles sont par les présentes appelées et notifiées d'avoir à le faire par écrit au Greffe de la dite Cour, dans les six jours qui suivront les trois semaines depuis la première insertion du présent avis, pour être procédé sur icelles, suivant la loi.

Bureau du Protonotaire, Montréal, 9 dec. 1870.

HUBERT, PAPINEAU & HONEY.
P. C. S.
blpspes-28.

BOTTINES françaises à élastiques et importées, pour messieurs, à $3.00 la paire, chez Brodeur & Beauvais, 273 rue Notre-Dame.

Old Tom Gin,
Vin de Gingembre,
Irish Whiskey,
Scotch Whiskey,
Amers à l'Orange
DE
BERNARD.
BON WHISKEY DE PAISLEY
DE
JAMES STEWART ET CIE.
Cognac et Brandy de " Sayer "
" " " Coran "
A vendre par
OGILVY & CIE.,
AGENTS.

EN GROS SEULEMENT.
SMITH & LEISHMAN,
MONTREAL.
FABRICANTS DE
Chemises de Toilette blanches,
" *en Flanelle de fantaisie,*
Faux-cols en Toile et en Papier,
Nœuds en Soie et Cravates.

NOUVEAUTÉ POUR NOEL ! !

Demandez une boîte de "SURPRISE COLLAR," et gagnez un prix.

Nous attirons respectueusement votre attention sur nos

COLLETS DE PAPIER

Et sur ce qui suit en leur faveur

En premier lieu, *nous* réclamons que pour la qualité et le style du fini, il n'y a rien de supérieur offert en vente, et qu'ils ont bien leur valeur sans les prix accordés.

Ils sont tous mis dans nos nouvelles BOITES CARREES, avec des couplets et du PAPIER de LAVANDE BLEU et PLAQUE. et chaque boîte est CACHETÉE.

Chaque Carton de cent collets contient un PRIX évalué de un écu à cent piastres. Les prix de cinquante et cent piastres sont en argent.

Les PRIX DE BIJOUTERIE sont de Métal Plaqué ou d'OR PUR. Les autres prix sont de la meilleure qualité de leur espèce.

Chaque boîte contient CINQ MAGNIFIQUES PHOTOGRAPHIES.

L'on se propose d'en faire les meilleurs collets dans le pays et d'avoir des agents dans toutes les cités et les grandes villes du Canada.

Les personnes qui auraient gagné de grands prix voudront bien en faire rapport aux Agents.

Vendus en détail par les marchands de hardes d'hommes.

408, RUE ST. PAUL.

9 Décembre. bs-26-heb-4

AVIS.

Le soussigné prend la liberté d'annoncer au public qu'il SOIGNE et GUÉRIT le MAL DE MATRICE, sans remède et sans causer la moindre douleur, et en garantit la guérison, quelqu'en soit la gravité.

ANTOINE ST. JEAN,
588 Rue Ste Marie, Montréal

19 nov. am-9.

BRODEUR & Beauvais ont en mains le meilleur stock de bottines et de souliers pour Dames, Demoiselle, et Enfants, qui soit dans Montréal.

LE SIROP CARMINATIF DE BIRKS donne un soulagement immédiat aux enfants souffrant des dents. 101

POUR de bonnes Photographies de tout genres, allez aux ateliers de Photographie de SALTZLY, 372, Rue Notre-Dame. Venez en voyez.

Annonces Diverses.

BON PLACEMENT.

Nous attirons l'attention des capitalistes sur la

VENTE DES PROPRIETÉS

DE LA SUCCESSION

JOHN McLEAN,

CONSISTANT EN

QUATRE MAISONS, de première classe, en Pierre de taille situées sur l'Union Avenue, Nos. 90, 92, 94 et 96, qui seront vendues par le Shérif, à son bureau, MERCREDI, le 14 courant, à DIX heures A. M.

10 déc. di-27

AVIS.

Le CABESTAN PATENTÉ du CAPT. C. C. JORDESON est utilisé non-seulement dans la levée des Ancres, mais aussi pour les Maisons de Commerce.

Les certificats suivants prouveront ces avances :

Nous, soussignés, avons fait l'expérience du CABESTAN PATENTÉ de M. C. C. JORDESON, dans les Chantiers de Marine de MM. Labbée et Julien, au Pont Bickell, à Québec, et nous le considérons comme un succès. On plaça, mardi, le 8 du courant, une Ancre, dans la Rivière St. Charles, de la pesanteur d'un tonneau, avec une chaine d'une longueur de 18 brasses ; on la laissa jusqu'au 11 du même mois, et s'enfonça dans la vase. Quatre hommes, au moyen de ce Cabestan, la transportèrent facilement jusqu'au quai après l'avoir sortie de la vase, et trainée au milieu des pierres. Si l'on considère le transport de cette ancre, au milieu de la boue et des pierres, on verra que les quatre hommes ont du lutter contre une résistance de pas moins de 8 à 10 tonneaux.

Nous le recommandons, comme le Cabestan le plus puissant le plus expéditif que nous ayons jamais vu, et nous sommes convaincus que deux hommes peuvent facilement lever l'ancre la plus lourde, à bord des vaisseaux.

Ainsi certifiés sous notre signature, à Québec, le 11me jour de novembre, A.D., 1870.

J. W. HENRY, Fondeur.
ROBERT McCORD, Constructeur de navire
V. J. LABBEE, " "
RAYD. BLACKINSTON, Propriétaire "

Je connais personnellement les personnes susdites, et je certifie qu'on peut donner toute sa confiance au rapport précité.

J. D. ARMSTRONG,
Maître du Hâvre.

Nous considérons le CABESTAN PATENTÉ de M. JORDESON, comme très puissant et très expéditif, et nous le recommandons aux propriétaires de vaisseaux.

CHS. R. COKER,
Inspecteur au Lloyds.
JOHN DICK,
Inspecteur au Lloyds Américain Universel.
WALTER G. RAY,
Inspecteur du bureau *Veritas*.
Québec, 12 nov. 1870.

Le modèle du *Cabestan patenté* susdit, est exhibé au bureau de W. Easton, N. P. No. 5, rue St. Sacrement, Montréal, ou l'on peut prendre toutes les autres informations.

C. C. JORDESON.

Montréal 7 déc. 1870. bs—25

BOTTINES en Loup-marin Anglais, pour Dames, à double semelle et à bon marché, $1.50 la paire chez

BRODEUR & BEAUVAIS,

Dissolution de Société.

La Société entre les soussignés sera dissoute de consentement mutuel, le 1er Janvier 1871.

J. O. BUREAU,
P. F. NORMANDEAU.

Montréal, 9 déc. 1871. bm-bfps-26

Avis de Syndics.

Acte concernant la Faillite de 1869

Dans l'affaire de

JOHN GREIG, de Montréal,

Failli.

Une première et dernière feuille a été préparée sujette à objection jusqu'au DIX-SEPTIÈME jour de DÉCEMBRE prochain, après laquelle date le Dividende sera payé.

JOHN WHYTE,
Syndic.

Montréal, 30 nov. 1870. bs—20

Acte concernant la Faillite 1869

DANS L'AFFAIRE DE

DAME MARGARET KERR, de la Cité de Montréal, veuve de feu JOHN HENRY EVANS, décédé, en son vivant du même lieu, Ecr., Marchand-Ferronier, la dite Dame Marguerite Kerr faisant affaires comme telle dans la dite Cité de Montréal, sous la raison sociale de succession J. H. Evans.

Failli.

La Faillie m'ayant fait une cession de ses biens, ses créanciers sont notifiés de s'assembler à sa place d'affaires, No. 463, Rue St. Paul, dans la Cité de Montréal, JEUDI, le 15me jour de DÉCEMBRE 1870, à 3½ hrs. de l'après-midi, afin de prendre communication de l'état de ses affaires et de nommer un Syndic.

North British Chambers.

DAVID J. CRAIG,
Syndic provisoire.

Montréal, 29 novembre 1870. bs-19

Acte concernant la Faillite 1869.

CANADA.
PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal.

Cour Supérieure.

IN RE.

GEORGE SHAW, Failli.

VENDREDI, le DIX-SEPTIÈME jour de FÉVRIER 1871, le soussigné fera application à l'un des Juges de cette honorable Cour pour obtenir sa décharge en vertu du dit Acte.

GEORGE SHAW,
Failli.

Par PERKINS ET MONK,
Ses procureurs *ad litem.*

Montréal, 2 décembre 1870. am—22

Acte concernant la Faillite de 1869

CANADA.
Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE.

IN RE,

LUC A. DUFRESNE, et ROBERT GRAY, individuellement, et comme antérieurement marchants, et associés, faisant affaires sous la raison sociale Dufresne, Gray & Cie.

Faillis.

Les soussignés ont déposé au bureau de cette cour un consentement par leurs créanciers comme individuellement, et comme antérieurement co-associés, et VENDREDI le DIX-SEPTIÈME jour de FÉVRIER 1871, ils s'adresseront à la dite Cour pour obtenir une ratification des décharge effectuées en leur faveur.

LUC A. DUFRESNE,
ROBERT GRAY,
Individuellement et comme co-associés.
Par PERKINS & MONK,
Leurs procureurs *ad litem.*

Montréal, 2 décembre 1870. am-22

Acte concernant la Faillite de 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

THOS. L. WILSON, de la ville et du District de Montréal, Ingénieur et Mécanicien, faisant affaire (avec Joseph Marks, Benjamin Burland et Thos. Loudon, comme associés spéciaux,) fondeurs et fabricants de toutes espèces de machines, à Montréal susdit, sous le nom et raison de " La fonderie de la Puissance, de Montréal, limitée," Wilson et Cie.,

Failli.

Les créanciers du failli sont notifiés de s'assembler au bureau du soussigné, Bourse des Marchands, rue Saint-Sacrement, dans la ville de Montréal, MERCREDI le VINGT-HUITIÈME jour de DÉCEMBRE courant, à ONZE heures A.M. pour l'examen public du failli. Le failli est requis de s'y trouver.

JOHN WHYTE,
Syndic Officiel,

Montréal, 7 décembre 1870. bs-28

Ventes par Encan.

PAR JOHN LEEMING & CIE.

ROBES DE BUFFLES.

On nous annonce de New-York l'envoi de 100 autres PAQUETS (de 12 chacun) contenant

1,200 ROBES,

Que nous attendons ici par l'Express, Vendredi, le 9 courant.

Ces Robes seront vendues à l'Encan, à magasins, MARDI prochain, le 13 courant, s n en montre immédiatement après leur arrivée medi, le 10.

On fournit des catalogues sur application

Vente à ONZE heures.

JOHN LEEMING & CIE.
Encanteurs.

9-26

Annonces Diverses.

BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA.

AVIS EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ qu'un Dividende de QUATRE POUR CENT, sur le Capital payé de cette Institution, pour le semestre courant, a été déclaré aujourd'hui, et que le dit Dividende sera dû et payable à la Banque et à ses Succursales ou Agences, le ou après LUNDI, le SECOND JOUR de JANVIER prochain.

Le Livre de transfert sera fermé du 15 au 31ième jour de DECEMBRE, ces deux jours inclus.

[Par ordre du Bureau.]

JACKSON RAE,
Caissier.

Montréal, 29 nov. 1870. am—19

BOTTINES en Loup-marin, et à double semelle, pour demoiselle, à bon marché, $1.50 la paire chez

BRODEUR & BEAUVAIS

BELLE FARINE DE BLE DE SARASIN

POUR CREPES

Faites en quelques minutes en faisant usage de la FARINE DE BLE SE SARASIN FERMENTANT DE BRODIE

Dépot de farines

COIN DES RUES CRAIG ET BLEURY

11 Nov. 1870. am—5

BREVETS D'INVENTIONS.

Le Soussigné ayant établi au Siége du Gouvernement, à Ottawa, une Agence pour l'Obtention de Brevets d'Invention, l'enregistrement des Marques de Commerce et de Bois, Dessins de Fabrique, Droit d'Auteur, etc., au Canada et aux Etats Unis, (où les Canadiens peuvent maintenant obtenir des Patentes aux mêmes taux que les Américains), espère, en sa qualité de *seul Agent Canadien-Français*, obtenir l'encouragement de ses compatriotes. Sa position et ses relations avec les meilleurs Agents de Washington, lui permettent d'offrir de grands avantages à ses clients.—Lois des Brevets, etc., et Circulaires fournies *gratuitement*.—Plusieurs Brevets importants à vendre.

T. G. COURSOLLES,
Ottawa.

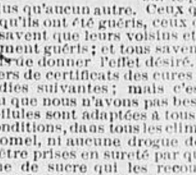
25 nov. 1870. Heb-na—2

LA meilleure variété de bottes et de bottines d'automne et d'hiver pour Messieurs, jeunes gens et enfants, se trouve chez

BRODEUR & BEAUVAIS,
No. 273, Rue Notre-Dame.

PILULES CATHARTIQUES D'AYER

MÉDECINE TOUT A FAIT PURGATIVE.



Il n'est pas de médecine qui soit aussi nécessaire à tout le monde qu'une médecine Cathartique, et il n'en est pas non plus dont l'usage soit si répandu dans tous les pays et chez toutes les classes que ces PILULES douces, efficaces et purgatives. La raison principale est que c'est un remède plus efficace et sur lequel on peut compter plus qu'aucun autre. Ceux qui l'ont essayé, savent qu'ils ont été guéris, ceux qui ne l'ont pas essayé savent que leurs voisins et leurs amis ont été également guéris ; et tous savent qu'il ne manque jamais de donner l'effet désiré. Nous avons des milliers de certificats des cures remarquables des maladies suivantes ; mais c'est un fait si bien connu que nous n'avons pas besoin de les publier. Ces pilules sont adaptées à tous les âges et toutes les conditions, dans tous les climats ; ne contenant ni calomel, ni aucune drogue délétère, elles peuvent être prises en sureté par qui que ce soit. La couche de sucre qui les recouvre, les conserve toujours fraîches et les rend agréables à prendre ; étant en même temps entièrement végétales, il n'y a aucun danger à en prendre une quantité quelconque.

Elles agissent par leur influence puissante sur les viscères en purifiant le sang et en le stimulant—enlèvent les obstructions de l'estomac, des entrailles, du foie et autres organes du corps, font cesser leur action irrégulière, en corrigeant, partout où ils existent, ces dérangements qui sont l'origine de la maladie.

Des directions minutieuses sont données sur l'enveloppe de la boîte, pour les maladies suivantes que ces *Pilules* guérissent rapidement :

Pour la *Dyspepsie* ou *Indigestion, Inattention, Langueur* et *Perte d'Appetit* elles doivent être prises modérément pour stimuler l'estomac et lui rendre son action naturelle

Pour les diverses douleurs de *Foie, Mal de Tête, Jaunisse, Pâles Couleurs, Coliques Bilieuses* et *Fièvres Bilieuses*, elles doivent être prises avec précaution dans chaque cas pour enlever la maladie ou les obstructions qui l'ont causée.

Pour la *Dyssenterie* ou *Diarrhée*, une petite dose suffit généralement.

Pour le *Rhumatisme*, la *Goutte*, la *Gravelle*, *Palpitation du Cœur, Douleurs dans les Cotés*, le *Dos* ou les *Reins*, elles doivent être prises régulièrement, suivant le cas, pour changer l'action corrompue du système, et par là guérir ces maladies.

Pour l'*Hydropisie* et *Enflures Hydropiques*, elles doivent être prises en doses afin de produire l'effet d'une médecine dra-tique.

Pour la *Suppression*, une forte dose doit être prise pour obtenir l'effet désiré.

Comme *Pilules de Diner*, prenez en une ou deux pour faciliter la digestion et soulager l'estomac.

Une dose prise de temps à autre donne à l'estomac et aux boyaux une action régulière, restaure l'appétit, et donne de la vigueur au système. De sorte qu'il est avantageux d'en faire usage lors même qu'aucun dérangement sérieux n'existe. Une personne qui se sent passablement bien trouve souvent qu'une dose de ces *Pilules* la rend mieux portante à cause de leur effet curatif et rénovateur de l'appareil digestif

DR. J. C. AYER & CIE.,
Chimiste, Lowell, Mass.
HENRY SIMPSON & CIE., Agent, Montréal.
1er oct. 1870. dm-cfps

Le Rhume, la Toux ou l'Irritation de la Gorge, peuvent dégénérer quelquefois, s'ils ne sont pas soignés, en maladies sérieuses des Poumons et des Bronches, qui parfois sont incurables.

Les TABLETTES DE BROWN POUR LES BRONCHES opèrent DIRECTEMENT sur les parties affectées, et donnent un prompt soulagement. Elles sont excellentes dans les cas de Bronchites, Asthme et Catarrhe. N'achetez seulement que les véritables *Tablettes de Brown pour les Bronches*, qui ont prouvé leur efficacité par une expérience de plusieurs années. Parmi les témoignages attestant de leur efficacité, nous trouvons des lettres de E. H. Chapin, D. D., New York ; H. Ward Beecher, Brooklyn, N.Y. ; N. P. Willis, New York ; Hon. C. A. Phelps, Président du Senat Mass. ; D. G. T. Bigelow ; Prof. Edward North Clinton, New York, *des Chirurgiens de l'armée*, et d'autres sommités médicales.

Vendu partout à 25c. la boîte.

Les "Tablettes" vendues au poids, ne sont qu'une pauvre imitation, et ne ressemblent en rien aux *Tablettes de Brown pour les Bronches*, qui sont vendues seulement en boîtes, avec la marque des propriétaires, "John T. Brown & Fils," sur l'enveloppe extérieure, et le timbre privé du Gouvernement attaché sur chaque boîte.

Ce soin à envelopper les Tablettes est important pour la sécurité de l'acheteur, il est certain de cette manière d'obtenir les vraies *Tablettes de Brown pour les Bronches*.

29 oct. 1870. 292

LE BITTER D HANCOCK—est un excellent remède pour la perte d'appétit l'indigestion, les coliques, le choléra morbus, et toutes les maladies si nombreuses, qui nous assiègent pendant la chaude saison. L'usage en est recommandé pour les Dames souffrant de faiblesse, maux de tête, il est vendu par tous les droguistes, épiciers, marchands de vin. H. HANCOCK. Montréal

Prenez garde.—HYPOPHOSPHITES.—LE SIROP D'HYPOPHOSPHITES. — Cette préparation a un effet tout autre que celui des remèdes soi-disant, Hypophosphithe. Le seul authentique porte en relief sur la bouteille le nom de FELLOW & CIE. C'est le seul remède de ce genre qui se vend $1,50 la bouteille.

Le Sirop composé de Fellows est ordonné dans toutes les villes où il a été introduit, et cela par les premiers médecins. 24

La montre à levier de $12, ($12 Lever Watch) No. 13,580, achetée de Chas. P. Norton et Cie., 86, Rue Nassau, New-York, le 5 Janvier, a été portée par moi plus de six mois, avec un dérangement total de temps de 26 secondes seulement, sans avoir été réglée dans cet espace de temps, et a encore une couleur aussi brillante que quand elle a été achetée.

JAMES R. WILTON,
Sec. American S. M. Cie., N.Y.
New-York, le 30 juillet 1870.

Depuis huit mois, je me suis constamment servi d'une des montres d'or à levier d'Oride de $12 ($12 Oride Gold Lever Watches) manufacturées par Charles P. Norton et Cie, 86, Rue Nassau, N.Y. et pendant tout ce temps, elle ne s'est dérangée que d'une demi minute, (30 secondes) et elle a retenu la même apparence d'or qu'elle avait quand elle a été achetée. Plusieurs de nos hommes s'en servent avec les mêmes résultats. Je les recommande avec plaisir pour leur exactitude et leur durée.

HORACE W. WHITAKER,
Conducteur de la compagnie du Chemin de fer Erié.

13 déc.—em-29

Ventes par Encan.

PAR P. J. KEARNEY.

Tattersall--Etabli en 1832.

Ce vieux local d'affaires, si bien connu, a été transporté de la Grande Rue St. Jacques, à la Rue Craig, au pied de la Rue St. Antoine, où on continuera la Vente de Chevaux, Voitures, Harnais, chaque MARDI et VENDREDI, à DEUX heures P. M. Cet endroit est le plus central, le plus beau et le meilleur de la ville pour la vente de Chevaux, Voitures, etc. On ne perçoit des droit que sur les objets vendus seulement. Les acheteurs de toutes les parties de la Puissance et des Etats-Unis se rendent à ces ventes. On ne charge aucun frais d'écurie pour n'importe quelle quantité de chevaux, jusqu'à leur vente. On avance de $1.00 à $5,000 sur n'importe quelles sortes d'objets offerts en vente. Les ventes à l'extérieur se font à des termes libéraux.

P. J. KEARNEY,
Encanteur.

13 avril. 130

VENTE IMPORTANTE DU SOIR.

LES ACHETEURS de CAMPAGNE, les MARCHANDS et autres trouveront leur PROFIT en assistant à

L'ENCAN PUBLIC

DE TOUTES ESPÈCES DE

MARCHANDISES, DRAPS, FLANELLES

ETC., ETC.,

AU MAGASIN PORTANT

No. 303, RUE NOTRE-DAME.

Le tout vendu sans réserves.

La Vente se fait chaque soir à SEPT heures.

P. J. KEARNEY,
Encanteur.

25 nov.—15

Annonces Diverses.

NOUVELLE FARINE DE BLE DE SARASIN de la meilleure qualité au dépôt de farines de

M. BRODIE

COIN DES RUES CRAIG ET BLEURY

11 Nov. am—5

A VENDRE

UN MOULIN A BATTRE et un nouveau SÉPARATEUR en très bon ordre et à bonne composition.

S'adresser à

F. A. CLARK,
125 Rue St. François-Xavier.

19 nov. lno 9.

Enseigne du Cadenas Dore.

L. J. A. SURVEYER,
524 RUE CRAIG.

Poële à Charbon et à Bois, Chaudières, Vases, et Sas pour Charbon,

—AUSSI,—

Moules pour galantines de dindes, Corniches.

On offre des Corniches dans cette saison à plus bas prix que jamais.

29 nov. 1870. am—18

"La Banque Jacques-Cartier."

AVIS est par le présent donné que l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des ACTIONNAIRES de la BANQUE JACQUES-CARTIER se tiendra dans les Bureaux de la Banque, JEUDI, le 15 DÉCEMBRE prochain, à TROIS heures P. M. précises.

Un des buts principaux de cette assemblée sera de prendre en considération l'opportunité de donner aux Directeurs de la Banque les pouvoirs nécessaires afin qu'ils puissent intimer au Ministre des Finances leur intention de demander une prolongation ou modification de la Charte de la Banque, amendée de manière à contenir et à rendre applicables à la Banque, les dispositions énoncées dans les dix-huit derniers paragraphes de la première section d'un Acte du Parlement du Canada, passé dans la trente-troisième année du règne de Sa Majesté, intitulé : "Acte concernant les Banques et le Commerce de Banque."

De plus, pour autoriser les Directeurs à s'adresser au Gouverneur-Général pour en obtenir une Charte accordant cette prolongation ou modification et contenant ces amendements.

Par ordre du Bureau

H. COTTÉ, Caissier.

Montréal, 29 Octobre, 1870. jad-294

HUITRES ! HUITRES ! !

150 quarts Huitres Caraquette
100 " " St. Simon.

—AUSSI—

Hareng en qrt et en demi-qrt.

A vendre par les soussignés,

ADOLPHE ROY et Cie.,
No. 337, Rue St. Paul,
Bâtisse des Sœurs.

Montréal, 23 nov. 1870. jlf—13

AVIS.

Le Soussigné, prend la liberté d'annoncer qu'il a ouvert un Nouveau Magasin de FOURRURES comprenant des FOURRURES entièrement nouvelles et tout récemment manufacturées, contenant des objets de Fourrures de toutes sortes pour Dames et Messieurs, et avant d'aller acheter ailleurs il les invite, ainsi que le public en général de Montréal, de venir lui rendre une visite. Tous les ordres seront promptement et ponctuellement exécutés.

D. NAGY,
Fourreur.

29 nov. 1870. cm—18

FINI ET PERFECTION.

GERVAIS & Cie.

Fabricants de VOITURES de tout genres, ont obtenu à l'exposition Provinciale, qui a eu lieu à Montréal en 1870, CINQ PREMIERS PRIX pour les VOITURES D'HIVER et les VOITURES D'ÉTÉ.

Le soussigné a en vente un magnifique assortiment de VOITURES D'HIVER.

Le travail est garanti, et est considéré comme supérieur à tout ce qui se fait en Canada, comme durée et comme élégance.

GERVAIS & CIE.,
60 rue Bonaventure et 810 rue Craig,
Montréal.

Montréal, 10 nov. tlj—bm-2

TOUT RECEMMENT RECUES

DEUX CAISSES

D'ECHARPES ET DE CRAVATES,

Dernières Nouveautés,

COMPRENANT :

Feuilles d'Automne,
Echarpe de Promenade,
do Royale,
do de Cambridge,
do de Bismarke,
do de l'Impératrice, etc.

LINGE DE CORPS, et

BONNETERIE ECOSSAISE.

P. T. PATTON & CIE.,
Coin des Rues St. Pierre et Notre-Dame.

9 Déc. as-26

Maison à louer et pas de loyer,

Une maison en pierre à deux étages, coins de Rues Robin et Grand Chemin, près du Mile-End, avec un arpent de terre, l'eau dans la maison et autres commodités, est offerte à louer. Possession immédiate. Aucun loyer d'ici au mois de Mai.

JOSEPH DOUTRE,
57, rue St. Gabriel.

30 nov. bs—20

Ventes par Encan.

PAR BENNING ET BARSALOU.

Marchandises endommagées.

Les soussignés vendront au magasin No. 356 rue St. Paul, MERCREDI le 14 courant, au compte de qui de droit :

Vins, Thés, Raisins, &c.,

endommagés par le feu

Ventes à DIX heures précises.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs.

Montréal, 12 déc. 28

DERNIERE VENTE

DE

NOUVEAUTÉS

Les soussignés vendront à leurs Magasins, Nos 48 et 50, Rue St. Pierre, MERCREDI, le 14 Décembre, le contenu de

75 Paquets de NOUVEAUTES,

Convenables au Commerce,

ET

POUR FERMER LEURS CONSIGNATIONS

3 boîtes de Merino-Français,
2 do d'Etoffes à robes, variées,
2 do do Frappées,
2 do Coton blanc, varié,
3 do Drap Devons ordinaire,
2 do Tweeds Gris et Bruns,
9 Balles de Flanelle Galloise,
5 do de Couvertures Bleue et Grises,
1 boîtes de Velours de coton,
2 do de Winceys, variés,
3 do de Doublures peluchées et de Castor,
2 do de Bretelles françaises, I. R.
2 balles de Drap de Pilot, bleu et noir.
3 do de Toile à voiles,
2 do de Canevas.

—AUSSI—

Paquets variées de Toiles.

AINSI QUE

40 boîtes de Bottines de Drap et I. R., pour Dames, jeunes Filles et Messieurs.

Vente à DIX heures.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs.

25

ACTE DE FAILLITE 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

DAVIS, WELSH & CIE.,

FAILLIS, ET

McCULLOCH, JACK & CIE.,

FAILLIS,

Vente de Livres de Dettes, etc

JEUDI, le 15 Décembre courant, au Bureau des soussignés, seront vendus les Livres de Comptes, Comptes courant, etc., dus aux successions susdites, aussi, l'Intérêt de M. HENRY DAVIS dans la succession de feu JULIUS LANDER.

On peut voir la liste des dettes au Bureau de MM. COURT & MACINTOSH, comptables.

Vente à ONZE heures précises.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs.

27

Les soussignés ont été requis de vendre par Encan Public,

MERCREDI, 21 Déc.,

La Propriété de grande valeur,

Près ROXTON FALLS, et connu comme " Moulin à Scier de Jackson," (Jackson Saw Mills) avec Maisons, Etables, Terres et autres dépendances y appartenant.

Le Moulin est dans un très bon état, possédant deux Roues de Puits distinctes, une Scie Circulaire, enfin complet et pouvant couper 31 pieds de longueur ; une Scie (Edging et Butting) une Machine à Bardeaux double ; avec une Scie de Travers, et une Scie (Edging) complète ; une Machi- (Matching et Surfacing) ; un Jeu de Pierre complet.

Ce Moulin est situé à 8 milles du Chemin de Fer du Grand Tronc, et est près du Chemin de Fer qui devra relier Acton à Waterloo. C'est un avantage immense pour ceux qui veulent s'occuper de monter un Moulin à Scie.

Pour plus de détails, s'adresser au propriétaire sur les lieux même, qui montrera le terrain, ou a M. Wm. RUTHERFORD, commerçant de bois, à Montréal.

Vente sur les lieux à MIDI.

BENNING ET BARSALOU,
Encanteurs.

Annonces Diverses.

UNE BELLE VARIÉTÉ

DE

PORTEMANTEAUX !

(*Hall Stands*)

NOUVEAU GENRE,

CHEZ

S. R. PARSONS,

Entrepôt de Meubles,

603 et 605, RUE CRAIG,

7 déc. am-25

AMÉDÉE LARUE

Marchand-Tailleur

198, RUE NOTRE-DAME, 198

A. LARUE informe ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir un établissement de MARCHAND-TAILLEUR, au No. 198, Rue Notre-Dame, au-dessous de chez M. le Dr. Mathieu.

A. LARUE espère, comme par le passé, recevoir l'encouragement de ses nombreux amis ; il est pret à les servir ainsi que le public sous le plus court délai.

A. LARUE aura constamment en mains un assortiment complet d'étoffes de toute qualité. Dans l'établissement on se chargera de la confection et du découpage de toute harde, le tout exécuté avec promptitude.

15 nov. am—6

MAGASIN DE CIGARES KOSSUTH

No. 122 RUE ST. JACQUES, MONTREAL



No. 122 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

TABAC MELE DE KOSSUTH

Ce mélange dont je suis l'auteur est un des meilleurs sinon le meilleur de Montréal.

PRIX :

1re qualité	$1.25
2me "	1.00
3me "	0.80
4me "	0.60
5me "	0.40

Grande Rafle de 20 pipes en Ecume de Mer pour les Fêtes de Noel.

AVIS

Un assortiment de Pipes en Ecume de Mer, d'articles de fantaisie, et un lot choisi de Cigares de la Havane, seront vendus comme présents de Noel à des prix excessivement réduits.

21 Nov. 1870. am—11

Institut-Canadien.

SÉANCE DU 1er DÉCEMBRE 1870.

Le DR. PRÉFONTAINE fit une causerie qui peut se résumer ainsi : La Civilisation est le résumé des aspirations de l'homme vers le progrès et la perfection. Pour que le progrès soit permanent, il faut qu'il soit fondé sur des principes universels, et des vertus naturelles. L'étude des grandes sociétés de l'antiquité, démontre jusqu'à l'évidence que n'ayant d'appui qu'un principe étroit et égoïste, le patriotisme et le privilége des castes, leur probité n'a été qu'une marche certaine vers la décadence et la degradation. Une autre vérité non moins fertile en résultats bienfaisants et qui découle de cette étude, c'est que l'humanité a été gouvernée dans son enfance par des abstractions purement théologiques. Elles ont été les germes producteurs ; elles ont donné naissance à tous ces priviléqiés de la terre qui se sont partagé les continents, comme autant de propriétés privées, les ont parqués dans de certaines limites, comme autant de troupeaux, les ont ligué les uns contre les autres, et par une fausse éducation leur ont inculqué leurs passions et leurs vices. L'humanité devra faire table rase de toutes ces vétustés, et ne compter que sur elle-même si elle veut son bonheur.

Le principe de la civilisation moderne, est dominé par la grande idée humanitaire ; c'est l'idée de l'avenir, principe régénérateur des sociétés, source féconde d'un progrès solide et continuel, qui devra se substituer au principe trop exclusif de la solidarité des personalités d'une caste, ou d'une société. Les nations apprenant qu'elles ne sont la propriété de personne, briseront avec colère ou par la seule force morale de la conscience de leur droit les chaines qui les retiennent encore attachées à telle ou telle idole pour ne reconnaître de loi et d'autorité que celle fixée par la nature.

Ce qui distingue l'homme des autres animaux c'est bien plus la puissance de ses facultés intellectuelles, que sa configuration physique et anatomique. Seul il jouit de la faculté de comprendre la raison des choses, et d'en tirer les conséquenses logiques : d'user de toutes les forces et des richesses de la nature pour son bien-être et sa perfection.

La découverte des formations quelconques, et l'examen des êtres qui ont peuplé successivement la surface de notre planète, et qui se retrouve à l'état de fossils à chaque couche, et à l'intérieur des rochers, prouve que l'espèce humaine est apparue une des dernières sur la terre.

En supposant que l'homme soit contemporain des autres espèces de son ordre zoologique ; il est arrivé plus lentement qu'eux à un développement suffisant avant de pourvoir à ses besoins. Longtemps faibles et sans aucune résistance à opposer à des ennemis naturels, plus forts et plus nombreux que lui, il a dû habiter longtemps les lieux qui l'avaient vu naître, et ne s'en éloigner que par nécessité. C'est ce qui explique pourquoi il n'habitait pas encore l'Europe à l'époque des inondations déluviennes, quoique des monuments historiques les plus irrécusables attestent qu'il ait précédé ces grandes révolutions de notre globe de plusieurs siècles. Les révolutions successives dont il a été le témoin actif et souvent passif ; les occupations plus importantes de sa protection, et de sa conservation, peut-être aussi le manque d'une intelligence suffisante ont-ils été la cause qu'il a perdu la mémoire de son antiquité et de son enfance. Les souvenirs que les différents peuples ont conservés par tradition, et que quelques uns ont daigné écrire, sont défigurés et rendus obscurs, par les mélanges de causes et d'efforts aussi merveilleux qu'impossibles. La naïveté et la piété avec lesquelles chaque peuple s'est attaché à ses traditions, seraient bien une preuve de leur vérité, si elle n'était en même temps, celle de leur fausseté. Ces traditions sont pour chacun une religion, un code de morale et de politique auquel il s'est aveuglement soumis, et montré plus attaché qu'à sa propre conservation. Conquérant ou conquis, maître ou esclave, dispersé par les bouleversements sociaux, il n'a souvent conservé comme nul signe de reconnaissance et de raliement, que sa foi dans ses traditions et les croyances de ses pères. Aussi les peuples Asiatiques sont-ils les plus conservateurs de toute la terre ; ils se sont incarnés dans leurs traditions comme un besoin de leur existence. Ce que l'Asiatique possède, il le tient directement de Dieu, comme s'il communiquait directement avec lui. Il se croit au nec plus ultra du progrès et de la perfection, et il croupit dans son avelissement. La suite de ce travail nous fera voir que nous avons hérité de beaucoup de leurs préjugés, de beaucoup de leurs vices sociaux et politiques, qui sont encore les entraves les plus puissantes à la marche du progrès parmi nous.

(*A continuer.*)

La vérité.

Le traître de Sedan a donné pour excuse à sa lâcheté l'impossibilité de continuer la lutte. Il a dit et fait dire que l'armée, *sans munitions*, avait été forcée de mettre bas les armes.

C'EST FAUX ! !

Un soldat parvenu à s'échapper de Sedan, nous a fait, *à nous* et devant quatre personnes, la déclaration suivante :

" Pour mon compte, j'avais encore QUATRE-VINGT-DOUZE cartouches. La plupart de mes camarades ETAIENT AUSSI BIEN MUNIS. Tout le monde demandait à marcher. Nous nous attendions à en recevoir l'ordre d'un moment à l'autre, lorsqu'on nous apprit que l'*empereur avait arborer le drapeau blanc* et que toute l'armée était prisonnière."

Les munitions pour les canons ne manquaient pas non plus : le rapport officiel prussien porte à QUATRE-VINGT MILLE QUINTAUX la quantité de poudre tombée entre les mains de l'ennemi.

Ce que déclarent les soldats, les chefs le confirment. On lira plus loin l'analyse de la lettre adressée à l'*Indépendance belge* par le général Wimpffen et dans laquelle il affirme son insistance pour se mettre à la tête des troupes et faire une trouée vers Carignan, et *la défense faite par l'empereur de continuer la lutte.*

Ainsi, la lumière est faite, les pièces sont produites ; l'histoire peut commencer son œuvre et décider sous quel nom Bonarparte sera connu de la postérité.

C'est donc bien lui, lui seul, l'auteur de nos désastres. C'est lui qui, le *Daily News* l'a dévoilé et nous avons reproduit ses révélations—déclare la guerre pour dissimuler ses lapidations, ses vols ; entre en campagne avec *trois cent mille hommes*, guidés par des Lebœuf, des Failly, des Frossard, contre *douze cent mille*, admirablement organisés et commandés ; éparpille ces troupes insuffisantes, les fait écraser en détail à Wœrth et à Forbach et, *chassé* par Bazaine, dont il avait déjà à plusieurs reprises compromis les opérations, se joint à l'armée de Mac-Mahon, apportant pour tout renfort l'embarras de ses innombrables bagages, retarde ainsi la marche de l'infortuné maréchal et l'empêche de voler au secours de Bazaine ; lui, enfin, qui voyant les troupes de Mac-Mahon surprises par sa faute, se tient, pendant trois jours de luttes héroïques, honteusement à l'écart, et se montre seulement pour infliger à la nation française une humiliation à laquelle les siècles se refuseront à croire, l'humiliation de quatre-vingt-dix mille hommes capitulant, armes en main et cartouche pleine !

Et maintenant, savez-vous ce que fait cet homme ? Il demande à rentrer à Paris dans les fourgons de l'armée prussienne !

C'est bien ! Quiconque peut tenir un fusil sait ce qui lui reste à faire.

Et vous, pauvres mères, qui avez donné à ce misérable le sang de vos fils, c'est-à-dire votre sang, votre vie, vous qui pleurez quelque héros obscur couché sur les champs de bataille, vous dont le foyer est en deuil, dont la viellesse restera sans soutient, si par hasard vous entendez quelqu'un murmurer encore ce nom maudit, n'est-ce pas qu'une sainte colère séchera momentanément vos larmes ? n'est-ce pas que vous pousserez vos maris, vos frères au combat ? n'est-ce pas que toute votre âme leur criera : " Vengeance sur l'assassin de mon enfant ! "

SOSTH. JOUGLARD.

France !

Clarté d'aube sur un calvaire, est-ce la victoire ? Je ne sais pas, mais c'est le réveil, et sois bénie.

Oh ! pas de chants, pas de fanfaronnades, débarrasse-toi donc de l'oripeau, France de Clovis et de Charlemagne, ne te rendors pas dans le triomphe d'un jour ; fais comme l'Allemagne, ne chante pas, mais tue !

Tue !

Tue, paysan ! empoisonne ton puits, empoisonne ta farine, tue ton cheval ! mets le feu à ta ferme si tu ne peux pas la défendre ; défonce la route et s'il le faut, farouche amour du pays ! plutôt que de la laisser violer par un Ulhan, aux yeux bleus que l'infâme *Tribune* met aujourd'hui dans un nuage à côté de Jupiter, tue ta femme, mais reste Franc et sauve la France !

Tue, homme des villes !

Ouvrier ! tu feras tes rèves de fraternité plus tard !—quand la France sera libre. Depuis quarante ans on infiltre dans tes veines un lait falsifié de socialisme qui remplace le sang que tu dois à la patrie. Tu crois à l'immense *balançoire* de la fraternité universelle ! Oh ! comme tes frères d'Allemagne ont bien répondu à ta croyance insensée ! Ils sont venus s'asseoir à ton foyer si cordial et si doux, ils ont diminué ta part de pain et pour te remercier, à l'heure du désastre ils se sont faits les espions d'un roi de Prusse. Tu les retrouves aujourd'hui dans les rangs de cette armée de voleur et de violeurs, qui, au dix-neuvième siècle, recommence sur la même terre et sous le même soleil ce qu'a fait il y a quatorze cents ans l'abominable armée d'Attila.

***

Oh ! ni paix, ni trève ni merci ! réveille-toi donc tout à fait et puisque la lâcheté de la terre te laisse sans espérance, grande France de 92 ! France désespérée de 1870, aie donc du cœur au ventre et sois donc sans pitié : Civilisation ! te crient les rhéteurs dont la stupide voix fait hésiter tes bayonnettes. Civilisation ! Où donc est-elle dans cette guerre ? Mais regarde toi donc et ne sois pas injuste pour toi-même ! Tu vaux tous les peuples. Tu as tes vices, ton faux rire, ta littérature sans queue ni tête, mais vaux-tu moins que les autres ? Crois-tu donc à l'immaculé du Teuton ? Non, ce n'est pas vrai, Voltaire en a menti et ce n'est pas du Nord que vient la lumière. Oh ! pas de paix avec ces tueurs d'enfants et de femmes et surtout pas de merci !

Souviens-toi qu'ils sont la haine, et sois la haine.

Souviens-toi qu'ils ont égorgé et égorge ! Souviens-toi qu'ils ont fusillé, et fusille ! Souviens-toi qu'ils veulent l'Alsace et la Lorraine, et au nom de nos pères, morts l'œil tourné vers le grand fleuve, au nom des Gaules dépouillées par les Teutons, demande le Rhin et reprends le—rouge ouvert !

C'est la loi divine. La Bible en parle. Œil pour œil, dent pour dent, sang pour sang. Nous n'en sommes qu'au cousinage, la fraternité viendra plus tard.

* *

O retraite attendue ! revanche sacrée de la France mutilée, envahie et pillée. délivrance de ce Christ trahi par tous ses apôtres, ton heure sonnerait-elle enfin ! Qu'elle soit la bienvenue et la glorieuse acclamée, cette heure sainte de la colère et de la vengeance ! Et puisses-tu, France furieuse et déchaînée, jetant dans le même cercueil les Césars qui trahissent les patries et les prédicants qui pourrissent les courages, retrouver ce chemin de victoires qui mène à Iéna.

Iéna, forge de gloire qui fournit les clefs des portes de Berlin !

PIERRE CAUWET.

Les Convoitises de la Prusse.

On veut bien nous communiquer la lettre que voici, datée de Genève :

Permettez-moi de vous adresser sous forme de note une conversation échangée entre un des principaux agents diplomatiques du cabinet de Berlin et un personnage d'une autre cour étrangère. La chose paraît fantastique, cependant il convient de faire étudier la question par des gens compétents et de signaler ce projet au commerce français et à l'égoïste Angleterre.

Il est sans doute bien indiscret de ma part de venir vous prendre quelques instants de votre temps pour avoir l'air de répéter des choses insensées, mais je vous dirai que je tiens ces renseignements de bonne source.

Au moment où il avait été question de la paix, les conditions posées par la Prusse étaient la cession de deux de nos provinces, la Lorraine et l'Alsace, et d'autres conditions étrangères au but de cette note.

La condition de la cession de la Lorraine aurait peut-être été abandonnée par la Prusse ; mais d'après les projets de M. de Bismark, la cession de l'Alsace par la France serait une des conditions *sine quâ non* de la paix, et cette prétention s'explique par les projets gigantesques de la Prusse.

Il s'agit pour la Prusse d'être maîtresse du cours du Rhin depuis Bâle jusqu'à son embouchure ; ce point une fois acquis, un canal du Rhin au Danube, serait exécuté (consulter une carte.) Ce projet serait réalisable, parce qu'il serait, d'après études faites, facile d'utiliser les sources du Danube très rapprochées des sources de la Kinsing, qui se jette dans le Rhin. Cette rivière prend sa source dans le Wurtemberg et se jette dans le Rhin près de Kehl. Une fois l'Océan atlantique relié à la mer Noire, un canal mettrait la mer Noire en communication avec l'Euphrate, et par suite avec le golfe Persique.

Le grand transit des Indes, qui appartient aujourd'hui à l'Angleterre et qui est partagé avec Marseille, Trieste, par le canal de Suel, serait donc enlevé aux races latines au bénéfice de la race saxonne. Bien qu'il ne puisse être réalisé que dans un avenir très éloigné, n'est il pas utile de faire connaître au commerce français et anglais un projet dont la réalisation serait la ruine entière des deux pays ?

Avis Spéciaux.

Cherry Pectoral d'Ayer,

R Pour les maladies de la Gorge et des Poumons, telles que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, Bronchites, Asthme et Consomption.

Il est sûr que dans l'histoire de la médecine, aucune préparation ne s'est emparée de la confiance des hommes comme cet excellent remède pour les affections pulmonaires.

Pendant une longue série d'années, et parmi la plupart des races humaines, il a été d'autant plus estimé qu'il a été mieux connu. Son caractère et son pouvoir uniformes à guérir les diverses affections des Poumons et de la Gorge l'ont fait connaître comme un véritable préservatif de ces maladies. Tandis qu'adapté aux formes moins dangereuses de maladie et aux jeunes enfants, il est en même temps le remède le plus efficace qui puisse être prescrit pour la consomption naissante et les affections dangereuses de la gorge et des poumons. Comme préservatif contre les attaques du *Croup* il devrait se trouver dans toutes les familles et vû que chacun est sujet au Rhume et à la Toux tous devraient être pourvus de cet excellent, remède pour ces maladies.

Quoique l'on croie que la *Consomption* chronique soit incurable, il y a eu un grand nombre de malades guéris et rendus à une santé parfaite par le *Cherry Pectoral*. Ses propriétés curatives sont telles, que les maux de Gorge et de Poumons les plus obstinés sont guéris très promptement ; lorsque tous les autres remèdes ont échoué le *Pectora* a donné l'effet désiré.

Les Chanteurs et les Orateurs en éprouveront du soulagement.

Asthme, ceux qui sont affecté de l'Asthme seront complètement guéris.

Les Bronchites sont généralement guéries en prenant le *Cherry Pectoral* en petites et fréquentes doses.

Pour la *Toux* et le *Rhume*, on ne peut avoir de meilleur remède. Prendre de petites doses trois fois par jour et mettre les pieds dans l'eau chaude le soir durant le cours de la maladie.

Pour l'*Influenza* quand elle affecte la gorge et les poumons, suivez le même traitement.

Pour la *Coqueluche*, prenez de petites doses trois ou quatre fois par jour.

Pour le *Croup*, prendre de bonnes et fréquentes doses jusqu'à ce que la maladie soit abattue.

Aucune famille devrait se trouver sans *Cherry Pectoral*, en cas d'attaque de ces maladies. Si on en fait usage au temps convenable, on épargnera au patient beaucoup de souffrance et de douleur qu'il aurait subies en attendant du soulagement d'un autre côté. Parents, gardez-le dans vos maisons en cas de besoin. Vous pouvez par son influence sauver la vie à ceux qui vous sont chers.

Ses vertus sont si bien connues que nous n'avons pas besoin de publier de certificats en sa faveur, mais nous pouvons assurer au public que ses qualités curatives seront toujours les mêmes.

Préparé par le DR. J. C. AYER ET CIE., Chimistes, Lowell, Mass., et vendu par tout le monde. 1er octobre 1870. dm-cfps-277

—Le *Scientific Journal* de Philadelphie dit que Geo. P. Rowell et Cie., de New-York, sont si généralement connus sur tout le continent que de les nommer et d'expliquer la nature de leurs affaires, serait entièrement superflu. Pas une Agence de Publicité n'a déployé plus qu'eux d'énergie et de tact dans la transaction de leurs affaires.

—Si vous souffrez des Dents, faites usage du *Dentifrice de Birk*, garanti pour une guérison immédiate. Seulement 12½ cents par Bouteille. Préparé et vendu seulement par JOHN BIRK, Pharmacie Ste. Catherine. 588, Rue Ste. Catherine, entre la Rue des Allemands et la Rue St. Constant, Montréal. 285

Eau de la Floride de Murray et Lanman.—Contrairement à la généralité des eaux de toilette, qui sont des essences et rien de plus, ce parfum délicieux est un cosmétique et un remède extérieur. Mêlé avec l'eau, il devient précieux pour laver la peau en faisant disparaître les boutons, et toutes les autres aspérités. Appliqué à la tempe il guérit du mal de tête et quand on en fait usage après s'être fait la barbe il prévient l'irritation de la peau qui en est ordinairement la suite. Quand on s'en sert pour se laver la bouche, il neutralise les effets du cigare et améliore la condition des dents et des gencives.

☞ Prenez garde aux contrefaçons ; demandes toujours pour la véritable **Eau de Floride de Murray et Lanman**, préparée seulement par Lanman et Kemp, New-York. Toutes les autre sont sans valeur.

A vendre chez tous les pharmaciens.

AVIS.—Nos lectrices seront charmées d'apprendre que dès cette date elles peuvent se faire faire toute espèce de Corsets français et anglais sur mesure chez MADAME BERTRAND, 29, RUE BLEURY. Il a été prouvé que le Corset fait sur mesure n'injure point la santé, en outre il donne à la robe une taille des plus gracieuse.

Que nos lectrices s'empressent de profiter d'une occasion aussi rare et sans précédent.

MADAME BERTRAND,
29 Rue Bleury.

L'efficacité des pastilles pulmonaires de Bryan pour guérir la Toux, le Rhûme et toutes les affections des bronches, et pour encourager ceux qui souffrent, est devenue proverbiale. Dans les Etats-Unis, où ces merveilleuses pastilles sont connues, elles renversent toute opposition et éclipsent toute concurrence. La demande a toujours augmenté pendant les vingt dernières années, et maintenant la vente est en moyenne de plus de cent mille boîtes par année. Des membres éminents de la profession médicale en grand, admettent qu'ils ne connaissent aucune préparation qui produisent des résultats aussi bienfaisants que ces pastilles. Lorsqu'elles sont prises à temps elles guérissent pour toujours. Vendues par tous les droguistes et dans la plupart des magasins respectables de la Province, à 25 centins par boîte.

Agents à Montréal : Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et cie., J. Gardner, John Rogers et Cie., J. A. Hart, H. R. Gray, P. E. Picault et Fils, et tous les droguistes en général.

L'efficacité des pastilles pulmonaires de BRYAN dans la guérison de la Toux, du Rhume, et des autres affections bronchiques, est passée à l'état de proverbe. Aux Etats-Unis, où ces pastilles merveilleuses sont en vogue, elles éclipsent toute opposition et toute concurrence ; la moyenne des demandes pour cet endroit, depuis vingt ans jusqu'à aujourd'hui, a atteint le chiffre de 100,000 boîtes par année. Un grand nombre de membres éminents de la profession médicale ont avoué qu'ils ne connaissaient aucuns médicaments pouvant obtenir des résultats aussi satisfaisants que ces Pastilles. La guérison est certaine lorsqu'elles sont prises à temps.

En vente chez tous les Pharmaciens et dans la plupart des magasins bien assorties de la province, à 25 cts. la boîte. 14

Purgation et Restauration.—Par le moyen des *Pilules sucrées de Bristol*, ces deux providés vont main en main, ce qui ne peut être dit de n'importe quel autre cathartique existant. Pour cette raison elles sont décidément la meilleure médecine altérative qui ait jamais été prescrite pour la paralysie, les maladies nerveuses, la débilité générale. Ces maladies sont toujours à quelques dégré jointes, soit pour leurs effets ou leur cause, à la condition maladive de l'estomac, de poumon ou des intestins. Sur ces organes, les Pilules agissent avec promptitude, avec un pouvoir direct et curatif qui est simplement étonnant, pendant qu'en même temps elles communiquent de la vigueur à toute l'organisation. La *Salsepareille de Bristol*, indubitablement le plus remarquable des agents pour renouveler la vitalité du sang, est indispensable en pareil cas. Ces Pilules sont contenues dans des fioles et peuvent être conservées sous tous les climats.

A vendre par tous les Pharmaciens.

AUX FAMILLES.—C'est avec plaisir que nous recommandons à nos lecteurs d'aller faire une visite au nouveau magasin d'épiceries que viennent d'ouvrir MM. Matthieu et Trudel, au No. 88 de la rue Notre-Dame. On y trouvera des vins des meilleurs crus et des meilleurs liqueurs en général. Les épiceries ne laissent aussi rien à désirer sous le rapport de la quantité qui est supérieure et aussi sous celui du bon marché. Ainsi, n'oubliez pas d'aller chez MM. Mathieu et Trudel où vous serez certains d'avoir des marchandises de choix.

C'est réellement un bon remède, bien propre à refaire le système et augmenter la vigueur du corps et de l'esprit.—(Du *Journal de St. Jean*, N. B., 7 déc. 1868.)

Ce sirop se vend $1.50 la bouteille, ou six bouteilles pour $7.50.

Agents à Montréal, Francis Cundill et Cie., 32, ue Lemoine.

GYMNASE DE MONTREAL, Rue Mansfield, est ouvert tous les jours de 8 heures A.M à 11 P.M. Un professeur habile dont les services *gratis* sont toujours à la disposition des membres réside sur les lieux.

Une salle de billard avec quatre tables et une Salle de Boules avec cinq allées, toutes en bon ordre, sont annexées au Gymnase.

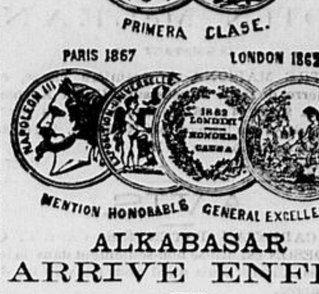
Le surintendant reçoit sur les lieux es noms des nouveaux membres.

1 nov. aa

LE TEMPS ÉPROUVE TOUT, et il est prouvé que le SIROP BALSAMIQUE AUX CERISES SAUVAGES du Dr. Wistar, est le remède par excellence pour la guérison des Rhumes, coups de froid, maladies de la Gorge, Croupe, Bronchites, Asthme, etc. ; il guérit les Rhumes et les maux de Gorge instantanément. Il calme les parties irritées, arrête l'inflammation et est infaillible pour la consomption.

—L'épuration du Sang, sur laquelle les charlatans se sont tant appuyés, n'est pas seulement une illusion et un mot vide de sens. Le microscope montre que quelques maladies existent par des excroissances parasites sur les globules du sang, et on connait de plus que certaines substances peuvent les détruire ou les chasser. Ces substances ont été combinées dans la *Salsepareille d'Ayer* qui peut chasser efficacement et détruire ce principe nuisible au sang et à l'organisme tout entier.

Annonces Diverses.



ALKABASAR ARRIVE ENFIN.

Cet élégant Tonique Turc est un des plus délicats et des plus salutaires remèdes qui aient été soumis à l'approbation publique sur ce continent, et il se recommande de lui-même à l'encouragement pour les raisons suivantes :

C'est un remède qui a été fait par un des plus éminents pourvoyeurs de la Cour Ottomane.

Il empêche l'acidité de l'estomac

Il chasse la mélancolie.

C'est un tonique doux et qui donne de la vigueur et un stimulant des plus efficaces et en même temps des plus inoffensifs.

Il rend la respiration douce et agréable.

Il stimule l'appétit si on le prend AVANT les repas.

Il facilite la digestion si on le prend APRÈS les repas.

Il neutralise les penchants à l'usage des liqueurs enivrantes.

Il rend l'esprit brillant parfaitement clair.

Si on le prend habituellement, il donne de la vitalité et de l'énergie à tous les organes du corps.

Par l'usage de ce remède un homme de 70 ans, reprendra autant de vigueur que s'il était à l'âge de 30 ans et il est fortement recommandé aux personnes de constitution délicate.

C'est le remède favori des Dames de l'Orient principalement.

Ainsi donc, assurez-vous la santé, la longévité et l'énergie vitale par l'usage du

TONIQNE TURC ALKABASAR

Tenu en dépot chez les principaux Droguistes et Épiciers de la puissance.

Pour les prescriptions, voir les étiquettes sur les bouteilles.

HENRY CHAPMAN & CIE. } Montréal.
EVANS, MERCER & CIE., }

Seuls agents pour la Puissance.

19 juillet 1870. aa-207

CHARBON.

TOUTES ESPÈCES DE CHARBON A VENDRE PAR

COPLAND, PHYMISTER & Cie.,

DEPOT DE CHARBON

COIN DES

Rues des Sœurs Grises & Wellington.

6 oct. 1870. 1m-275

GEORGE HARVEY,

Marchand de toutes sortes de

MACHINES A COUDRE

POUR

FAMILLES ET MANUFACTURES,

eul Agent dans la Province de Québec, pour la vente des célébr

MACHINES À COUDRE DE LOCKMAN, A NAVETTE ET A POINTS DOUBLES.

La meilleur marché, la plus simple et la plus durable machine à coudre de famille, qui ait jamais été offerte au public. Le plus grand succès a signalé l'introduction de cette machine ; plus d 5,000 ont été vendues en Canada pendant ces cinq derniers mois.

Une excellente Machine à Coudre ne se dérangeant jamais !

LE DERNIER MOT DE LA SIMPLICITE

Les Dames devront demander et examiner la Machine de LOCKMAN avant d'en acheter d'une autre sorte.

Epargnez-vous de l'argent et du tracas en vous pourvoyant de la meilleure Machine. Chaque Machine est garantie pour un an.

On a toujours en Magasin des Aiguilles, des Navettes, des Élastiques, du Fil, de la Soie, de l'Huile, etc., etc.

On demande es Agents. Des hommes entreprenant pourront y trouver de grands avantages.

On peut obtenir des prospectus en s'adressant a

GEORGE HARVEY,
Agent pour la Province de Québec,

A transporté son magasin du No. 72, Rue St. Jacques, à l'ancien magasin de Boyce, 343, Rue Notre Dame, Montréal.

☞ On répare toutes sortes de Machines à Coudre.

21 avril 1870. aa-136.

Demandes.

On demande

Dans un Magasin de Machines à Coudre de premier ordre, une Dame capable de montrer et faire fonctionner les Machines.

S'adresser au No. 72, Rue St. Laurent, entre 8 et 9 a. m., et 12 et 1 p. m.

Salaire avantageux.

10 octobre. 278.

Pension Demandé.

Un Monsieur désirerait trouver, dans une famille française demeurant dans le haut de la ville, une Chambre et la Pension, (déjeuner et souper seulement.)

S'adresser au Bureau du *Pays*.

2 nov. 297

On Demande

VINGT-CINQ BONS TAILLEURS de PIERRE S'adresser à Syracuse, N.-Y., Rue Gilford, au chantier de MM.

CONNIF ET J. F. DEE.

20 sept. 261

On Demande.

Une famille de quatre personnes désirerait avoir dans une famille canadienne où, il ne serait parlé absolument que le français, deux CHAMBRES à COUCHER, un SALON, l'usage du PIANO, ainsi que la PENSION.

S'adresser par lettre en indiquant les conditions, boîte 418, P. O. Montréal.

27 oct. —293.

Imprimerie.

AUX IMPRIMEURS !

S. COLLINS

FABRICANT

D'ENCRES A IMPRIMER,

SPÉCIALITÉ

D'Ancres de la meilleure qualité

NOIR DE JAIS,

POUR IMPRESSION DE

LIVRES ET JOURNAUX,

—AUSSI—

ENCRES DE COULEURS

DEPOT ET FABRIQUE

12, RUE FRANKFORT, NEW-YORK.

M. COLLINS est le fournisseur de la Maison LOUIS PERRAULT ET CIE., à Montréal, et le *Pays*, dont l'élégance typographique est si fort remarquée, est imprimé avec

L'Encre à Journaux

—DE—

COLLINS.

PRIX MODERES, toute encre vendue par la Maison est garantie.

Les imprimeurs, qui n'ont jamais employé ces encres, sont invités à les essayer. Ils verront qu'elles sont tout à fait égales sinon supérieures à toutes celles que l'on trouve sur le marché.

31 janv. aa—68

Nouveautés.

TAPIS ! TAPIS ! TAPIS !

JAMES BAYLIS,

Importateur et Marchand de Tapis de Droguets, Tapis de foyer, Nattes, Rideaux, Accessoires pour rideaux, Etoffe pour meubles, etc., etc., ainsi que Tapis pour Voitures et

Prélats pour Corridors.

Offre à ses amis et au public, pour la vente de ses Marchandises, des avantages qui ne peuvent être surpassés par aucune autre maison de la puissance

Son nouveau MAGASIN de TAPIS se trouv maintenant au

Nos. 459 et 461, RUE NOTRE-DAME,

(Près de la Rue McGill.)

Son assortiment se compose des dessins les plus nouveaux et les meilleurs. Il reçoit chaque semaine des NOUVEAUX ENVOIS des manufactures.

J. BAYLIS,

24 mai 1870. aa-163

TRAITÉ COMPLET, THEORIQUE et PRATIQUE DE GÉOMÉTRIE et d TRIGONOMÉTR E rectiligne et sphérique, avec TABLES de Logarithmes et autres Tables utiles ; contenant aussi le NOUVEAU SYSTÈME de l'auteur p ur TOISER tous les CORPS de formes quelconques, t us les Segments, Troncs et Onglets de ces corps, par UNE SEULE et MÊME RÈGLE.

A vendre par le soussigné

C. BAILLARGÉ, Québec.

19 octobre 1870. 285

1870—EXPOSITION—870

4 Premiers Prix et une Mention Honorable.

1er PRIX pour POELE de CUISINE à charbon.
1er PRIX pour POELE de SALON.
1er PRIX pour REFRIGERATEUR.
1er PRIX pour FOURNAISE à air chaud pour toutes espèces de Charbon.
MENTION HONORABLE pour FOURNAISE à Bois.

Le soussigné dont la Maison est si bien connue sous le nom de T. CREVIER offre en vente ces Poêles et Fournaises de premier prix.

Ces fournaises brevetées le 1 mai 1866, se chauffent indistinctement avec n'importe quelle espèce de charbon, le coke, la tourbe et le bois ; leur économie est incroyable et elles n'ont jamais besoin d'êt e nettoyées.

Le soussigné prend aussi des ordres au dehor pour la confection et la réparation des Couvertures, Dalles et Dalleaux.

Son assortiment de Poêles, Vaisseaux de Cuisine, Ferblanterie, est des plus complets, des mieux confectionnés et prêts à être livré aux prix les plus modérés.

Le soussigné ne saurait aussi trop recommander le nouveau Poêle de Cuisine pour charbon et bois appelé P. P. Stewart, ayant rapporté le premier prix à la dernière Exposition.

Mon établissement a été organisé de manière à ne pas être surpassé sous aucun rapport, et une visite rendue à cet établissement convaincra chacun de l'exactitude de cet avancé.

T. CREVIER,

No. 427, RUE NOTRE-DAME,
Vis-à-vis l'ancien emplacement de l'Eglise des Recollets.

6 oct. 1870. em—275.

AUX AMATEURS D'HUITRES.

Les soussignés offrent en vente

Un quart d'Huitres fraiches de Caraquette

AVEC

UNE CAISSE D'UNE DOUZAINE

DE

Vin de Chabli ou Sauterne,

POUR $5.

DUFRESNE & McGARITY,
Entrepôt Royal de Thé, Café, etc.,
221, Rue Notre-Dame.

Importations de cet Automne

Par Steamer Voiliers étant dans le moment dans le port :

Des Fruits frais de la nouvelle récolte.
Vin d'Espagne, de Portugal et de France,
Vieille Eau-de-Vie de Cognac et Charente,
Genièvre de la Hollande et d'Angleterre,
Epiceries Françaises et Anglaises,
Provisions et Gibiers de l'Ouest, etc., etc.

DUFRESNE & McGARITY,
Entrepôt Royal de Thé, Café, etc.,
221, Rue Notre-Dame.

12 nov. 1870 fm-4

W. MONTGOMERY,

CHARPENTIER ET CONSTRUCTEUR,

No. 14, RUE EVANS,

(Première Rue après la Rue Sherbrooke, entre la Rue St. Urbain et la Rue St. Charles Borommée.

MONTREAL.

Les travaux de toutes sortes seront promptement exécutés. S'adresser à sa résidence, No. 280 RUE ST. URBAIN.

4 mai 1870. aa—146

Le Régénérateur Indien Patenté

DE M. LOUIS LARIVE.

Voulez-vous empêcher la chûte de vos cheveux ? Voulez-vous avoir une belle chevelure ? Voulez-vous faire disparaître l'inconvénient d'un crâne chauve ? Voulez-vous un excellent remède contre les maux de têtes ? Usez du *Régénérateur Indien* de M. Louis Larivé.

En vente chez tous les Pharmaciens.

LOUIS LARIVÉ,

11 jan—44 51 Rue Ste. Elizabeth, Montréal.

J. A. RAFTER & CIE.,

ONT

OUVERT LEUR

NOUVEAU MAGASIN

DE

VETEMENTS

AU

NO. 463,

RUE NOTRE--DAME,

A COTÉ DE LA

RUE McGILL,

15 Juin. 1m-180

BOIS DE CONSTRUCTION

12,000,000 de pieds.

NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable t le plus varié de la ville, consi stant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces ; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1¼, 1½ et 2 pouces ; do ½, ¾ et 1 pouce ; Noyer noir, Erable, Frêne, Mérisier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (*scantlings*) de toute longueur et largeur ; 40,000 pie is de cèdre ; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echelles, et une grande quantité de Bardeaux sciés et fendus de première qualité et Lattes de pin.

250,000 pieds de Planche, *Forens* et *Scantling*, propres pour le lambrissage des navires.

On scie le bois carré et rond sur commande.

Ce bois est offert à des prix extrêmement réduits.

JORDAN ET BÉNARD,

192, Rue Notre-Dame, (près l'Hôtel Donegana), 302, rue Craig, coin de la rue Bonsecours, (Carré Viger) ; et sur le Quai Bonsecours, en été.

24 mai 1870. 136

LE SIROP CARMINATIF de BIRKS s'emploie pour la dentition des enfants. 101

UNE CHARMANTE PROMENADE à faire est de suivre la Rue Ste. Catherine à l'Est de la Rue St. Laurent. Les arbres vous procureront un ombrage touffu, et vous pourrez toujours avoir des Sodas à la Glace à la Pharmacie Ste. Catherine de JOHN BIRKS, 588, Rue Ste. Catherine. 208

Pharmacie.

ROYAL WESTERN DRUG HALL.

MUNRO & JACKSON,

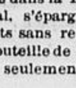
Chimistes, Droguistes et Parfumeurs,

161, RUE McGILL,

MONTREAL.

ELIXIR de Jackson pour les Poumons, le meilleur remède qu'il y ait dans la ville pour les Rhumes, les coups de Froid, Croupes, Bronchites, etc., etc. ; ce remède ne porte pas atteinte au système, car il ne renferme aucune composition préjudiciable à la santé. Son usage est excellent pour les enfants et les adultes.

7 oct. 1870. 276



DENTIFRICE DE BIRKS

Anti-Mal de Dent de Birks

Cette excellente préparation qui est faite d'après une recette du célèbre Dr. DAVIS, de Londres (Angleterre) n'a jamais manqué de guérir instantanément le MAL DE DENT, si une cavité est formée dans la Dent. Les personnes souffrant de ce mal, s'épargneront beaucoup de douleurs et de nuits sans repos, en achetant pour 12½ cents, une bouteille de ce remède infaillible, préparé vendu seulement par

JOHN BIRKS,
PHARMACIE STE. CATHERINE,
588, Rue Ste. Catherine, entre la Rue des Allemands et la Rue St. Constant, Montréal.

14 juillet. 203

GRAINES ! GRAINES ! !

Les soussignés viennent de recevoir et offrent en vente un Assortiment complet et choisi de GRAINES DE JARDINS ET DES CHAMPS importées d'Angleterre de France et des Etats-Unis, comprenant en partie les suivantes :—

Graines de Betteraves Rouges et de Navets à racines.
Choux St. Denis, Winningstadt et autres
Carottes Rouges et *Early Horn*
Choux-Fleurs hâtifs, Tardifs et le Normand, choux-fleurs
Céleri Rouge, Blanc et à Soupe
Blé-d'Inde sucré d'avance de Adams et Darling
Comcombres précoces Russe et Prickley
Choux Laitues et Romaines
Betteraves des Champs, Rouges et Jaunes
Melons Muscadés de Skillman, Melons Musqués, Melons doux des Montages, Melons d'Eau
Gros Oignons Américains Rouges et Blancs
Panais, Sucrés et Guernsey
Pois de toutes sortes
Radis de toutes sortes
Moelle de Courge, Hubbard et Boston
Tilden's Gén. Grant et autres Tomates
Navets, variétés Blanches et Jaunes
Navets Suédois (Ruta Baga) améliorés de Laing *Skervings* et autres variétés
GRAINE DE LUZERNE—Alsyke, Rawdon Rouge Allemand, Allemand Blanc et de l'Ouest.
Graine de Mil, Herbe à Pelouse, Graine de Lin.

—AUSSI—

Gypse ou Plâtre de Terre
Super-Phosphate brut de Chaux de Baugh
Huile, Gateaux de Graine de Lin en Meule et en grain pour les animaux etc., etc.

☞ Le prix le plus élevé sera payé pour la Graine de Lin et la Graine de Mil.

LYMANS, CLARE & CIE.,

15 mai 1870. aa-156

PHARMACIE ROYAL WESTERN

L'ABRACADABRA.

Le remède le plus efficace et le moins pernicieux qui soit dans la Puissance.

N. B.—En offrant ce remède au public comme spécifique, nous avons pleine confiance dans son efficacité. Comme au dessus de deux cents malades ont été guéris entièrement par son usage, dans les deux dernières années, nous le recommandons en toute confiance à tous ceux qui souffrent de n'importe quelle maladie venérienne.

Seuls propriétaires fabricants,

MUNRO ET JACKSON,
160, Rue McGill, au coin de la Rue Lemoine.

Montréal, 3 sept. 1870. 247

GRAINES ! GRAINES ! GRAINES !

JAS. GOULDEN,

Pharmacien—Chimiste,

177 et 179 Rue St. Laurent,

(*Près le Marché*)

MONTREAL,

Offre en vente un assortiment considérable de Graines pour Champs et Jardins Potagers, Fleurs de France, d'Angleterre et des Etats-Unis. Elles sont garanties fraîches et considérées comme une des meilleures collections du Canada.

ELLES CONSISTENT EN

Feves,	Concombres,	Persils,
Betteraves,	Laitues,	Piments,
Choux,	Blé-d'Inde,	Pois,
Carottes	Melons,	Radis,
Choux-Fleur,	Moutarde,	Epinards,
Céleri,	Oignons,	Raves,
Mil,	Panais,	Tomates,
Cerfeuil,	Citrouille,	Marjolaine.

Un escompte libéral sera accordé aux marchands et aux sociétés d'Agriculture, qui s'en procureront en certaine quantité.

☞ Sur demande on envoie un catalogue.

On trouvera à la même Pharmacie :

MEDECINES BREVETEES, TEINTURES, BANDAGES,

BOUTEILLES DE NOURRICES, &c.

AUSSI LE

NITRO--KALI DE GOULDEN

OU

ESSENCE DE SAVON

Supérieure à aucune maintenant en usage. Elle est garantie comme faisant le savon sans graisse lessive avec peu ou point de peine.

A vendre partout chez les principaux Droguistes et Epiciers.

31 ma

PARFUMERIE EXTRA--FINE

DE

RIGAUD & CIE.

8, Rue Vivienne, à Paris.

SAVON MIRANDA

Au suc de Lys et de Laitue

Le plus onctueux, le mieux parfumé de tous les avons de toilette.

TOLUTINE RIGAUD

Nouvelle eau de toilette supérieure aux eaux de toilette et aux vinaigres les plus estimés.

CRÊME DENTIFRICE RIGAUD.

Elle supprime les poudres et opiats employés jusqu'à ce jour, donne aux dents la blancheur de l'ivoire et est la seule recommandée par les médecins.

DENTORINE RIGAUD.

Cet Elixir Dentifrice à base d'Arnica raffermit les Gencives, parfume agréablement la bouche prévient la carie des Dents et facilite la circulation du sang.

POMMADE MIRANDA ET HUILE MIRANDA.

Pour la conservation et la beauté des cheveux

BOUQUET DE MANILLE.

Nouveau parfum délicieux pour le mouchoir et extrait des fleurs de l'Unona Odoratissima de Manilla.

POUDRE ROSÉE.

Pour remplacer la Poudre de Riz et préserver la eau du hâle.

COLORIGÈNE RIGAUD.

En 3 ou 4 jours il rend aux cheveux leur couleur aturelle sans tacher la peau ni salir le linge.

SPECIALITÉ DE PRODUITS A L'YLAN GYLANG,

ADOPTÉS PAR L'IMPERATRICE DES FRANCAIS.

Extrait d'Ylangylang,
Savon à l'Ylangylang,
Huile à l'Ylangylang,
Pommade à l'Ylangyang,
Cold Cream à l'Ylangylang,
Poudre de riz à l'Ylangylang,
Lait Miranda,
Cold Cream Miranda.

Dépôt à Quebec, chez MM. John Musson et cie Montréal, chez MM. Devins et Bolton.

février 1870 aa-afps-171

Machines à Coudre.

SEWING MACHINES

La Compagnie de la Manufacture des Celebres Machines a Coudre de Singer.

Vu les demandes toujours croissantes des

VERITABLES MACHINES A COUDRE DE SINGER, j'ai pris des arrangements avec la COMPAGNIE de MANUFACTURE de MACHINES SINGER de New-York, qui me permettront d'avoir toujours en mains leurs CÉLÈBRES MACHINES à COUDRE pour les FAMILLES et pour les FABRIQUES, dont les qualités supérieures sont incontestables.

Au lieu de prêter l'oreille à ce que l'on peut dire des MÉDAILLES EN OR, des EXHIBITIONS DE PARIS, &c., ceux qui désirent acheter feront bien de voir par eux-mêmes la

Machine pour Familles de Singer,

Nouvellement améliorée, avec accessoires, pour Ourler, Rabattre, Lisérer, Border, Cordonner, Assembler, Remplier, Piquer, Broder, etc.

J. D. LAWLOR,
365, Rue Notre-Dame.

février 1870. aa—74

Réduction considérable de Prix !

Messrs. J. A. MANLEY & Cie

sont les seuls Agents pour les

MACHINES A COUDRE

DE

WHIGHT & MANN, confectionées sur le même principe des Machines à Coudre de WHEELER & WILSON.

N.B. Nous possédons constamment en mains toutes espèces de Machine à Coudre et faisons une spécialité des réparages.

27 Nov. aa-17.

Annonces Diverses.

AVIS.

C. H. & G. LEFAIVRE prend la liberté d'informer les citoyens de Montréal qu'ils viennent d'ouvrir le magasin autrefois occupé par A. Walsh Nos. 3 et 5, RUE ST. ANTOINE, et connu sous le nom de *Westend Grocery*, où ils auront toujours en magasin un assortiment considérable d'épicerie, Vins, Liqueurs, etc., etc.

6 juillet 1870. aa-196

EMMAGASINAGE

POUR TOUTES SORTES DE

MARCHANDISES.

CAVES et VOUTES extrêmement fraîches pour l'Été, et à l'épreuve de la Gelée pour l'Hiver, excellentes pour les

VINS, LIQUEURS, HUILE, POISSONS, &c

AU

HANGARD DE BRIQUE ROUGE,

Nos. 273, 275 & 277,

RUE DES COMMISSAIRES.

John Chamard.

24 juin. fm-187

Fourrures ! Fourrures ! Fourrures ! !

Mr. J. LEVY

Informe le public qu'il possède un fonds considérable de FOURRURES de la plus belle qualité tel que : Peaux de mouton, Hermine, Loutre, Martre de toutes descriptions qu'il vendra de 15 à 20 cts meilleur marché que n'importe quel autre magasin de fourrures de Montréal.

Coin des Rues McGILL & NOTRE-DAME.

26 Nov. aa.16

ASSOCIATION COMMERCIALE.

Nous informons nos amis et le public que M. ANGUS C. HOOPER, dernièrement Directeur de la Banque de l'Amérique Britannique du Nord, a été admis comme associé dans notre commerce.

W. DOW & Co.

1 déc. 30

Pharmacie Royal Western.

MUNRO & JACKSON

160, RUE McGILL

MONTREAL.

FABRICANTS et PROPRIÉTAIRES des articles suivants :

Le Parfum aux Bourgeons,

Un article remplaçant déjà avantageusement les parfumeries de Lubin.

Coagulum,

Le meilleur ciment qui ait jamais été offert au public pour coller la Porcelaine, le Bois, le Verre, etc., etc.

La Poudre d'Œufs,

Le public désirait depuis longtemps cet article, qui permet de faire une grande économie d'Œufs et de Beurre dans la fabrication des Puddings, des Gateaux pour le Thé, des Biscuits, etc., etc.

Vendu chez tous les Epiciers et Pharmaciens à 5 cts. et 10 cts. le Paquet.

4 nov. 1870. 299

THÉ NOUVEAU

DU

JAPON.

Ex EDWARD HERBERT,

Venant d'arriver à

NEW-YORK,

3,000 DEMI-BOITES DE

THÉS NOUVEAUX DU JAPON

Très parfumés et non colorés,

REÇUS AUJOURD'HUI.

A vendre par

T. & F. ROSS & CIE.

24 novembre 1870. 14

ANCIEN MAGASIN MORISON,

450—RUE NOTRE-DAME—450

(*Près la Rue McGill*)

E. TURGEON.

EXCELLENTS MARCHÉS ! !

28 août 1870. 242

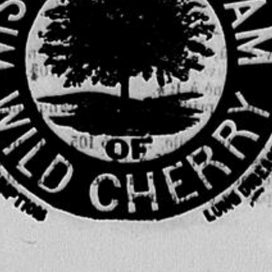
Dr. S. M. SHAW,

Médecin Homœopathique, Chirurgien, gradué du Collège Médicale Homœopathique de Pennsylvanie.

Bureau, 111 Rue St. Pierre, au coin de la Rue Craig. Le médecin fournira à ses malades des livres où sont enregistrés les cas qu'il a guéris.

Consultations gratuites, de 10 à 11 heures A. M. et de 2 à 4 heures P.M.

9 nov. 1870. n-302



Service des Postes.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 19 août 1870.

Distribuées A. M.	Distribuées P. M.	MALLES.	Levées A. M.	Levées P. M.
		ONTARIO.		
8 & 9½		Ottawa, p. chemin de fer(a)	6.00	7.00
8 & 9½		Province d'Ontario......(a)	6.00	7.00
......	6.30	Rivière Ottawa p. vapeur.	6.00	....
		QUEBEC.		
8.00	......	Chemin de fer Arthabaska et Trois-Rivières.........	....	7.00
11.30	......	St. Rémi et Hemmingford	....	2.30
8 & 11½	2.00	St. Hyac. et Sherbrooke...	6.00	12½ 7
8.00	......	Cité de Québec p. vapeur	....	....
8.00	......	Chemin de fer Richmond et Québec.........	....	6.15
10.00	......	Do St. Jean et Rouses' Pt.	....	7.00
10.30	......	Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt.........	....	....
		MALLES LOCALES.		
10.30	....	Beauharnois.........	6.00	....
11.00	......	Chambly (aussi 6 a.m) et St Césaire.........	....	2.30
11.00	......	Contrecœur, Varennes et Verchères.........	....	2.00
11.00	......	Côte St. Paul et Tanneries Ouest.........	10.30	....
10.30	5.45	Huntingdon.........	6.00	2.30
9.30	5.45	Lachine.........	6.00	2.30
10.00	......	St. Lambert.........	....	2.30
10.00	2.15	Laprairie.........	10.15	2.80
11.00	......	Longueil.........	3.00	2.00
......	5.15	New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne.........	7.00	....
8.30	5.00	Pointe St. Charles.........	8.30	6.00
8.30	......	St. Eustache, St. Laurent Ste. Scho. et Belle Rivière	7.00	....
.....	2.45	St. Jérôme, Ste Rose et Ste Thérèse.........	7.00	....
8 & 10	......	St. Jean et Station St. Armand.........	8.00	2.30
8.30	......	Trois-Rivières par la Rive Nord.........	....	1.30
		PROV. MARITIMES.		
......	......	N. Brunswick et Isle P. E.	....	12½ 7
......	......	Halifax, N.-E.........	....	7.00
		Les malles vont de Terre-Neuve à Halifax tous les jours et de là la transmission se fera tous les vendredi à partir du 26 août.	....	7.00
		ETATS-UNIS.		
8 & 10	......	Albany, Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c.		2.30
8 & 10½	......	I. Pond & Portland.........		12½ 7
8 & 9½	......	Etats de l'Ouest.........	6.00	7.00
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, &c, payées d'avance *viâ* New-York, sont expédiées chaque jour à New York d'où partent les autres malles. Pour Havane et Indes Occidentales, *viâ* Havane, tous les Jeudis P. M. Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.	....	2.30
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la Ligne Canadienne, Vendredi.........	....	7.00
		Par do Cunard : *viâ* N.-Y., Lundi.........	....	....
		Par Brême (si l'adresse le comporte) *viâ* N.-Y......Mardi.........	....	2.30

(a) Les sacs de la malle pour les chars sont ouverts de 6.40 a.m. à 8.40 p.m.

Do do pour I.P.R ouverts jusqu'à 1.4 p.m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 A.M., 1.15, 5.45 et 9.00 P.M. Le Dimanche 9.00 P. M.

Annonces Diverses.

Wm. PIPE,

MARCHAND DE TOUTES SORTES DE

MACHINES A COUDRE,

Exécute avec soin les réparations dont il est chargé

MACHINES à LOUER à la Semaine, au Mois et à l'Année.

VENTE de MACHINES avec de faciles conditions de paiement.

Il a toujours en Magasin les MACHINES de WHEELER & WILSON.

186, RUE St. JACQUES.

31 oct. 1870. aa-296

SEATH,

35, GRANDE RUE ST. LAURENT,

VEND

Des Vêtements Confectionnés à meilleur marché que les moins coûteux.

Pardessus pure laine - - $6.00

BRASSERIES

DE

Wm. YOUNGER & Cie,

A l'Abbey & Holyrood,

EDIMBOURG.

J. G. SIDEY.

Agent pour le Canada.

16 mai 1870. aa-157

NOUVEAU ! NOUVEAU ! NOUVEAU !

Cols Opera, avec Nœud de Cravate de Soie,

MANUFACTURÉS PAR

RICE FRERES.

Ce Col est fait de Papier, imitant parfaitement la Toile, avec des boutonnières garnies de Toile un Nœud de Cravate de Soie dans chaque Boite ; vendu au prix ordinaire des Boite de Cols.

Les Marchands en Gros devront prêter leur attention à ce nouvel article.

novembre. em-600

Hotels et Restaurants.

GRANDE EXPLOSION

A LA

CANTINE DE JOE BEEF,

En face de l'Hotel de ville.

JOE représente la "Jeune Amérique en avant."

VIVEZ ET LAISSEZ VIVRE !

Lunch libre et un verre de punch, le tout pour 5 cents.

Oie, Canard et Tortue Rotie, 10 c.

Pour les Pékins, 5 cents seulement, pour les Militaires plein prix.

Café chaud, pain et beurre, 5 cents seulement.

Beefsteak à double moelle, avec tripes, 5 cents.

Fromage grouillant et un verre de bière amère pour la modque somme de 5 cents.

Tue Douleur Joe ! Bon pour le corps et l'esprit, cinq centins seulement par dose.

Joe est le grand fils du monde. Il est le compatriote de tous. Il prendrait tout aussi bien cinq cents à un orangiste qu'à un fénian.

Nov. 21 11

GEORGE C. JORDEN & Cie.

Repas à toutes heures.

Tous ceux qui visitent cet établissement sont sûrs d'y revenir.

No. 15, RUE ST. JACQUES, au coin de la RUE ST. LAMBERT.

4 mai 1870. aa-171